FRANCE Football

VENDREDI
13 nov. 1998
N° 2 744 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Paris à risques

Onzième à dix-sept points du leader, Paris-Saint-Germain ne profite pas du remplacement d'Alain Giresse par Artur Jorge, lequel réclame encore du temps pour imposer ses idées. Il devient pourtant urgent de réagir... **Page 2.**

Charles Biétry et Artur Jorge en grande conversation. Jadis opposés, aujourd'hui unis pour la même cause, les deux hommes détiennent les clés du redressement parisien.

Photo Pierre LBLATINIÈRE

DIVISION 1

Marseille en champion

L'OM vient d'aligner sa septième victoire d'affilée et s'impose, de plus en plus, comme le grand favori pour la conquête du titre. Justement, il reçoit le champion sortant, Lens, samedi dans un Stade-Vélodrome qui rêve déjà d'une passation de pouvoir. **Page 10.**

DIVISION 2

Au cœur du Chaudron vert

Pour la réception de Laval mercredi, Saint-Etienne a évolué devant près de 35 000 spectateurs dans un stade Geoffroy-Guichard qui retrouve peu à peu ses vraies couleurs. Une ambiance exceptionnelle qui rappelle le bon vieux temps. **Page 14.**

ANGLETERRE

Houllier sur orbite

Les mauvais résultats de Liverpool en Championnat d'Angleterre ont eu raison de l'association Roy Evans - Gérard Houllier à la tête du club. C'est notre ex-directeur technique national qui devrait se retrouver seul au poste de commandes. **Page 30.**

RETROUVEZ
LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES
FRANCE FOOTBALL-RTL
AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2744 - 8,00 F

PSG ne décolle

Pour Ouédec et Okocha, comme pour Artur Jorge, cette saison n'a décidément rien d'un long fleuve tranquille...

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Le PSG n'arrive pas à décoller
Adailton est optimiste
Le Havre : Troch est très attendu

ENQUÊTE
Biétry-Denisot : chronique d'une déchirure.

8. **Division 1**
Lens : Leclercq a bien bluffé
Arribagé a digéré la défaite rennaise
Anziani et Fournier : le bal des novices
Marseille est de plus en plus fort
Lorient attend Loko Forum
14. **Division 2**
Plongée au cœur du Chaudron vert
Nice sur la route de Rome Forum
17. **National**
C'est Créteil soleil !
18. **Le Championnat des Etoiles *France Football***
20. **Résultats et programme**
D 1, D 2, National, CFA, CFA 2, Coupe de France
28. **Etranger**
Guérin chasse ses fantômes en Ecosse
Qu'est devenu M'gladbach ?
Houllier maître de Liverpool
Programme
33. **Guide**
La D 2 revient sur Eurosport
34. **Hors jeu**
La résurrection d'Amoros

CONSTAT. *Depuis l'arrivée d'Artur Jorge, PSG a enregistré une victoire, trois nuls et une défaite. Un bilan moyen qui ne traduit pas une réelle embellie, même si l'équipe semble avoir trouvé une certaine assise. Elle reste toutefois trop dépendante de Simone et Okocha, qui ne parviennent pas toujours à la tirer vers le haut.. Du coup, l'entraîneur portugais en est réduit à réclamer de la patience. Etat des lieux.*

Pas de miracle : c'est le constat, guère étonnant, que l'on peut dresser cinq journées après l'entrée en fonction d'Artur Jorge à la tête du Paris-Saint-Germain. Malgré toute son expérience et sa farouche volonté de redresser la situation, le technicien portugais n'a pas trouvé la recette qui permettrait à son équipe de récolter davantage de points qu'elle n'en laisse passer au fil des journées. Le PSG version Jorge, en tout cas, lambine tout autant que le PSG de Giresse *(voir encadré)*. A cette allure, il n'aura bientôt plus rien à espérer, ni à craindre, du Championnat.

Artur Jorge l'avait d'ailleurs plus ou moins prévu. « Il faudra du temps et beaucoup de travail avant que Paris ne devienne une très bonne équipe. » Mercredi soir, après la contre-performance face aux Messins (2-2), il a une fois encore répété les mêmes mots, à peine satisfait par la manière, parfois encourageante, dont son équipe a mené les débats. « Nous avons bien joué, mais pas jusqu'au bout. Quand on n'est pas bon pendant quatre-vingt-dix minutes, on ne peut pas gagner. »

La formation parisienne a perdu deux points qui étaient pourtant largement à sa portée. Elle semblait bien partie pour s'offrir une victoire qui l'aurait peut-être relancée, mais, une fois de plus, elle s'est fait rejoindre, victime d'un manque de rigueur qui doit sûrement faire bouillir intérieurement son entraîneur. Elle avait réussi le plus difficile en revenant au score avant de prendre l'avantage. Mieux, elle a continué à se procurer des occasions de but. « Si nous avions concrétisé, logiquement, on aurait gagné, avoue Jorge. Oui, normalement, on aurait dû l'emporter. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Collectivement, Paris a affiché un manque cruel de réalisme, tant offensif que défensif. Avant l'ouverture du score par Frédéric Meyrieu, Ouédec, Okocha et Simone avaient eu le but au bout du pied. Certes, Letizi était dans un bon soir, certes la réussite ne les a pas accompagnés – deux tirs renvoyés par la barre –, mais cela n'explique pas les trop nombreux échecs des joueurs parisiens.

De même, Paris a copieusement dominé, mais cela n'a pas empêché son adversaire de se procurer à son tour quelques occasions. Sur le but égalisateur de Rodriguez, il n'est pas normal que la défense parisienne n'ait pas su se dégager plus vite. Pas normal non plus que le buteur messin parvienne à s'échapper un peu plus tard pour obliger Lama à un sauvetage décisif. Privée de Wörns, la défense a encore commis de grossières erreurs de concentration. Sans doute trop sûre d'elle, croyant déjà tenir les trois points de la victoire.

Au plan individuel, on ne note pas réellement d'amélioration par rapport à l'ère Giresse. Les joueurs ne sont pas transformés. Ouédec peine toujours autant au niveau de la vivacité, Lachuer pèse toujours aussi peu sur le jeu, Simone et Okocha ne sont toujours pas capables de faire la différence. Les autres sont à leur niveau, ou à peine au-dessous. L'optimisme revenu au soir de la victoire sur Auxerre (2-0) a disparu et la défaite de Montpellier (2-1) n'a pas été effacée. Comme l'a dit Lachuer : « Ce n'est pas franchement la joie. »

Les Parisiens peuvent se consoler en se disant que la situation, au plan mathématique, n'a pas empiré. C'est vrai, Paris ne s'est pas enfoncé. Il s'est stabilisé au milieu du tableau, attendant des jours meilleurs. Le

toujours pas

Photos Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Giresse-Jorge : match nul

Après cinq rencontres, le bilan chiffré d'Artur Jorge est sensiblement le même que celui d'Alain Giresse au bout de huit journées. Avec à sa tête l'ancien entraîneur de Toulouse, le PSG comptait dix points : trois victoires (2-0 contre Bastia, 0-1 à Strasbourg, 1-0 contre Monaco), un nul (0-0 à Nancy) et quatre défaites (3-1 à Bordeaux, 1-2 contre Lorient, 1-0 à Sochaux, 0-1 contre Lens). Soit une moyenne de 1,25 point par match. Sous Artur Jorge, Paris a récolté six points en cinq matches : une victoire (2-0 contre Auxerre), trois nuls (1-1 à Lyon, 0-0 à Nantes, 2-2 contre Metz) et une défaite (2-1 à Montpellier). Soit une moyenne de 1,20 point par match. Simone et ses équipiers se sont toutefois montrés un peu plus prolifiques en attaque. Ils ont inscrits six buts en cinq matches avec Artur Jorge, soit autant qu'en huit matches avec Giresse. Sur le plan défensif, le PSG a encaissé cinq buts avec le Portugais, contre sept avec le Français mais avec trois matches en plus.

groupe semble s'être un peu solidifié. Il est plus consistant. Sans atteindre les sommets au niveau du jeu, la formation d'Artur Jorge a trouvé une certaine assise et l'on ne peut passer sous silence l'influence de Ducrocq. Mais si le jeune milieu de terrain parisien est à la hauteur, il n'entre pas dans ses attributions d'être le leader et le joueur providentiel qui manque tant à son équipe.

SIMONE N'A PAS À ROUGIR

Ce rôle reviendrait plutôt aux vedettes de l'attaque que sont Simone et Okocha. Le premier ne s'est pas loupé cette fois sur le penalty généreusement accordé par l'arbitre et l'une de ses reprises de volée aurait dû connaître un meilleur sort. Son bilan n'est pas exceptionnel, mais l'ancien Milanais n'a pas à rougir de sa performance. Il est le seul attaquant parisien à avoir marqué en Championnat (5 buts) cette saison. Quant au Nigérian, s'il n'a pas été très adroit face à Letizi, il a apporté de l'entrain, de l'imagination et un certain pouvoir d'accélération. On pourra toujours lui reprocher quelques moments d'absence ou d'égarement : il est toutefois, avec l'Italien, le seul capable sur un coup de génie de soulager son équipe. Lorsque ces deux-là jouent à leur niveau, pas de problème, le PSG redevient une bonne équipe. Elle s'est améliorée avec l'entrée du jeune Brésilien Adailton, plus mobile et plus percutant que Ouédec.

Evidemment, Artur Jorge ne se lamenterait pas si ses dirigeants trouvaient le moyen de renforcer son effectif même s'il est aujourd'hui obligé de choisir puisque l'infirmerie s'est pratiquement vidée. Pour des raisons financières, la tâche n'est pas aisée. A l'heure actuelle, les dirigeants parisiens cherchent d'abord à dégraisser le groupe. C'est ainsi que Loko, sur lequel Jorge ne mise plus, est annoncé à Lorient et Debbah en Turquie. Pas question, en revanche, de céder Jérôme Leroy, entré en seconde mi-temps et que l'on aurait souhaité voir plus saignant. Une chose est sûre, pour lui, comme pour tous ses copains, il n'y a plus beaucoup de temps à perdre. Ni de points. Dès dimanche au Havre, où un succès parisien est presque obligatoire.

VINCENT MACHENAUD

TECHNIQUE — **Paris-SG - Metz**

Le circuit préférentiel

Un baromètre nommé Okocha

Depuis l'arrivée d'Artur Jorge, le Paris-SG a évolué sur deux dispositifs tactiques. Au cours des deux premiers matches du Paris-SG, à Lyon (1-1) et à Nantes (0-0), Okocha s'est retrouvé en pointe, associé à Marco Simone. Il apparaît que c'est dans cet emploi que le Nigérian offre aujourd'hui le plus de satisfactions. Où qu'il se trouve, Okocha attire de toute façon à lui la majorité des ballons d'attaque. Comme ses qualités naturelles le poussent parfois, par excès, à se lancer dans le dribble, les actions parisiennes s'en trouvent ralenties. Okocha a donc tout à gagner à évoluer en position plus avancée, là où le dribble peut se justifier pour faire la différence finale. Sa présence aux avant-postes offre un second avantage en libérant une place au milieu. Les Parisiens peuvent alors s'asseoir sur une présence dans l'entrejeu de quatre joueurs récupérateurs (Yanovski, Llacer, Ducrocq et Lachuer). Ils y gagnent en répartition sur la largeur du terrain, notamment par une présence accrue sur les côtés. Lorsque au contraire Okocha évolue au centre, le milieu parisien ne repose plus alors sur quatre, mais sur trois récupérateurs. On a noté que ceux-ci jouent davantage groupés et toujours à proximité du Nigérian, près du rond central, ce qui tend à obstruer l'axe. Ou Okocha se perd alors dans un jeu court trop latéral, ou il continue de porter le ballon. Mais à 40 mètres du but, il ne fait pas peser un grand danger et permet à la défense adverse de se replacer à son rythme. Certes, il reste à Jay-Jay le choix d'ouvrir en profondeur par des ballons à destination de ses deux attaquants. Mais dans les dispositions actuelles du Paris-SG, avec un Ouédec pour l'instant au creux de la vague, Okocha n'a guère que Simone sur lequel s'appuyer, et encore le déroute-t-il parfois en tardant à le lancer et en le sollicitant à contretemps.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Adailton : « Avec Artur Jorge, j'aurai ma chance »

JOKER. *Le petit attaquant brésilien a joué plus de cinquante minutes contre Metz, ce qui ne lui était jamais arrivé sous le maillot parisien. Il attend maintenant d'avoir la possibilité de montrer son talent plus régulièrement.*

« Adailton, comment vous sentez-vous après cette rencontre ?

J'aurais préféré qu'on gagne comme nous en avons eu la possibilité. Nous n'avons pas eu la chance avec nous. Nous avons bien joué jusqu'au deuxième but de Metz. Après cette égalisation, il n'y avait plus assez de temps pour en marquer un troisième.

Et vous personnellement ?

Pour moi, c'était important de jouer. J'ai besoin de confiance. Mais ce n'est pas facile. Ça fait quatre mois que je suis ici et je n'ai disputé que des petits bouts de rencontre. Là, j'ai joué plus d'une mi-temps et ça m'a fait du bien.

Maintenant, vous aspirez à une place de titulaire pour le prochain match ?

Bien sûr ! Je suis comme tous les joueurs. J'ai très envie de jouer au Havre. Mais je ne sais pas si le coach me fera jouer. Je suis prêt. J'attends.

Face à Metz, vous pensez qu'on a vu du bon Adailton ?

En tout cas, j'ai tout donné et c'est le principal. Après, c'est l'entraîneur qui décide. Artur Jorge m'avait dit d'être tranquille, de jouer comme je le fais à l'entraînement. J'ai joué comme j'aime jouer, sur le côté. C'était la seule solution. Il fallait écarter car la défense adverse était très regroupée. Dommage qu'on n'ait pas eu la réussite.

Vous-même, vous avez frappé sur la barre...

Je venais de rentrer et je me sentais bien. C'est vrai, je n'ai pas eu de chance. J'aurais tellement aimé marquer. Il me tarde ! Il faut que je travaille pour ça.

Il faut surtout que vous jouiez...

Oui ! Je dois essayer de gagner ma place. Ce que jé fais depuis quatre mois. Peut-être plus encore depuis qu'Artur Jorge est arrivé.

Vous voulez dire que vous êtes plus motivé ?

J'ai toujours travaillé sérieusement toute la semaine depuis que je suis à Paris, mais, c'est vrai, je travaille sans doute davantage que sous Giresse. Le plus gros changement, il est dans la tête. Avec le précédent entraîneur, je n'avais pas vraiment ma chance. Je ne comptais pas beaucoup pour lui. J'étais à côté du groupe. J'ai vu beaucoup de matches de la tribune. Et puis, je n'étais pas bien parce que je ne savais pas si j'allais rester ou partir. Ça changeait tous les jours. Depuis quelque temps, ça va mieux. Je suis tranquille avec le coach. Je sais qu'il va m'offrir ma chance.

Le plus vite possible, évidemment !

Si je travaille bien, si je le mérite, je suis sûr que ça viendra un jour.

Vous avez retrouvé le moral ?

De ce côté-là, ça s'est toujours bien passé, même si la situation n'était pas celle que j'avais imaginée. Mais ça va encore mieux avec Artur Jorge, qui me parle beaucoup.

En portugais ?

Oui, quand nous sommes en tête à tête. Sinon, il me parle en français.

Vous vous sentez bien à Paris ?

Je vis avec mes parents dans le XVI[e] arrondissement. Je trouve ça très bien parce qu'il y a toujours quelque chose à faire.

Finalement, il ne vous manque pas grand-chose pour être totalement heureux...

Qu'on gagne et que je marque.

Ce sera pour dimanche ?

Si je joue, sûr, je marque un but ! Non, il ne faut pas écrire ça. C'est juste entre nous. »

V. M.

Le Havre reçoit Troch

PIMENT. *Un mois après avoir quitté précipitamment Le Havre, Denis Troch revient à Jules-Deschaseaux en qualité d'entraîneur adjoint du Paris-SG. Les joueurs, qui avaient assimilé son départ à une trahison, ne veulent pas polémiquer, mais mitonnent leur revanche.*

Un gros mois après avoir quitté son poste d'entraîneur du Havre, Denis Troch, l'adjoint d'Artur Jorge, s'apprête à retrouver dimanche la Porte Océane. L'accueil risque fort de ne pas être chaleureux. Lorsque, le lundi 12 octobre, Denis Troch a annoncé sa décision de rejoindre le PSG, les supporters et les joueurs n'avaient pas mâché leurs mots. Le public, furieux, dénonçait « une désertion en rase campagne ». Quant aux Ciel et Marine eux-mêmes, ils n'étaient pas tendres envers celui qui était désormais leur ex-entraîneur. « L'annonce de ce départ a été une très grosse surprise. Je suis extrêmement déçu et j'ai un sentiment de trahison », disait le très modéré capitaine du Havre, Ludovic Pollet. « Personne ne m'empêchera de penser que quelque part il nous lâche », surenchérissait un autre cadre de l'équipe, Nicolas Huysman, qui ajoutait : « Oui, c'est une trahison ! »

Depuis, évidemment, la vie a repris le dessus, d'autant que le HAC n'a plus perdu une seule rencontre depuis cette journée particulière (une victoire contre Lens, quatre nuls face à Lorient, Toulouse, Lyon et Nantes). « On va peut-être prendre davantage de plaisir. Je sens qu'il va se passer quelque chose », prédisait alors Stéphane Cassard, le gardien de but. Si, bien sûr, le temps qui passe estompe les blessures, la cicatrice est encore vive. « Il nous a mis un coup de poignard là », disait récemment Nicolas Huysman, en montrant son cœur. Il est vrai qu'une telle situation, totalement inédite dans le football français, ne peut s'oublier du jour au lendemain, d'autant qu'à cette époque Le Havre était très mal en point, en position de relégable et avec un calendrier difficile à l'horizon.

Depuis le départ de Denis Troch, les Havrais et leur capitaine Ludovic Pollet, qui s'oppose ici au Nantais Suffo, enchaînent les bons résultats. Comme une revanche ?

« NOUS ASSUMONS PLUTÔT BIEN »

L'amélioration de la position du doyen des clubs français a-t-elle changé l'état d'esprit des joueurs au moment où ils vont retrouver sur le banc adverse leur ancien entraîneur ? « Ce n'est pas une question de classement, explique le capitaine, Pollet. J'ai dit à l'époque ce que j'avais à dire et je ne veux pas polémiquer. Simplement, dimanche, on reçoit Paris dans un match qu'on a envie de gagner comme nous avons envie de gagner tous nos matches. »

Pour Nicolas Huysman, « la page est tournée ». « On a écrit beaucoup de choses sur le départ de Denis Troch et sur nos sentiments, constate-t-il. Je ne reviendrai pas là-dessus. Nous avons simplement envie de battre Paris, parce que c'est le club de la capitale, mais aussi et surtout parce que nous en avons besoin. Et dans mon esprit, Paris ou pas, c'est ce qui importe le plus. »

Le mot de la fin revient à Jean-Pierre Hureau, le président du Havre. « Personne, un mois après les événements, ne veut polémiquer. J'ai d'excellentes relations avec le PSG, mais ce qui m'importe, c'est mon club. Denis Troch a fait un choix, il lui appartient de l'assumer. Pour notre part, nous assumons pleinement l'après-Troch, et plutôt bien, avec le duo Joël Beaujouan - Thierry Uvenard. J'ajoute que, sur le plan financier, ce transfert, forcé ou du moins difficilement évitable, s'est effectué de façon correcte pour notre club. Je n'ai pas d'autres commentaires à faire. »

Reste à savoir si, au fond de leur cœur, les Normands ont aussi bien digéré le départ de leur ancien entraîneur qu'ils le disent. Mais là, on entre dans le domaine de la psychologie et du divan et, visiblement, personne n'est prêt à s'allonger. Ce n'est peut-être pas plus mal.

Correspondance
PASCAL LACHAUX

Denis Troch.

Photo Bruno FABLET

« Je vais être chahuté »

« Denis Troch, vous allez retrouver samedi le stade Jules-Deschaseaux. A quel genre d'accueil vous attendez-vous ?
Je vais être chahuté, c'est certain. Beaucoup de gens, notamment des joueurs, n'ont pas compris mon départ et l'ont interprété comme une trahison. Ma femme et mes enfants, qui viennent seulement de me rejoindre en région parisienne, en ont entendu parler pendant un mois.
Pourquoi, à votre avis ?
D'abord, un transfert d'entraîneur en cours de saison, ce n'était jamais arrivé en France. Forcément, c'est plus commenté. A fortiori lorsqu'il s'agit d'un départ vers un club aussi exposé aux médias que le PSG.
Etait-il évident pour vous de rejoindre Artur Jorge ?
Lorsqu'il est allé en Suisse ou aux Pays-Bas, ce fut sans moi. Artur voulait que je le rejoigne, c'est clair. Mais le HAC aurait pu s'opposer à ce transfert. De mon côté, j'ai toujours eu pour habitude depuis quinze ans d'aller jusqu'au bout de mes contrats. En outre, j'avais de grandes ambitions. Je venais d'établir la politique technique du club pour les trois prochaines années.
Seulement vous êtes parti, laissant le club en position de relégable...
Mon transfert a aussi rapporté pas mal d'argent au HAC. Je ne crois pas que mon départ ait laissé trop de séquelles. J'ai laissé le club en bon état. Les résultats corrects depuis que je suis parti le prouvent. L'an dernier à la même époque, Le Havre était dernier du classement. Ça ne nous a pas empêchés de terminer à une honorable dixième place. Cette année, malgré le départ de Dhorasoo, le HAC va réussir un beau Championnat, j'en suis convaincu.
On vous sent encore attaché à ce club ?
J'y ai donné et reçu beaucoup d'amour de la part des supporters, de tout l'encadrement technique du club et des éducateurs. Je sais que mes relations avec ce club vont être compliquées à l'avenir et je le déplore sincèrement. »

J.-PH. B.

Photo AFP

Biétry-Denisot

Photo Christian ROCHARD

Photo Jean-Claude PICHON

FÂCHERIE. *L'un était directeur des sports de Canal +, l'autre président délégué du Paris-SG. En fin de saison dernière, ils ont échangé leurs fonctions sous l'égide de la chaîne cryptée. Charles Biétry et Michel Denisot ont d'abord été les meilleurs amis du monde avant de devenir des ennemis intimes. Une brouille qui a débordé le cadre de leur maison mère pour aboutir, entre autres, au début de saison catastrophique du PSG. Pourquoi ? Comment ? C'est l'objet de notre enquête.*

Dossier réalisé par
JEAN-PHILIPPE BOUCHARD
et JOËL DOMENIGHETTI

C'est *Dallas* selon les uns. Un drame balzacien selon les autres. C'est en tout cas un sujet brûlant, tabou. « Une belle et tragique histoire qui montre les dégâts invraisemblables d'un petit ballon qui a rendu fous les hommes », selon les mots lyriques d'un proche de l'affaire. Quand on évoque les relations entre l'ancien et le nouveau président délégué du PSG, du côté de Canal + ou du club parisien, certains partent en courant, d'autres tirent une langue de bois massif. Ce n'est pourtant plus un secret pour personne : Charles Biétry et Michel Denisot, deux anciens amis de vingt ans, se regardent aujourd'hui en chiens de faïence.

« Il ne s'agit là que de la vie classique d'une entreprise », allègue-t-on à Canal +. Vrai. Rares sont les boîtes où tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, sans heurts ni frictions. Seulement, Canal +, la maison mère du PSG, est une entreprise de communication naturellement plus exposée que les autres. Et Charles Biétry comme Michel Denisot ne sont pas n'importe quels salariés. Médiatiques, ils engagent l'image de la chaîne. Et quand, tous les soirs à l'antenne, les Guignols, qui savent mettre le doigt là où ça fait mal, en font des tonnes sur la brouille Denisot-Biétry via le PSG, c'est à chaque fois l'image familiale de Canal, voire de l'actionnaire majoritaire Vivendi, qui s'écorne un peu plus.

Mais la tournure des événements relègue la question de l'image au deuxième plan. Car pour la première fois depuis huit ans que la discorde a éclaté, celle-ci a des conséquences sur la marche du PSG, dont le médiocre début de saison peut être, en partie, imputé à la gestion en tout point contraire à celle de Denisot menée par Charles Biétry. Charles Talar, vice-président et administrateur, le reconnaît implicitement lorsqu'il déclare sobrement mais fermement : « Le club a besoin de sérénité. Je ne m'exprime pas sur ce sujet. ▶

Chronique d'une déchirure

▶ Vous, les journalistes, ne pouvez que jeter de l'huile sur le feu. »

Evoquer les rapports Biétry-Denisot perturberait-il le PSG ? Certains joueurs clés du club qui ont connu les deux directions le reconnaissent : « Il est effarant de penser qu'un club comme le PSG ait souffert d'une querelle de dirigeants », souligne l'un d'eux. Comment en est-on arrivé là ? Chronique d'une inimitié.

L'origine de la brouille. C'est en mai 1991 que tout se noue. A la suite du « Grand Projet pour le PSG » lancé par Bernard Brochand, alors vice-président, Canal + décide de s'engager durablement auprès du club parisien. Charles Biétry, directeur des sports de Canal, élabore un dossier complet de reprise et il est pressenti par tous pour devenir le président de la nouvelle structure. Mais c'est Michel Denisot, déjà président de Châteauroux depuis 1989, qui est nommé, à sa plus grande surprise, d'ailleurs. Il n'avait rien demandé, mais le « à votre place Michel, je ne refuserais pas » d'André Rousselet, PDG de Canal + à l'époque, achève de convaincre le Berrichon le 31 mai 1991.

Selon la plupart des observateurs, Charles Biétry en aurait nourri une forte déception. Les proches de ce dernier, au contraire, prétendent qu'il s'y attendait. Selon eux, il n'envisageait pas de s'investir pleinement dans un club de foot à moins d'un an des Jeux Olympiques de Barcelone. Sans doute n'ont-ils pas tort. C'est en effet André Rousselet qui a conseillé à Michel Denisot d'accepter le poste de président du PSG. Or, Rousselet et Biétry ont toujours été proches, tandis que Lescure et Denisot formaient un autre binôme, alors moins puissant. Au moment de remettre le dossier PSG à son président, Biétry lui précise même : « Je vois plus d'inconvénients que d'avantages. C'est un engagement à hauts risques qui peut écorner l'image de la chaîne. » Denisot aurait donc hérité du rôle d'éclaireur au PSG, tandis que Biétry espérait tirer les ficelles. Charles ne doute pas de mieux connaître le foot que Michel et ne manque jamais une occasion de rappeler qu'à peu de chose près il aurait pu devenir pro au Stade Rennais : « Mais je n'ai eu que des propositions de Cambrai et de Besançon. »*

Les deux compères se connaissent depuis 1974. Michel Denisot, qui façonne alors le journal de 13 heures de la première chaîne dans l'ombre d'Yves Mourousi, choisit, lors d'une édition spéciale en direct de l'AFP, de passer la journée avec un journaliste du service des sports. Ce sera Charles Biétry. A la fin du reportage, une réelle amitié est née. Denisot émigrant à *Téléfoot*, c'est avec une joie non feinte qu'il retrouve Biétry pendant les stages de l'équipe de France au Touquet. Charles devient le parrain de Marie Denisot, l'une des deux filles de Michel, qui, lui, est témoin au second mariage de Biétry.

C'est donc en toute confiance que Charles rejoint Michel pour l'aventure Canal en 1984. Leur duo de commentateurs pour les matches de D 1 assoit la réputation de sérieux et de compétence de la chaîne cryptée dans le domaine sportif. En 1985, ils investissent ensemble dans une société, MCDB (Michel Charles Denisot Biétry), qui éditera l'éphémère magazine *Pronos Sport*, consacré au Loto sportif. Et lorsque en 1989 on demande à Denisot quel est le plus gros défaut de Biétry, le blagueur pince-sans-rire répond : « La tarte aux pommes. »

Jusqu'en 1991, Charles Biétry est objectivement celui des deux qui détient le plus de pouvoir, qui est le plus écouté à Canal, Denisot restant cet animateur de talent qu'on n'imagine pas encore se plonger dans de volumineux dossiers. Est-ce pour cette raison que Biétry a sous-estimé la capacité d'investissement personnel de son ami ? « Au début, Charles ne croyait pas que je prendrais ce job à cœur, témoigne Denisot. Il pensait qu'on ferait ça ensemble. Il y a eu ambiguïté pendant quinze jours. Cette histoire a gelé nos relations assez vite. »**

Des relations qui s'enveniment. A partir de cet instant, Charles Biétry, conforté par sa réussite totale au service des sports de Canal +, ne doute pas qu'il ferait mieux que Denisot s'il était à la tête du PSG. Il donne des leçons, cite le FC Nantes en exemple et s'en prend au jeu peu sexy développé par Artur Jorge (il assure aujourd'hui qu'un parcours semblable à celui du PSG de 1991 à 1994 lui conviendrait). A l'antenne, Biétry débine l'entraîneur portugais et déclare même, le 29 avril 1994 dans *le Parisien* : « Au Paris-SG, il manque un grand sourire. »

Pierre Sled, un de ses anciens collaborateurs, se souvient que ses « réserves » allaient en fait bien au-delà. « On voyait bien que Charles devenait malade avec le PSG. Par exemple, il tenait absolument à prouver que Rai était un mauvais transfert. Un jour, il a appris que le Brésilien devait jouer avec la réserve en National 2. Il a décidé d'envoyer une caméra pour le suivre. Denisot l'a su et Rai n'a pas joué. » En quittant Paris en juin 1994, Artur Jorge a des mots très durs à l'égard de Biétry : « Il a tout fait contre nous. Il a voulu nous tuer (...). Il a passé trois ans à faire très mal au PSG (...). Si j'ai quitté Paris, c'est à cause de problèmes politiques inhérents à Canal +. »***

Le départ d'André Rousselet, le 14 février 1994, propulse Pierre Lescure à la tête de la chaîne cryptée. Privé de son plus solide soutien, Biétry envisage alors, lui aussi, de quitter Canal. En juillet 1994, il déjeune avec Jean-Claude Dassier au Fouquet's. « Il avait souhaité me rencontrer pour me proposer en toute simplicité de me piquer ma place, se souvient le patron des sports de TF 1. J'ai eu en face de moi quelqu'un hors des réalités. A l'entendre, il venait sauver la première chaîne. Ce qui était frappant, c'était de voir ce type, qui avait tout pour être heureux dans son boulot – les moyens, le pouvoir et pas de pression d'Audimat –, ne pas arriver à s'en satisfaire. »

L'éternelle insatisfaction de Biétry est le nid de son obsession aux couleurs du PSG. Il tanne inlassablement Pierre Lescure pour obtenir la direction du club et ne manque pas une occasion de critiquer la gestion de Denisot. « Pierre, je viens d'accompagner l'équipe de basket en province. Si tu savais quelle image déplorable a le PSG... » De son côté, Denisot ne répond pas à ces attaques, ou si peu – « Ça a eu des conséquences très graves pour lui *(Biétry)* parce que je pense qu'il a du mal à dominer ce problème-là » **** –, mais il en souffre. Sa famille aussi. Et chez lui, la famille, c'est sacré ! Il ne pardonnera pas.

Les états d'âme de Michel. Pendant ce temps, les entraîneurs passent au PSG (Luis Fernandez, Ricardo-Bats), le service des sports de Canal + grandit encore à l'occasion des JO d'Atlanta, mais les relations Biétry-Denisot ne changent pas. Denisot s'use. Depuis la victoire du PSG en C 2 en mai 1996, il souhaite passer la main. Il s'en ouvre à Pierre Lescure, mais le boss de Canal lui intime l'ordre de rester aux commandes du club.

Charles Biétry a-t-il vent des états d'âme de son ex-ami ? Toujours est-il qu'il se focalise de plus en plus sur le PSG. Et sa déception est immense lorsque Claude Le Roy, qu'il avait contribué à hisser médiatiquement, quitte le service des sports de Canal à la fin de la saison 1996-97 pour devenir directeur sportif du club parisien. « Me quitter pour Denisot ? Tu ne peux pas me faire ça », lance Biétry à celui qui est aujourd'hui le directeur sportif de Strasbourg. « Il n'a pas prononcé le mot trahison, précise Claude Le Roy, mais j'ai bien senti que c'était de ça dont il parlait. »

Pendant plusieurs mois, cette guerre froide entre Biétry et ceux qu'il désigne désormais comme « l'entourage de Denisot » va perdurer. Lors du dernier Strasbourg-PSG (0-1), excédé par cette formule maintes fois répétée dans les journaux, Claude Le Roy aborde Charles Biétry au bord du terrain pour en avoir le cœur net. « Je ne pensais pas à toi, lui répond le nouveau président délégué parisien, mais à Jean-Michel Moutier. » En d'autres occasions, quand il ne raconte pas que Denisot va recruter Moutier pour l'émission *Jour de foot*, il se montre très virulent à l'égard de ce dernier.

Le « rêve de gosse » de Charles. Le mercredi 19 mars 1998, Charles Biétry et Michel Denisot sont réunis à Canal +. Chacun au bout d'une longue table. Pierre Lescure, PDG de la chaîne, et Alain De Greef, directeur des programmes, se sont intercalés. C'est officiel, Biétry et Denisot vont échanger leurs postes. Il a fallu pas mal de tact à Pierre Lescure pour mener à bien ce transfert. Il a d'abord proposé à Biétry de diriger le PSG, puis a attendu son accord avant de l'informer que Michel Denisot lui succéderait au service des sports.

Charles Biétry jubile. « C'est un rêve de gosse que je réalise. » Il ne prête pas attention à cette phrase de Prévert citée par un Alain De Greef qui se faisait devin : « Il n'est de pire cauchemar que les rêves qui se réalisent. » Denisot savoure, lui, son soulagement de n'être plus exposé aux critiques incessantes, se félicitant intérieurement de ce nouveau palier franchi au cours de sa carrière. A l'inverse, de l'avis unanime de ses homologues de la télévision, la volonté farouche de Charles Biétry de présider aux destinées d'un club de foot est complètement irrationnelle et ne correspond en rien à un plan de carrière logique à ce niveau de responsabilité. Selon son entourage, Biétry aura un éclair de lucidité deux jours avant l'annonce officielle, refusant soudain le cadeau tant convoité. Lescure le renvoie dans le mur : « Tu l'as voulu ! Il est trop tard pour refuser. »

Par la suite, Biétry et Denisot, s'ils communiquent surtout par messages, ne se mettront pas de bâton dans les roues lors de la transmission des dossiers. Quelques coups de fil pour préciser l'attitude de certains joueurs. Un seul dîner, le soir du 17 juillet, en compagnie de Pierre Lescure au siège de la chaîne cryptée. Les deux hommes en sont convaincus : Canal est plus important que leur querelle.

Pourtant, dès sa prise de fonction, le nouveau président délégué raconte à qui veut bien l'entendre que l'héritage Denisot est catastrophique, que l'ensemble du club est à reconstruire. Plongé dans certains dossiers, le boss breton a ses cheveux blancs qui se hérissent : un contrat de trois ans et demi et un salaire mensuel brut de plus de 300 000 F pour James Debbah qui n'a pratiquement jamais joué et ne veut pas partir à n'importe quelle condition (notons, au passage, que Claude Le Roy n'a pas voulu de lui à Strasbourg, même en prêt, alors qu'il l'avait attiré au PSG) ; 700 000 F par mois, net d'impôt, pour Marco Simone, prime à la signature comprise ; 600 000 F par mois, toujours net d'impôt (prime d'un million de dollars à la signature comprise), pour Christian Wörns, toutefois recruté alors qu'il était libre de tout engagement ; plus de 460 000 F brut mensuels pour Florian Maurice et 490 000 F brut pour Franck Gava rapidement revendus à Marseille et Monaco, deux concurrents directs pour le titre, où ils flambent actuellement ; 68 000 F brut par mois pour l'emblématique Didier Martel, mis à la porte de Châteauroux par Victor Zvunka ; le prolongement in extremis du contrat de Guérin qui obtient une troisième année de contrat (il faudra par la suite la lui payer, à raison de 250 000 F brut mensuels)...

Par ailleurs, malgré le ménage du début de saison (départs de Ricardo, Bats, Le Roy, Moutier, etc.), Biétry se méfie de certains joueurs qu'il sait proches de Denisot (Martel, Algérino, Gava, Simone). Pour autant, il est impossible de démontrer, contrairement à ce que laissent entendre certains proches de Biétry, que Michel Denisot a revêtu le costume du manipulateur en contactant certains de ces joueurs pour pourrir l'ambiance du club. Denisot a toujours considéré les footballeurs pros comme des gentlemen, n'élevant que très rarement la voix, leur mitonnant d'excellents

Rai, capitaine emblématique de l'ère Denisot, fut un temps la cible du journaliste Biétry...

Photo Marc FRANCOTTE

Photo Didier FÈVRE

Claude Le Roy sur le banc du PSG, avec Michel Denisot : « Me quitter pour Denisot ? Tu ne peux pas me faire ça ! » lui avait lancé Biétry.

Charles Biétry a dû accepter le retour d'Artur Jorge. Et entamer un difficile dialogue...

Photos Pierre LABLATINIÈRE

contrats et entretenant avec eux une relation privilégiée au point de chercher à les recaser le cas échéant (Bats à Châteauroux). Peu accoutumés à ce genre d'attentions, les joueurs lui vouent une grande reconnaissance. Biétry ne l'a jamais admis.

Que le nouveau président délégué ait modifié l'organigramme du PSG n'a rien d'étonnant. Il est normal, comme il l'a toujours fait en homme de pouvoir, qu'il préfère travailler avec des subordonnés de son entourage : Pierre Frelot aux finances ou Stéphane Devergie à l'omnisports. Que Biétry regarde d'un œil suspicieux la réussite des proches de Denisot à Rennes (Blayau, Moutier et surtout Le Guen, qu'il a soudain traité de haut à son arrivée au PSG, obtenant même 3 MF pour son départ alors qu'il l'avait contacté quelques mois auparavant pour entraîner le FC Nantes dont il espérait alors prendre la présidence) reste du domaine anecdotique.

« Je ne suis pas comme Denisot »

Le montant du transfert d'Okocha (environ 96 MF) et son salaire (11 MF net d'impôt par an) le sont moins. C'est le plus gros coût de l'histoire du PSG.

Il a provoqué l'ire de Marco Simone, joueur emblématique de l'ère Denisot, qui va aller jusqu'au clash avec Biétry, furieux du non-respect des engagements pris lors d'une conférence de presse à l'intersaison (Simone obtiendra finalement une clause de 40 MF pour la fin de la présente saison, fractionnée en deux parties en cas de transfert, 20 MF pour le PSG, le reste pour lui).

Une campagne d'abonnement avait été préparée sur le nom de la star italienne. Elle sera annulée au moment où les affiches allaient sortir de l'imprimerie...

Etrange également cette façon qu'a Biétry d'adopter presque systématiquement ceux qui ont eu un problème avec Denisot. En arrivant au Camp des Loges, il tombe dans les bras de Guy Adam, plus ou moins placardisé depuis la fameuse affaire du fax égaré avant Steaua Bucarest-PSG : « Je vais réparer une injustice ! » A l'inverse, à tous ceux qu'il éloigne, il lance : « Moi, je ne suis pas comme Denisot. » Dans le même état d'esprit, la méfiance envers le service des sports de Canal s'installe au PSG. Témoin cette scène avant le match retour de Coupe des Coupes à Haïfa. A Thierry Gilardi qui venait l'encourager avant la rencontre, Giresse, stressé et endoctriné, rétorque : « Mais pourquoi tu me dis ça ? Je sais très bien qu'à Canal vous voulez tous notre peau. »

Pourquoi une telle paranoïa s'est-elle installée au sein du club ? Denisot, du haut de son expérience, donne une piste dans *France Football* du 28 avril 1998 : « Si la télé ne m'a pas rendu fou, le foot aurait pu y arriver. Il faut avoir du recul tout le temps dans ce milieu. Sans cela, on se laisse embringuer, et je le comprends. C'est une fièvre. On passe par des états qui font que si l'on ne bénéficie pas d'un entourage serein, on peut faire des erreurs. »

Biétry en a déjà reconnu une : avoir engagé Giresse était « un mauvais choix »*****. Giresse est aujourd'hui considéré comme une victime par ses amis du Variétés Club de France, dont Biétry, coopté en 1987 pour en garder occasionnellement les buts, devrait être prochainement exclu.

Mais le président délégué du PSG s'est isolé, désavoué par son propre patron, Pierre Lescure, qui lui a imposé le choix d'Artur Jorge tandis que Bernard Brochand prenait de l'épaisseur au sein du club. Lors d'un dîner, durant la première semaine d'octobre, le PDG de Canal + a même renié Biétry en présence d'une immense personnalité du football français.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Lescure reprend au vol le nouveau président délégué du PSG. Le 25 septembre, dans *France Football*, Biétry assure que « personne n'a participé aux réunions de la Superligue ». Trois jours plus tard, dans *L'Equipe*, Lescure précise : « On a été contacté deux fois. Notre directeur financier est allé à une réunion. » Avant cela, le 5 juillet, l'hebdomadaire genevois *Info Dimanche* mettait en exergue une interview du nouveau patron du PSG qui, fidèle à sa volonté de faire table rase du passé, annonce que « Canal + *(NDLR : actionnaire majoritaire du Servette depuis janvier 1997)* ne mettra plus un sou. » Pierre Lescure téléphone au directeur général du Servette, Patrick Trotignon, en milieu de semaine suivante. « Je tiens à vous rassurer, entame-t-il. Il n'y aura aucun désengagement. Charles Biétry a outrepassé ses prérogatives. »

Cette accumulation de désaveux a conduit Charles Biétry à se poser beaucoup de questions. Il aurait même songé à démissionner quelques heures avant l'annonce officielle de l'arrivée d'Artur Jorge, le vendredi 9 octobre. Une thèse se fait même jour chez certains observateurs : la nomination d'Artur Jorge n'avait-elle pas précisément pour but de l'inciter à quitter ses fonctions ? Ce jour-là, Biétry a touché le fond. Paradoxalement, c'est l'endroit où il se trouve peut-être le mieux.

Biétry peut-il s'en sortir ? Tel un menhir au fond d'une mer déchaînée, il attend que la marée baisse (le redressement sportif du club servirait aussi ses propres intérêts) pour refaire surface. Pour l'instant, Biétry garde statutairement le pouvoir de ratifier les contrats et de signer les transferts (il va jusqu'à demander 30 MF au nouvel entraîneur bastiais, l'ex-joueur du PSG Laurent Fournier, pour transférer Jérôme Leroy en Corse), mais les décisions sont désormais collégiales, Bernard Brochand et Charles Talar occupant le devant de la scène. Et, depuis le 20 octobre au soir, date d'un conseil d'administration extraordinaire, un autre grand patron a rejoint le PSG : Franck Riboud, qui dirige le groupe Danone (74 000 salariés, 90 milliards de francs de chiffre d'affaires). Riboud remplace Pierre Blayau, PDG de Moulinex, exilé au Stade Rennais après avoir été pressenti, il y a quelques mois et dans le plus grand secret, comme possible nouveau président délégué du PSG. Si Riboud, qui a intégré le club en son nom personnel, n'entend pas pour l'instant s'impliquer financièrement, à terme c'est peut-être Danone qui sera engagé (le contrat du PSG avec Opel arrive à échéance dans un an et demi et le géant agroalimentaire n'est plus le sponsor maillot de la Juventus Turin). Franck Riboud, ami et partenaire de golf de Michel Platini (ennemi notoire de Biétry), ne sera peut-être pas enclin à lâcher la bride sur le cou du président délégué. Le PSG étudie en tout cas une porte de sortie pour un avenir sans Biétry.

Il se murmure même au siège de la chaîne cryptée que son départ du PSG est déjà, sinon programmé, du moins étudié. Canal +, qui n'a pas abandonné son projet de créer une chaîne d'information continue, lui ménagerait, en lui en offrant la direction, une issue honorable dans quelques mois. Elle ressemblerait à celle déjà envisagée par André Rousselet avant son départ. Le fondateur de Canal + souhaitait créer une chaîne francophone aux Etats-Unis et en confier la direction à Charles Biétry.

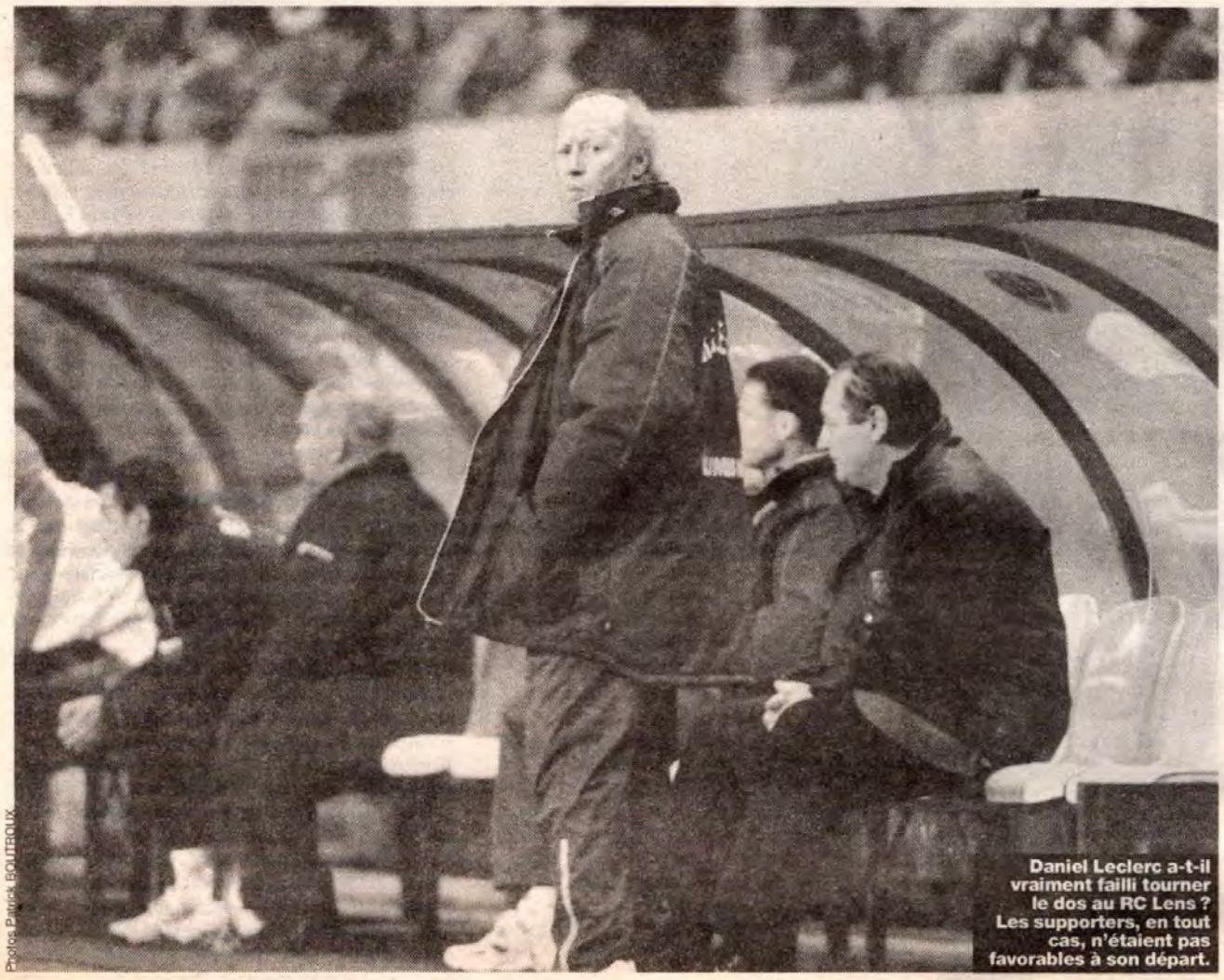
Tandis que Michel Denisot s'intègre facilement au service des sports de Canal, les ennemis, nombreux, de Charles Biétry continuent de se défouler. A la différence de l'affable Denisot, Biétry est cassant, autoritaire. Il a toujours agi seul (il joue d'ailleurs gardien de but) et néglige les susceptibilités. Meurtries, elles parsèment aujourd'hui son chemin comme autant de chausse-trapes.

La méthode avec laquelle il a bâti le succès sans précédent de Canal + en matière de sport ne s'applique pas dans les clubs de foot où les joueurs affichent des personnalités autrement plus imposantes qu'une rédaction de jeunes journalistes. Biétry n'a pas cassé le jouet dont il rêvait depuis des années, mais il croyait sincèrement, passionnément, en détenir le mode d'emploi. « C'est toujours lorsqu'on a des certitudes que l'on est certain de se planter », sourit doucement Noël Le Graët qui, du haut de la présidence de la Ligue, suit avec attention depuis des années le parcours de deux hommes qu'il estime. « Mais à Paris, ça ne peut que se rétablir », conclut-il.

J.-PH. B. et J. D.

Le PSG a parié gros sur Okocha. Trop gros ?

* « *Libération* » du 6 avril 1998.
** In « Sport et télé, les liaisons dangereuses », Eric Maitrot, Flammarion, 1996.
*** « *L'Equipe Magazine* » du 25 février 1995.
**** In « Canal Plus, l'aventure du sport », Bernard Poiseuil, Editoria, 1997.
***** « *L'Equipe* » du 9 octobre 1998.



Photos Patrick BOUTRIOUX

Daniel Leclerc a-t-il vraiment failli tourner le dos au RC Lens ? Les supporters, en tout cas, n'étaient pas favorables à son départ.

Leclercq, le grand bluff

CONTRE-PIED. *D'une démission proposée au soir de la défaite au Havre (3-1) au sursaut d'orgueil de son équipe quatre jours plus tard contre Rennes, l'entraîneur lensois a pratiqué un jeu très subtil. Explications.*

Daniel Leclercq n'est pas seulement cet homme instinctif qui, terriblement vexé de ne pas voir s'accomplir sur le terrain les desseins sacrés qu'il assigne à son équipe, est capable de quitter les lieux sur-le-champ pour s'en retourner pêcher au bord de son étang. Il est aussi cet entraîneur un brin machiavélique extrêmement soucieux de ses prérogatives, qui soigne son image et n'entend pas la salir par la lente dégénérescence du jeu lensois, celui-ci oscillant entre une volonté rassurante, quand la pression est immense, et un renoncement précoce comme ce fut le cas samedi dernier au Havre (défaite 3-1).

Au soir de cette sixième défaite et pour la première fois, le « Grand Blond » refuse de s'exprimer. Comme il l'avoue à la presse locale lundi, il a proposé à huis clos dans le bocage normand sa démission à Gervais Martel, qui l'a aussitôt refusée.

Pourquoi une telle démarche ? S'agit-il, comme nous le pensons, d'une regrettable lutte d'influence au sein du club ? Le mal semble en tout cas plus profond qu'une banale poussée de fièvre liée à une défaite. Ch'ti du cru, Daniel Leclercq est devenu cet entraîneur ambitieux à la croisée des chemins. Placé sur un piédestal en mai dernier, il apparaît aujourd'hui légèrement fragilisé par une gestion morale des troupes autoritaire et sans concession, puisque souffle, depuis plusieurs semaines, évidemment de manière anonyme, le vent de la contestation interne.

Le discours du technicien nordiste a du mal à se frayer un chemin dans l'enchevêtrement du Championnat, alors qu'il prend tout son sens en Ligue des champions, quand les joueurs redoutent d'affronter un tel univers. Une certitude : les joueurs sont les premiers responsables des résultats en dents de scie d'un champion en titre qui a entamé son crédit ! Mais, au moment où Lens s'interroge sur ses nombreux investissements en matière de transfert (112 MF !), cela ne doit pas empêcher l'entraîneur lensois, dont le discours en matière d'exigence et de qualité de jeu offensif est le meilleur qui soit, d'endosser une partie de cette responsabilité. N'est-ce pas lui qui s'est chargé de la majeure partie du recrutement (mais pas de l'éventuel retour de Jean-Guy Wallemme, égaré à Coventry, piste abandonnée au profit d'Ismaël, très convaincant depuis deux matches) ? L'entraîneur oublie, surtout pas par hasard, le nom de Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif, dans l'énumération des gens qui le soutiennent au Racing. Même si Daniel Leclercq a toujours prétendu le contraire, les deux hommes, c'est un euphémisme, ne s'apprécient guère...

Cela n'empêchera par le Grand Blond, privé cette saison de trois éléments majeurs (Ziani, Wallemme et Foé, sans oublier le retrait de Déhu du milieu) qui avaient contribué à forger sa réputation de rigueur et d'excellence dans l'accomplissement du beau jeu, de chercher la bonne formule tactique. Dans ce but, il renie par moments son 4-3-3 inspiré pour un 4-4-2 (contre Rennes, par exemple) moins présomptueux pour un effectif dont le devenir à moyen terme apparaît d'une insoupçonnable richesse. Au regard de la prospérité du club nordiste, il serait pathétique qu'il ne la fasse pas fructifier.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Arribagé : « Une défaite déjà digérée »

OPTIMISTE. *Le défenseur rennais a accueilli avec philosophie le revers enregistré à Bollaert qui ne remet pas en cause l'excellent début de saison, ce avant de recevoir Lyon, samedi...*

« Dominique Arribagé, comment expliquez-vous la première défaite du Stade Rennais, après une impressionnante série de cinq victoires d'affilée, contre Monaco, Nancy, Lorient, Toulouse et Sochaux ?

Nous sommes venus à Bollaert avec le même état d'esprit que celui qui nous anime depuis le début de saison. Nous étions plutôt confiants en nos forces et en notre football. Mais il faut reconnaître que nous avons affronté un très bon Lens ! Nous, nous n'avions rien à perdre, mais nous savions très bien que notre bonne série ne pouvait durer éternellement...

Tout de même, Rennes a semblé en mesure de s'imposer à Lens, avant de céder en fin de match. N'avez-vous pas l'impression d'avoir raté le coche ?

C'est vrai qu'au vu du match on aurait pu repartir avec un résultat plus conforme à notre attente. Paradoxalement, on atteint la pause sur un score de parité (1-1), malgré une prestation très moyenne. En seconde période, alors que nous nous attendions à ce que Lens nous mette d'entrée une grosse pression, on se crée deux ou trois occasions nettes. Et là, après une bonne période de vingt minutes, on laisse filer la rencontre. C'est dommage, car je crois vraiment qu'un deuxième but aurait pu nous relancer et nous permettre d'être plus sereins par la suite dans le jeu.

A 2-1 pour Lens, Rennes semblait encore capable de recoller au score, avec notamment l'entrée de Bardon...

Après le but de Michaël (Debève), qui a été un peu le tournant du match, la rencontre a pris une tout autre direction, avec beaucoup plus d'espaces dans le jeu. Nous avons dû nous livrer un peu plus, nous exposant à des contres inévitables. De son côté, Lens s'est sensiblement réveillé, a surmonté ce petit passage à vide que nous n'avions pas su exploiter, et a continué de jouer sur les qualités qu'on lui connaît.

La défense centrale de Rennes, c'est-à-dire Jean-Luc Dogon et vous-même, a eu fort à faire durant le match pour contenir les vagues lensoises, avec en particulier le très remuant Tony Vairelles...

En effet ! Lens alignait trois attaquants particulièrement mobiles. Des joueurs en perpétuel mouvement, permutant constamment et bourrés de qualités. C'est vrai que nous n'avons pas eu la partie facile contre eux...

En dépit de cet échec, vous ne semblez pas atteint moralement. Vous paraissez même très serein !

Nous sommes conscients que les meilleures choses ont une fin. C'est vrai aussi que ce match s'est joué sur très peu de choses, comme ce manque d'efficacité devant, à un moment de la partie, que l'on a payé cash. Mais le résultat de ce Lens-Rennes ne remet pas en cause ce que nous avons démontré depuis le début de cette saison.

Comment comptez-vous digérer cette défaite qui ne vous empêche pas de conserver votre troisième place au classement ?

Vous savez, les premiers mots qui ont été prononcés dans notre vestiaire à l'issue de la rencontre avaient trait au prochain match, ce samedi à domicile contre Lyon. Aussitôt perdu, aussitôt digéré ! Notre regard est déjà tourné vers ce Rennes-Lyon. Alors, comme on le fait régulièrement depuis le début de la saison, on continuera de s'appuyer sur notre bonne organisation et notre allant à domicile, afin de relancer la machine. Mais pour nous, en même temps, ce match contre Lyon n'aura rien d'exceptionnel, même s'il suit immédiatement notre premier faux pas depuis notre défaite face à Bordeaux *(NDLR : 0-4 le 24 septembre à Lescure)*. En fait, nous allons l'aborder exactement de la même façon que celui de Lens. Nous sommes très conscients de nos possibilités et de notre bloc ! A nous de nous remobiliser pour recommencer une nouvelle belle série, et relever la tête. »

FRANK SIMON, à Lens

Anziani-Fournier au bal des novices

BIZUTS. *La rencontre Sochaux-Bastia (2-1) a mis aux prises, mercredi, deux jeunes entraîneurs fraîchement intronisés, Philippe Anziani (37 ans) et Laurent Fournier (34 ans). Sur le banc aussi, il y a eu un match...*

Photo *L'Est Républicain*

A domicile, l'entraîneur sochalien, Philippe Anziani avait choisi de lancer le jeune Meriem, qui déborde ici Jurietti et qui disputait mercredi son premier match de D 1.

Lorsque M. Colombo fit résonner un strident coup de sifflet dans les couloirs du stade Bonal pour avertir les formations de Sochaux et de Bastia de l'imminence du coup d'envoi, Laurent Fournier fut le tout premier à pointer le nez en dehors du vestiaire. Comme s'il attendait cette convocation depuis (trop) longtemps. Comme s'il n'en pouvait plus de piaffer d'impatience au milieu de joueurs qui étaient ses partenaires il y a à peine quelques semaines de cela.

Visiblement plus relax, Philippe Anziani, lui, resta parmi les siens jusqu'à la dernière seconde. Comme s'il voulait les protéger jusqu'au bout. Comme s'il trouvait dans ces ultimes moments de regroupement un plaisir indicible. Deux attitudes en fait significatives du style de coaching adopté par ces deux bizuts de la corporation, qui disputaient respectivement mercredi leur troisième et quatrième match sur le banc en D 1.

Dès l'échauffement, la manière se révéla effectivement différente entre les deux protagonistes. Autant le Bastiais brillait par son absence – même sur la feuille de match où le nom d'Henri Kasperczak figure encore à la case « entraîneur » –, autant le Sochalien semblait éprouver un profond sentiment de bien-être à se trouver mêlé à ses troupes durant les exercices d'avant-match. Toujours cette envie de se fondre dans le collectif... « J'ai connu cette situation alors que j'évoluais au Matra ou à Toulon, et je sais que la priorité était de rassurer les joueurs. Mon rôle premier est donc de les entourer. »

Les mains dans le dos et le regard dans le vide, le successeur d'Hadzibegic paraissait savourer en solitaire ces instants non pas de repos, mais de répit avant la tempête du match. Laurent Fournier, lui, attendit le dernier moment pour humer l'air du terrain. A peine sorti du vestiaire, affichant une mine fermée, il ne perdit pas de temps. Un salut rapide lancé sous le tunnel à son ancien coéquipier parisien Vincent Fernandez, et il gagnait son banc de torture d'un pas alerte pour suivre la rencontre.

Derrière lui, Anziani et Jean-Marie De Zerbi, l'adjoint de Fournier, semblaient éprouver des difficultés à mettre fin à une chaleureuse accolade d'anciens « insulaires » ravis de se retrouver.

ANZIANI, TEL UN ZÉBULON

Pour suivre le match, là encore, les deux compères adoptèrent une méthode singulière. Le remplaçant de Kasperczak ne parut pas goûter au confort du banc. De fait, il resta debout tout au long de la partie, adossé à la cabine réservée aux remplaçants. Peu expressif et expansif, il se contente alors de diriger la manœuvre du bout des doigts. Même lorsque son équipe ouvre la marque par Née dès la septième minute, il ne laisse paraître aucun signe de joie. Tel un vieil habitué de la profession, il préfère distiller quelques consignes de façon à replacer aussitôt ses ouailles en défense.

Quelques mètres plus loin, Anziani évolue dans un registre plus réactif. Calé sur son banc au côté de son adjoint Gillot, il donne l'impression de vivre la rencontre d'une manière beaucoup plus intense. Sans doute parce que Sochaux joue gros ce soir-là à domicile, une victoire paraissant presque indispensable pour poursuivre un redressement entr'aperçu quelques jours plus tôt face à Montpellier (4-0)... avant la déroute enregistrée à Rennes (0-4). Tel un zébulon, le coach sochalien multiplie les jaillissements au fur et à mesure que la partie avance. Les bras s'agitent, les recommandations tonnent, les encouragements fusent. Bref, rien que du très banal finalement pour un pensionnaire du banc.

Déjà fin tacticien – Léonard Specht, le nouveau directeur sportif sochalien, le compare même à Arsène Wenger –, Anziani ne cesse de replacer son monde. Adepte d'une défense beaucoup plus classique que son prédécesseur, laissant de côté une organisation de zone qui n'avait jusque-là de toute façon offert aucune garantie, il paraît s'appliquer à conforter ses joueurs dans ses options. Les deux buts marqués coup sur coup par Bernard Bouger, un attaquant d'ailleurs voué auparavant au banc, semblent d'abord le rassurer, puis l'assurer de la justesse de ses choix.

FOURNIER, PREMIER DANS LE BUS

Laurent Fournier, lui, conserve une placidité à toute épreuve en dépit de la passivité de plus en plus criante affichée par son équipe. Les « Bougez ! Mais bougez ! » ne suffisent apparemment pas à tirer ses troupes d'une certaine léthargie. « Nous avons failli au niveau de l'engagement, avouera après-coup l'entraîneur des Corses. Sochaux était beaucoup plus volontaire que nous. J'ai bien essayé de leur faire comprendre à la mi-temps qu'il nous serait impossible de nous en sortir avec aussi peu d'esprit de combat, mais je n'ai apparemment pas dû être entendu. Ni même compris... »

Un brin désabusé, Fournier avait visiblement du mal à encaisser cette première défaite d'entraîneur, après le nul et les deux victoires récoltés auparavant. « La déception n'a rien de comparable avec celle rencontrée lorsqu'on est joueur. Là, j'ai bien plus l'impression d'être responsable, alors que je n'étais pas sur le terrain. Même pendant le match, lorsque je nous voyais en difficulté, je n'arrêtais pas de me demander ce que j'avais bien pu oublier de leur dire, ou si j'avais finalement effectué les bons choix... Face à Sochaux, pratiquement rien n'a marché. Il va falloir essayer autre chose... »

Encore peu habitué aux rouages médiatiques inhérents à son statut, Fournier ne traîne pas en route, une fois la rencontre achevée. Non pas pour fuir, mais simplement par méconnaissance des rites d'après-match. Sorti le premier des vestiaires à l'appel de l'arbitre avant le match, il s'extirpe à nouveau en tête du local pour regagner le car des Bastiais. Seul. Pendant ce temps, à quelques encablures, son confrère sochalien, lui, accumule les interviews, au cours desquelles il parle de « victoire du courage » et d'un « engagement exemplaire ».

Tout juste ose-t-il un mini-rappel à l'ordre : « L'équipe se met doucement en place. Il ne servirait à rien de s'enflammer ou de crier victoire dès maintenant. Restons lucides et calmes. » Paroles de coach.

PASCAL FERRÉ, à Sochaux

Philippe Anziani
Sochaux

Né le 2 septembre 1961, à Bône (Algérie).
Ses débuts d'entraîneur :
11e j. Sochaux-Montpellier 4-0
12e j. Rennes-Sochaux 4-0
13e j. Sochaux-Bastia 2-1
Bilan : 3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.
➡ Progression de deux places au classement depuis son arrivée (18e-16e).

Laurent Fournier
Bastia

Né le 14 septembre 1964, à Lyon.
Ses débuts d'entraîneur :
10e j. Bastia-Strasbourg 0-0
11e j. Nancy-Bastia 1-2
12e j. Bastia-Lorient 2-1
13e j. Sochaux-Bastia 2-1
Bilan : 4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 5 buts marqués, 4 buts encaissés.
➡ Progression de deux places au classement depuis son arrivée (11e-9e).

Marseille de plus en plus

INVINCIBLE. *En allant gagner à Nancy (2-3), le club olympien aligne une septième victoire consécutive et poursuit sa formidable marche en avant. Une telle démonstration de supériorité rend difficile toute tentative de contestation. Mais Rolland Courbis et ses joueurs savent que la route est encore longue.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Une septième victoire d'affilée, dont quatre à l'extérieur, pour l'Ohème et un second but pour Gourvennec.

« Eh, M'sieur Robert, tu me files ta casquette ? » A la demande expresse de ce supporter nancéien posté à la sortie des vestiaires, le président de l'Olympique de Marseille n'a pu s'empêcher d'esquisser un large sourire... sans pour autant accéder à la demande. Aux alentours du stade Marcel-Picot, tels de véritables pop stars, les Olympiens sont l'objet de toutes les convoitises après leur véritable récital en « domineurs ».

Là où ailleurs ils sont parfois reçus avec des bouquets de rosses et d'insultes, à Nancy ils croulent sous les marques de respect et d'admiration. Une reconnaissance arrachée à la force du jarret, à l'issue d'une partie pratiquement maîtrisée de bout en bout. Battus par plus forts qu'eux, les Lorrains, comme pas mal d'autres formations auparavant, ne résistent pas longtemps pour reconnaître la supériorité des visiteurs. Laszlo Bölöni, le coach nancéien, confirme : « Nous avons été dominés par une très grande équipe en première mi-temps. A ce moment de la partie, nous méritions amplement la défaite. Il y avait trop d'écart entre les deux équipes. »

Pour décrocher leur septième victoire consécutive en Championnat, les Marseillais ont une nouvelle fois affiché une grande sérénité dans le jeu. Une organisation rigoureuse, une récupération propre, une construction limpide et une finition réaliste : l'OM est bien le rouleau compresseur annoncé. Privés pourtant de trois champions du monde du présent et du passé au coup de sifflet initial (Laurent Blanc laissé au repos, Robert Pires rentré à l'heure de jeu, et Andreas Köpke définitivement écarté au profit de Stéphane Porato dans les buts) ainsi que d'autres éléments moteurs (Eric Roy et Cyril Domoraud, blessés, Titi Camara, suspendu), les Phocéens n'ont enregistré aucune baisse de régime. « Normal, le système de jeu est bien en place, argumente Dugarry. On passe notre temps à le répéter à l'entraînement. Chacun sait donc parfaitement ce qu'il a à faire. Tant que chacun continuera à effectuer sa part de boulot dans son coin, nous n'aurons pas trop de souci à nous faire. » Par contre, leurs adversaires...

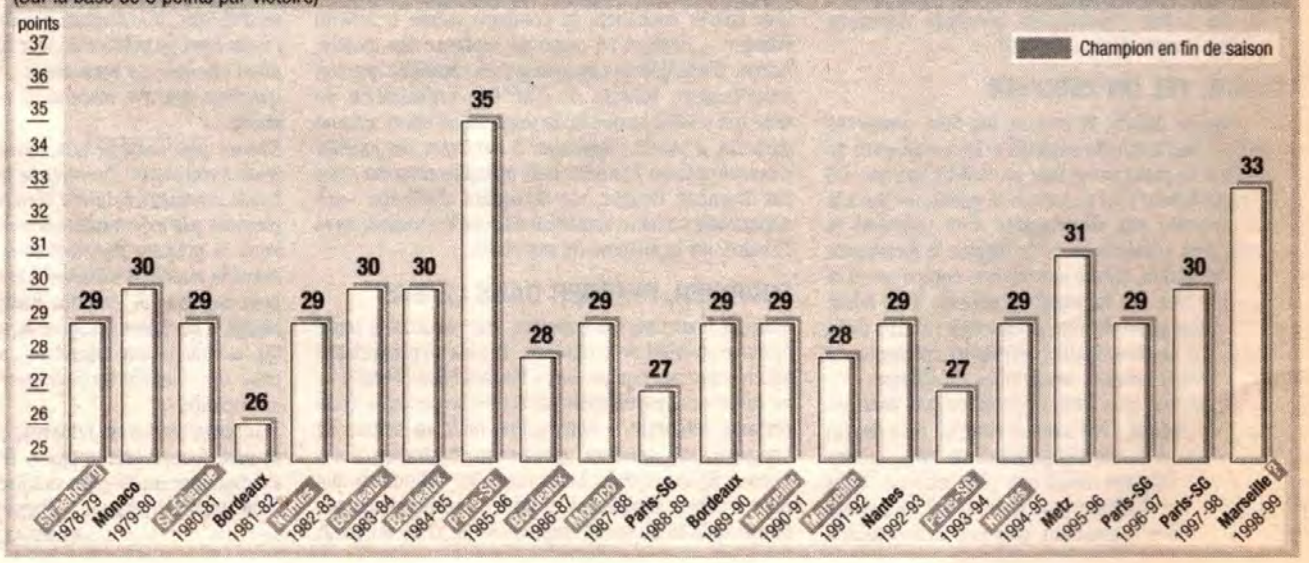
LES BIENFAITS DU ROULEMENT

Evidemment, la leçon dispensée durant les quarante-cinq premières minutes de la partie l'a été devant un des présumés petits du Championnat. Avec ses 55 millions de budget, l'ASNL fait office de lilliputien devant l'ogre marseillais et ses 290 millions. Sur le terrain, l'écart est resté le même. Au cours de la première période, lorsque les Nancéiens éprouvaient les pires difficultés à effectuer plus de trois passes consécutives avant de se faire happer par le pressing adverse, on avait même l'impression d'assister à un combat déséquilibré. A une partie où les caïds de la cour de récré seraient venus donner une bonne leçon aux gentils mômes des classes inférieures.

Rarement pris en défaut, l'entrejeu marseillais – parfaitement organisé autour de Brando et Bravo au registre juste et d'un Gourvennec disponible à défaut d'être décisif – exerçait alors une véritable emprise sur la rencontre, donnant même l'impression d'évoluer

Nombre de points inscrits par le leader après treize journées

(Sur la base de 3 points par victoire)



fort

avec une marge de sécurité importante par rapport à l'adversaire. « Vu le système de tournante mis en place, explique encore Dugarry, ceux qui sont sur le terrain se trouvent généralement à 100 % de leurs moyens. Soit parce qu'ils n'ont pas disputé le match précédent, soit parce qu'ils sont en pleine bourre. A partir de là, c'est vrai que l'OM peut apparaître assez impressionnant car chacun de ses éléments est au maximum de ses possibilités le temps qu'il se trouve sur le terrain. »

Un procédé de turn-over souvent décrié en début de saison par les supporters, mais aussi les joueurs, qui semble porter maintenant ses fruits, au moment où la plupart des autres formations peinent à trouver leur second souffle. Nantis de leur septième victoire consécutive en Championnat, les hommes de Courbis paraissent actuellement intouchables. Quoique... Florian Maurice, auteur non seulement d'un doublé mais aussi d'un match plein... de promesses sous les yeux de Roger Lemerre installé dans les tribunes, préfère tirer le frein à main sur un possible emballement. « Apparemment, nous sommes difficiles à jouer. Peu d'équipes nous ont vraiment mis en danger. Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut se croire invincibles. La route est tellement longue jusqu'en juin. »

« AVEC 60 000 SPECTATEURS, IMPOSSIBLE DE S'ENDORMIR »

Invaincus depuis le mois d'avril toutes compétitions confondues, les Olympiens voguent sur des bases très élevées. « Mais avec Lens, Lyon, Paris et Auxerre au programme pour nos prochains matches, explique Rolland Courbis, je sais que nous sommes en sursis. Face à de telles équipes, il est impossible de prévoir des matches faciles. » Le plus drôle, c'est que dans les camps d'en face on doit certainement penser à l'identique. A menteur, menteur et demi.

En accumulant les démonstrations de force et de maîtrise depuis quelque temps maintenant, les Marseillais écrasent tout sur leur passage, reléguant les adversaires au rang de hardis faire-valoir. « Nous ne savons pas jusqu'où nous pouvons aller, lance Pires. Comme le groupe est relativement neuf, nous ne sommes pas encore capables d'en fixer les limites. » Cela promet. Apparemment, personne n'a l'air enclin à se laisser gagner par une forme d'euphorie. Dugarry : « Nous savons parfaitement que nous n'avons pas le droit de tomber dans la facilité, ni de nous reposer sur nos lauriers. Quand on joue à Marseille, le repos du guerrier est impossible. Il y a toujours quelqu'un derrière ton dos pour te pousser à faire encore plus. La preuve, même lorsque nous rencontrons Sochaux, le dernier du classement, au Vélodrome, il y a 60 000 personnes. Dans ces conditions, comment voulez-vous vous endormir ? » Et de poursuivre : « C'est tant mieux. Aussi longtemps qu'on aura peur de se faire rattraper, on restera vigilants. »

Performants, confiants et conscients, les Phocéens ainsi décrits semblent inarrêtables. Pourtant Rolland Courbis ne veut pas sombrer dans un optimisme béat. « Avec les blessures de Domoraud et de Roy, la suspension de Luccin, la lassitude psychique de Blanc, nous avons connu nos premières alertes. D'un seul coup, tout notre axe central se trouvait out. Aussi, il ne sert à rien de jouer les gros bras. »

L'entraîneur marseillais aurait pu aussi revenir sur la production ratée de ses troupes durant les vingt dernières minutes. Au cours desquelles les coéquipiers de Ravanelli – au demeurant exemplaire de combativité et d'abnégation dans son rôle de capitaine de route d'un soir en remplacement de Laurent Blanc –, péchèrent par trop d'attentisme. « Je ne suis pas un maniaque de la cervelle, se défendit Courbis. Je me voyais mal houspiller mes troupes à l'issue d'un tel match. Bien sûr que j'ai eu peur. Mais je n'oublie pas que le reste de la partie mes joueurs ont été pratiquement irréprochables. »

Suffisamment en tout cas pour mériter un nouveau coup de chapeau. Et faire de la casquette de Robert Louis-Dreyfus un objet hautement convoité.

PASCAL FERRÉ, à Nancy

Sept victoires de suite : record égalé !

En remportant sa septième victoire d'affilée à Nancy, Marseille a égalé son propre record dans ce domaine depuis 1945, lequel ne date pas d'hier : il remonte à la saison 1970-71, où l'OM termina en trombe le Championnat en gagnant ses sept dernières rencontres et en coiffant Saint-Etienne pour le titre. Le tout dans une ambiance rendue sulfureuse par l'affaire Bosquier-Camus (le contrat à temps venait d'être institué et les deux internationaux stéphanois avaient donné leur accord à l'OM bien avant la fin de la saison, ce qui provoqua une violente polémique entre les présidents Roger Rocher et Marcel Leclerc). Cependant, il faut que l'OM gagne encore trois matches pour vraiment entrer dans l'histoire et égaler le record absolu, détenu par trois clubs : Reims (1949-50), Bordeaux (1953-54) et Saint-Etienne (1969-70), qui alignèrent 10 victoires de rang. Plusieurs équipes, derrière ces trois recordmen, sont encore devant l'OM. Neuf victoires : Sedan (1962-63) ; Huit victoires : RC Paris (1960-61), Nantes (1973-74, 1976-77, 1978-79), Auxerre (1983-84), Bordeaux (1984-85). A sept victoires on trouve, avec l'OM, sept autres clubs (Lille, Lens, Angers, Le Havre, Nîmes, Monaco, Rouen). Depuis la reprise de 1945, c'est la 24e fois qu'un club aligne sept victoires en suivant. Mais c'est la troisième seulement dans les dix dernières saisons, après Auxerre en 1989-90 et Lens l'an passé.

J.-J. V.

➡ La série de l'OM
Bastia-Marseille : 0-2 ;
Marseille-Toulouse : 2-0 ;
Strasbourg-Marseille : 0-2 ;
Marseille-Sochaux : 4-0 ;
Lorient-Marseille : 1-3 ;
Marseille-Monaco : 1-0 ;
Nancy-Marseille : 2-3.

Lens ne s'avoue pas vaincu

PASSATION. *A ceux qui remarquent que le déplacement de Lens à Marseille, ce samedi, ressemble fort à un passage de témoin entre le champion en titre et le leader actuel, les Sang et Or répondent que la compétition est encore longue...*

« Le match contre l'OM ? Ça sera surtout un petit match de Coupe d'Europe. Marseille, c'est une grande équipe, mais Lens aussi ! » D'entrée, Xavier Méride plante le décor. Quand il s'agit d'évoquer le match phare de la quatorzième journée, le défenseur sang et or refuse d'y voir une passation de pouvoir et l'abandon définitif d'une couronne chèrement conquise au printemps 1998 aux dépens des favoris du moment. « Il faudra au contraire démontrer au Vélodrome que le champion en titre n'est pas mort ! Mais si l'OM demeure en tête au soir de la dernière journée, tant mieux. Je pense néanmoins que le Championnat est encore long et que tout peut arriver... »

Cette analyse rejoint en tout point celle de son coéquipier Michaël Debève, en pleine forme après son but extraordinaire, une demi-volée à trente mètres face à Rennes : « On a vu la saison passée comment une équipe comme le PSG peut s'écrouler lors de la seconde partie du Championnat. Evidemment, ce samedi, l'OM aura à cœur de battre le champion en titre. Mais nous, de notre côté, nous aurons à cœur de poser des problèmes au leader actuel ! Et Marseille n'est pas le seul candidat à notre succession ! Il ne faut pas oublier Bordeaux et même Rennes. »

Wagneau Eloi, lui, admet, tout comme l'un des nouveaux, Ernest Etchi, recruté cette saison, être sous le charme des Phocéens, mais... « Ils font rêver certes, mais de là à dire qu'ils vont être champions dès la mi-parcours... Laissons-les sortir de la période hivernale et on y verra plus clair. Je reconnais pourtant qu'il flotte un vrai parfum de succession autour de ce match. Mais il ne faudra pas nous sous-estimer : on va là-bas pour prendre trois points ! Ce sera à eux de faire le jeu et de se méfier de notre potentiel offensif, qui est aussi bon que le leur. »

« À EUX DE FAIRE LE JEU ! »

Quant à Daniel Leclercq, l'entraîneur nordiste, il voit dans cette rencontre « un match de prestige chez le leader.et probable futur champion. Rolland Courbis aura évidemment comme objectif de faire chuter le tenant du titre. Il y aura effectivement passation de pouvoir, mais pas sur ce match-là. Plutôt à la fin de la compétition. Moi, je veux bien que cet OM soit champion avec quinze longueurs d'avance et qu'il gagne la Coupe de l'UEFA, mais pas question que nous terminions à la place qui est la huitième actuellement ! »

Regonflé à bloc après le probant succès obtenu mercredi contre Rennes (3-1), le « fer de Lens » Tony Vairelles positive : « Ce qui est encourageant avant ce match à Marseille, c'est qu'on a réalisé face à Rennes un de nos meilleurs matches de la saison, le plus complet en tout cas. » En fait, il n'y a qu'un seul Lensois pour continuer d'espérer, Yoan Lachor : « C'est trop tôt pour se prononcer sur le sort du Championnat, même si effectivement l'OM impressionne. Nous sommes encore capables de nous replacer. Le classement va encore évoluer. Alors, pour la passation, attendez le match retour ! »

FRANK SIMON,
avec JOEL DOMENIGHETTI

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Si le Lens de Tony Vairelles précédait le Marseille de Domoraud l'an dernier, le match de samedi a plutôt l'air d'une passation de pouvoir.

Lorient : en attendant Loko

DERNIER. *Lorient lanterne rouge, c'est aujourd'hui une réalité, même si l'équipe continue de séduire. Les résultats n'étant pas au rendez-vous, elle attend des renforts, sur le terrain comme dans la coulisse. Premier objectif : récupérer l'attaquant international du PSG !*

Photo Nicolas LUTTIAU

Sylvain Wiltord devance Sylvain Ripoll, et ce sont tous les Merlus qui chutent encore. Pour espérer se maintenir, les Lorientais cherchent des renforts, et pourquoi pas celui d'un Patrice Loko...

Cette fois, ça y est, c'est certain. Le jeu ne suffit pas, ne suffit plus. Trop fort pour la Division 2, pas assez pour la Division 1. Lorient, battu par Bordeaux (0-2), s'est vu confier mercredi la lanterne rouge du Championnat. « L'important, c'est de ne pas être dans les trois derniers à la fin de la saison », dit mollement Christian Gourcuff, pas assez convaincu lui-même. Il ajoute : « Ce sont des moments difficiles à vivre ; mais moi, je m'y étais préparé, maintenant c'est aux joueurs de ne pas lâcher... »

Un entraîneur, des joueurs, un discours, un jeu, une identité, réelle, sans faux col, et pourtant, comme encore devant Bordeaux, pas de points. Comme d'habitude, Lorient a séduit, a plu. Encore plus que d'habitude, dans son meilleur match depuis le début de la saison, Lorient s'est procuré des occasions, a perturbé des Girondins timides, vite rassurés par un but rapide marqué par Pavon. Encore une fois, donc, Lorient s'est fait piéger par la Première Division et tous ses courtisans, le réalisme, le muscle, le vice, la mauvaise foi, la rapidité et aussi, il faut bien l'avouer, la technique.

« Oui, il nous manque un attaquant, mais ce n'est pas que ça, analyse justement Christian Gourcuff, notre problème est plus général, dès que nous avons le ballon, nous sommes en difficulté. La justesse de jeu, qui nous fait défaut, se ressent devant, au niveau de la dernière passe, par exemple, mais aussi derrière. Dès qu'on a le ballon, on est en danger... » Ce qui n'est pas bon en D 1.

Ainsi vont les buts encaissés par Lorient : toujours marqués après une récupération adverse. Ainsi va le reste. « On ne marque jamais après une action où l'on a déstabilisé l'adversaire sur un jeu de position », disait Gourcuff après la défaite contre Marseille au Moustoir, il y a quinze jours (1-3). Même constat, après la venue du dauphin de Marseille, mercredi. Le problème de Lorient n'est pas seulement de ne pas marquer des buts – le recrutement de Patrice Loko changerait-il tout cela ? –, il est surtout de ne pas savoir gérer la possession de la balle, devant comme derrière. « Ce qui nous arrive n'est pas le fruit du hasard, poursuit Gourcuff. Certes, on peut considérer qu'une fois de plus contre Bordeaux nous sommes victimes de l'arbitrage *(NDLR : une poussée dans le dos de Bouafia non sanctionnée...)*, et ce n'est pas la première fois depuis le début du Championnat. A notre niveau, on ne peut pas surmonter cela, c'est un handicap trop important. Mais ce n'est pas seulement cela... »

Photo Marc FRANCOTTE

COUËDEL : « MÊME EN D 2 »

Car, à Lorient, cela se passe aussi dans la tête. Il suffit de voir le nombre d'occasions nettes galvaudées contre Bordeaux. « C'est certain, mais j'ai presque envie de dire que ce serait peut-être plus facile si le jeu n'était pas là, confie Gourcuff. Quand ça ne va pas, parfois c'est plus facile pour l'entraîneur d'apporter des corrections... » Mais aujourd'hui, que manque-t-il aux Merlus ? « Soit on accentue ses forces, soit on corrige ses faiblesses... » assure diplomatiquement Gourcuff, qui sait bien qu'en l'état actuel des choses son équipe (plus que son discours) va dans le mur. L'arrivée espérée de Patrice Loko, celle de quelques autres joueurs à l'occasion du mercato d'hiver, changeront-elles les choses ? « Peut-être qu'un petit mieux devant, au niveau de l'efficacité, modifierait aussi les comportements derrière », assure l'entraîneur, qui n'a pas été franchement bien servi par les événements, ni le contexte lorientais depuis quelques mois. « Je savais à quoi m'attendre en resignant *(pour trois ans)*, mais bon, c'est vrai qu'aujourd'hui, dans ce bordel, sans décideur *(propos tenus mercredi soir, alors que l'équipe de Noël Couëdel attendait la démission de Louis Le Gallo)*, c'est difficile à gérer... »

Gourcuff comprend ce qui se trame chez ses hommes : « Il y a les journées de Championnat qui défilent, les points qui passent. Et ce n'est pas seulement le fruit du hasard, de la malchance... » Il répète, inquiet : « Il ne faut pas qu'ils lâchent... », comme s'il était encore certain qu'à force de persévérance des jours meilleurs allaient éclairer la vie du FCL. « Je ne désespère pas. Moi, ce qui m'inquiète le plus, c'est que les joueurs cèdent au découragement... » Le calendrier annonce Strasbourg, Nancy, Toulouse, Sochaux. La lutte pour le maintien enfin en face à face. « C'est différent, contre les gros, on n'a rien à perdre, et là ce sont des matches avec une grosse pression, des matches qu'on gère différemment... » Il n'entre pas dans le vocabulaire de Christian Gourcuff de parler de « matches à la mort... »

Pourtant, et de manière paradoxale, l'avenir du FCL paraît plus plein de vie que jamais. La nouvelle équipe dirigeante l'assure : elle fera ce qu'elle pourra pour sauver le club cette saison. « Mais même en D 2 », affirme Noël Couëdel, elle sera sur le pont. Pour construire un avenir différent, plus professionnel. Plus clair, tout simplement. Quelle belle assurance, pour un groupe, alors qu'on en est qu'au mois de novembre ! Et même si Gourcuff se veut relatif : « Il y a quinze mois, on s'apprêtait à jouer le maintien en D 2 avec Louhans-Cuiseaux, aujourd'hui on défie l'OM et Bordeaux... » Il est certain qu'il serait dur aujourd'hui, en terre morbihannaise, d'oublier le goût sucré de la D 1.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lorient

Un axe Lorient-Paris

« Lorient, c'est Dallas », titraient mardi matin nos amis du *Télégramme du Morbihan*, pour faire état de la situation ubuesque qui prévalait depuis une semaine à la tête du club lorientais. L'affaire avait, il est vrai, de quoi surprendre : Louis Le Gallo, président en titre de la section professionnelle, qui avait annoncé sa démission une semaine plus tôt, ne l'avait en effet pas encore traduite dans les faits. Le président en place, ayant bien joué du dernier pouvoir qui lui restait*, celui de nuire, annonçant sa démission sans pour autant la donner formellement (voir *FF* du 3 novembre 1998), la nouvelle équipe dirigée par Noël Couëdel, le directeur des rédactions du *Parisien*, rongeait quelque peu son frein en attendant le moment (inéluctable) de passer à l'action. Le candidat le plus sérieux à la reprise, avait vu ses travaux d'approche retardés. Les choses devaient se régler hier, avec l'annonce officielle du retrait de Louis Le Gallo, ce qui devait permettre aux nouveaux dirigeants d'annoncer l'arrivée au FCL de l'attaquant espéré depuis si longtemps, qui n'est autre que le Parisien Patrice Loko. En fait, c'est un axe Paris-SG - Lorient qui semble en train de se constituer, Noël Couëdel entretenant des relations professionnelles cordiales avec Charles Biétry (dont l'équipe du PSG est en contact quotidien avec les journalistes du *Parisien*). Les deux hommes ont déjeuné ensemble récemment, et Lorient, qui cherchait un attaquant, attend désormais avec impatience la venue d'un Patrice Loko dont les qualités doivent se marier à merveille avec le jeu local. Mais ce ne sera pas tout. Le mercato d'hiver promet d'être agité en Morbihan où, du côté des Merlus on attend trois à quatre renforts (et aussi des départs). Au milieu, derrière, devant, Lorient a besoin de monde. L'axe PSG-Lorient *(NDLR : la seule victoire des Bretons a été obtenue devant Paris)* sera-t-il suffisant ?

J.-M. BR.

** Sans démission de sa part il aurait fallu que le tribunal de commerce convoque une assemblée générale de l'association FC Lorient, pour que le président de la section professionnelle soit débarqué.*

● La présence de l'agent de joueurs Alain **Migliascio** à Gerland mercredi dernier, où il assistait à Lyon-Montpellier, laisse supposer l'arrivée d'un gardien étranger du côté de la Mosson. Martini écarté, Flucklinger jouant les simples doublures aux yeux des dirigeants, le recrutement d'un joker gardien de but semble de plus en plus probable à Montpellier.

● François **Lemasson**, un peu démotivé par son statut de deuxième remplaçant dans la cage de l'OM, doit retrouver une certaine ardeur à l'ouvrage pour pallier une défection éventuelle de Porato. « On va continuer avec ces deux-là, poursuit Courbis. Et si on a un problème, il faut peu de temps pour obtenir une dérogation afin d'en recruter un autre. On verra aussi à la trêve en fonction de notre classement. »

UNE-DEUX

Köpke : « Je quitte l'OM »

Le gardien allemand ne supportait plus l'alternance avec Stéphane Porato, dont Courbis s'apprêtait à faire le titulaire inamovible. Alors, il a décidé de partir. A regret.

« Andreas, qu'en est-il de votre situation aujourd'hui ?

Elle est devenue insupportable pour moi. Je quitte donc l'OM. Même si je continue de m'entraîner, en attendant de trouver un autre club le plus vite possible. Mais il est clair que je ne peux plus rester.

Qu'est-ce qui motive votre décision ?

Les relations avec Rolland Courbis se sont dégradées au point qu'elles sont aujourd'hui inacceptables. J'ai appris en outre qu'il avait prolongé son contrat d'un an. J'ai compris à ce moment-là que, pour moi et pour tout le monde, il valait mieux que je m'en aille.

C'est un problème de personnes ?

Je crois, oui. Mais je ne souhaite plus polémiquer. Pour moi, les décisions que Courbis a prises n'ont jamais été des décisions sportives, point final. La mienne est arrêtée. A quoi bon y revenir !

Vous avez l'air très déçu ?

Je connais les règles du football, mais, là, c'est très dur. Car l'équipe, cette année, était très forte. L'ambiance était excellente, je n'avais des problèmes qu'avec Rolland. La décision a été difficile à prendre car j'aime la ville, le public, le club. Mais j'ai tranché. Ma vie est ailleurs, c'est le football.

Vos coéquipiers vous ont-ils soutenu ?

Je ne les ai pas vus car, après Monaco, ils sont partis à Nancy. J'ai bien sûr discuté avec quelques-uns, mais il s'agit d'un problème personnel avec Rolland. Ils n'y peuvent rien.

Qu'allez-vous faire maintenant ?

J'ai quelques propositions *(NDLR : Glasgow Rangers)*, mais je veux prendre le temps de la réflexion. »

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Photo PRESSE SPORTS

Les Bleus au Mexique : oui, mais quand ?

« Les Bleus au Mexique » : suite du feuilleton ce vendredi lors du conseil d'administration de la Ligue nationale de football. Résumé des épisodes précédents : dans l'euphorie du Mondial, la France a accepté de représenter l'Europe à la Coupe des Confédérations, début janvier au Mexique. Mais Angleterre, Italie, Espagne, concernées par la présence de joueurs français dans leurs Championnats, ont manifesté leur désaccord. Du coup, la France a fini par dire non, vendredi dernier, après réunion du bureau fédéral de la FFF. Depuis, les discussions se sont poursuivies en coulisse, et Sepp Blatter a annoncé cette semaine à Zurich (*L'Equipe* du 10 novembre) qu'après concertation avec Claude Simonet, président de la FFF, il envisageait de repousser la Coupe des Confédérations à fin juillet-début août 1999, ce qui permettrait au tenant du titre mondial d'en rester la tête d'affiche. Le projet a surpris Noël Le Graët et Roger Lemerre. Pour le président de la LNF et le sélectionneur – qui n'a même pas été tenu informé ! –, en changeant de date, on ne fera que déplacer les problèmes. « La saison prochaine, explique Noël Le Graët, débutera plus tôt afin de pouvoir absorber les cinq dates supplémentaires nécessitées par la réforme de la Ligue des champions. Fin juillet-début août, nos joueurs seront en train de disputer ou de préparer leurs Championnats. » Et le

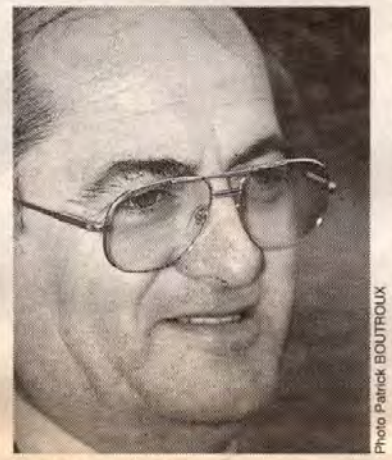


Photo Patrick BOUTROUX

Noël Le Graët réclame de la cohérence

président de la LNF de suggérer que l'on dispute cette Coupe des Confédérations début juin, après les deux matches des Bleus contre la Russie et Andorre (5 et 9 juin, pour l'Euro 2000). « Bien sûr, cela rallongera la saison pour les internationaux, mais il n'y a pas d'autre solution à peu près cohérente. C'est la moins mauvaise date. »

G. S.

● « Je ne vois en rien Andreas supérieur à Porato. Au contraire, le profil de Stéphane, meilleur au pied et sur les sorties aériennes, m'arrange tactiquement car il permet de jouer plus haut. Maintenant, c'est une situation que je regrette car on aurait pu continuer à tourner. » C'est l'avis tranché de **Courbis** après l'annonce du départ de Köpke.

● Après douze apparitions de suite en Championnat – ce qui faisait de lui l'exception de Rennes, car il était le seul joueur à n'avoir manqué aucun match –, le jeune Anthony **Reveillère**, qui a fêté mardi ses 19 ans, a été laissé sur le banc contre Lens.

● En l'absence de l'arrière gauche rennais Reveillère, c'est David **Sommeil** – son alter ego côté droit – qui occupait son poste contre Lens. Une permutation qui a profité à Brinquin, titularisé pour la circonstance à droite.

● Le milieu marseillais Peter **Luccin** était suspendu contre Nancy, mais il a quand même tenu à faire le déplacement à Marcel-Picot pour soutenir ses coéquipiers.

● Elie **Baup** serait favorable à l'arrivée d'un nouveau joueur lors du second mercato, mais les dirigeants bordelais sont très réticents. A moins d'une qualification des Girondins pour les quarts de finale de la Coupe UEFA. La manne financière ainsi assurée pourrait permettre d'envisager un renfort.

● Le milieu phocéen Eric **Roy** voit enfin le bout du tunnel. Il devrait être titulaire contre Lens samedi après plusieurs semaines d'indisponibilité pour une banale béquille.

● L'attaquant marseillais Fabrizio **Ravanelli** a eu le petit orteil droit écrasé pendant le match Nancy-OM. La radio n'a révélé aucune fracture, mais la douleur le rend incertain contre Lens.

● Le défenseur bordelais Nisa **Saveljic**, retenu avec la sélection yougoslave pour affronter l'Eire le 18 novembre, manquera les deux prochains matches avec les Girondins. Soit samedi contre Sochaux et jeudi prochain à Monaco.

● Roger **Lemerre** ne quitte plus l'OM. Le sélectionneur national était à Nancy pour superviser les joueurs marseillais. Il se dit heureux aussi que le match France-Maroc se déroule à Marseille le 20 janvier prochain.

● Grièvement blessé dans un choc avec Dugarry début octobre à Marseille (rupture partielle de l'urètre), le Toulousain Teddy **Richert** a recommencé à s'entraîner normalement. Le gardien pourrait faire son retour dans la cage du TFC dès la semaine prochaine.

● Le défenseur Laurent **Guyot** (ablation d'un ménisque début octobre) a rejoint ses coéquipiers du TFC à l'entraînement. De son coté, l'attaquant Jérôme **Billac** (rupture des ligaments croisés lors de la première journée de Championnat) fréquente assidûment la salle de musculation.

● A la fin du match Nantes-Le Havre, deux Canaris étaient sur la table de massage. Nestor **Fabbri**, victime d'un coup sur le genou et Olivier **Monterrubio** , qui se plaignait d'une béquille à la cuisse. Le service médical n'est pas pourtant pas inquiet pour les deux joueurs.

● On a battu des records d'attente pour entrer au stade Louis-Fonteneau, mardi. Malgré la retransmission télévisée de la rencontre Nantes-Le Havre, plus de vingt mille spectateurs se sont déplacés à **la Beaujoire**.

SI TU PAIES LE PRIX, T'AS RIEN COMPRIS. Le TFC a choisi d'offrir deux rencontres au Stadium pour le prix d'une. Une opération qui a débuté avec le match face à Strasbourg, mercredi soir, et qui se poursuivra avec la rencontre opposant les hommes de Lacombe à Nancy, ce week-end. Pour les femmes et les moins de seize ans, les places sont gratuites. Cette formule utilisée pour la venue d'Auxerre en septembre avait été une réussite.

● La tribune officielle du stade Marcel-Picot accueillait du beau monde mardi soir pour la venue de l'OM : outre Roger Lemerre, Aldo et Michel **Platini** étaient également présents. Ce dernier a d'ailleurs été acclamé par le public avant le coup d'envoi de la rencontre.

● Le défenseur marseillais Laurent **Blanc**, mis au repos face à Nancy, était très préoccupé par l'emploi du temps de son équipe. Il a appelé sept à huit fois Rolland Courbis pendant la journée de mardi !

● Le défenseur yougoslave Nenad **Dzodic** pose un problème au Montpellier-Hérault. Le club ne tient pas trop à libérer son défenseur, retenu par sa sélection nationale espoirs le 18 novembre.

● La blessure du portier strasbourgeois Alexander **Vencel**, qu'on croyait bénigne, se révèle beaucoup plus sérieuse. Forfait contre Nancy et à Toulouse, le Slovaque sera encore absent dimanche contre Lorient.

● La suspension de l'attaquant strasbourgeois Lionel **Rouxel** est tombé à point. Son gros orteil écrasé contre Nancy l'aurait de toute manière empêché de jouer contre Toulouse, mercredi soir.

Ravanelli n'ira pas à la Juve

Mardi dernier, le quotidien turinois *Tuttosport* révélait que le directeur général de la Juve, Luciano Moggi, aurait contacté... Fabrizio Ravanelli pour lui proposer de revenir dans le club où il a joué de 1992 à 1996. *Tuttosport* prétendait même que l'attaquant de l'OM avait déjà donné son accord pour signer à la Juve, qui doit faire face à la grave blessure d'Alessandro Del Piero *(voir page 31)*. Ce que Ravanelli a promptement démenti. « Je suis surpris par tout cela. Mais je tiens à être très clair : je ne compte pas quitter Marseille. Ce club est mon présent et mon avenir. J'y suis lié jusqu'en 2001 et je n'envisage pas aujourd'hui de retourner en Italie. » Dans l'entourage de la Juve, on rappelle également que le joueur et Lippi ne s'étaient pas quittés dans les meilleurs termes et qu'un hypothétique retour ne serait pas dans cette optique facile à gérer. Et puis, ayant déjà joué cette saison en Coupe d'Europe avec l'OM, Ravanelli ne pourrait même pas être aligné en C 1 au printemps prochain.

● Daniel **Ljuboja** a signé jeudi dernier son premier contrat professionnel avec le FC Sochaux-Montbéliard, contrat d'une durée de quatre ans. Il rejoint ainsi Omar **Daf**, nouveau pro franc-comtois depuis quelques semaines.

● Mercredi, le nouveau coach sochalien, Philippe **Anziani**, comptait cinq jeunes joueurs stagiaires dans le groupe retenu face à Bastia. Ljuboja, Frau, Ravaux, déjà vus à l'œuvre cette saison, et deux petits nouveaux, l'attaquant Diouf et le meneur de jeu Meriem.

● Les fans de Fabien **Barthez** vont être ravis. Le portier des Bleus va faire son entrée au musée Grévin. Un sculpteur est allé à Monaco en début de semaine pour étudier son modèle.

FIL ROUGE

LA PISTE NORDIQUE. Après la venue du Norvégien John Riis, il y a quelques semaines, sur le Rocher, les dirigeants de l'AS Monaco seraient sur la piste d'un jeune Suédois de 18 ans, qui évolue actuellement en D 2 en Suède. **PAPURA SUR LE DÉPART.** Le défenseur international roumain Corneliu Papura, arrivé au Stade Rennais en 1996, a décidé de faire ses valises et de rentrer au pays. Il devrait rejoindre le club Universitatea Craiova, qu'il avait quitté pour venir en Bretagne.

Plongée au cœur du Chaudron vert

AMBIANCE. *Pour recevoir Laval (1-1), le stade Geoffroy-Guichard était trop petit ! Plus de 34 000 personnes, venues parfois de l'autre bout du pays, ont rempli l'enceinte de Saint-Etienne, qui bouillonne de nouveau. Visite guidée dans l'antre de l'ASSE.*

Photo PANORAMIC

Et voilà les Verts de nouveau emportés par la foule qui les traîne et les entraîne...

Comme d'autres hommes verts à l'existence moins certaine, ils viennent de partout ! D'Isère ou d'Ardèche, ou même de Lorraine. De Paris ou de Montpellier et de toute la vallée du Rhône. De Bayonne comme de la plus petite bourgade du Jura. Et même de Lyon ! Suprême trahison de gones en quête de frissons. Depuis le début de saison, et plus précisément depuis quelques matches, le parking de Geoffroy-Guichard est devenu une immense carte de France. Les plaques minéralogiques fleurissent comme des pissenlits au printemps et inspireraient un joueur de Loto dépourvu d'imagination : 38, 07, 01, 39, 34, 26..., sans oublier, en guise de numéro complémentaire, le 42 local (Loire). Telle pourrait donc être la combinaison trouvée par un adepte des jeux de hasard, un soir de match à Saint-Etienne.

A en croire un récent recensement, la palette de chiffres est encore plus impressionnante. Vingt-sept départements différents ont été comptabilisés sur la grande esplanade qui fait office de parc de stationnement face au Chaudron. A faire tourner la tête de tous les « accros » de la Française des Jeux ! A rendre fou de bonheur tous les supporters de l'ASSE, qui croyaient leur grande famille éclatée après ces dernières saisons maudites.

DES SECTIONS DANS TOUTE LA FRANCE

« Je suis parti de chez moi à 3 heures de l'après-midi pour venir ici », certifie Alain Descours, quarante-cinq ans, venu d'Ars, petite localité de l'Ain rendue célèbre, jadis, par son curé. « Ces dernières années, j'avais perdu la fibre avec les piètres résultats des Stéphanois, continue cet ouvrier dont la tête est ceinte d'un large bandeau vert. Je suis pourtant supporter du club depuis 1974, mais j'hésitais à faire la route. Maintenant, j'y viens à chaque match. On revit avec cette bande-là ! Même si les vieux dinosaures comme moi ont un peu disparu de la circulation. »

A l'instar de tout le peuple stéphanois, l'inconditionnel de base a retrouvé sa fierté égarée, ou plutôt endormie. Ce nouvel élan est matérialisé par toute cette vie qui anime l'enceinte quelques heures avant le coup d'envoi. Le sang vert circule de nouveau dans les entrailles de Geoffroy-Guichard. Pour prendre le pouls du Chaudron, il suffit d'aller dans le local flambant neuf des « membres associés ». A proximité de l'entrée du kop Nord, la plus vieille des associations foréziennes y refait le monde autour d'une bière ou d'un jus d'orange pour les plus jeunes.

Lien entre les générations, l'endroit donne un rapide aperçu de cette vigueur renaissante. En ce moment, les demandes d'inscription affluent sur le bureau de Johanes Gignoux, président depuis 1950 de cette institution qui a traversé toutes les tempêtes. Le vieil homme est même abasourdi par un engouement qu'il affirme n'avoir jamais connu en quarante-huit ans de présidence.

700 ÉCHARPES ET 80 MAILLOTS VENDUS PAR MATCH

« Chaque jour, j'ai au moins une demande de création de section qui arrive par courrier, souligne, lettres à l'appui, ce grand-père de soixante-dix-huit ans. Aujourd'hui, j'en suis à soixante-six sections à travers le pays avec plus de 2 000 cartes de membres. Je n'en reviens toujours pas ! Mais ce qui m'étonne surtout, c'est la vitesse à laquelle l'équipe a su reconquérir son public. L'année du titre en 1957 ou encore en 1974, au début de l'épopée, il nous avait fallu deux ou trois ans pour arriver à remplir le stade. Cette fois, la foule est revenue en l'espace de quelques matches. Impressionnant ! Et quand je pense que l'on n'est qu'en D 2. »

Comme beaucoup d'observateurs locaux, Gignoux continue de s'interroger sur les raisons de ce raz de marée imprévisible. D'autres n'en ont pas le temps. A la boutique de l'ASSE, trois heures avant le match, c'est déjà l'effervescence. Le tiroir-caisse résonne au son de l'or vert. Avant ce Saint-Etienne - Laval, plus d'un millier de fans s'y sont encore pressés pour enrichir leur panoplie de gadgets. 128 articles sont référencés sur plus de 150 m², qui, à l'image du stade, deviennent trop exigus au fil des bons résultats. Derrière le comptoir, une vingtaine de vendeurs s'agitent en continu. Jean-Luc Curaba, qui a pris l'affaire en gérance début août, se frotte les mains. Sa clientèle va de sept à soixante-dix-sept ans et dépense sans trop compter pour être dans le vent. A la fin de la soirée, plus de 700 écharpes à 60 francs se seront arrachées, soit un chiffre d'affaires supérieur à 42 000 francs uniquement pour cet article de base. Les plus petits auront garni leur trousse d'un stylo à 5 francs. Les plus riches ont acheté un maillot vert chlorophylle à

299 francs. « Il nous est arrivé d'être en rupture de stock, dit en souriant le patron, fier d'annoncer que son listing de clients dépasse déjà les 26 000 adresses à travers le monde. Par journée de Championnat, nous écoulons environ 80 maillots, floqués le plus souvent au nom des joueurs. Parfois, nous manquons même de lettres. Les numéros les plus vendus sont ceux de Fayolle et de Ponsard. Les jeunes se les arrachent, car ces deux joueurs sont des gars du coin. Ils représentent bien l'esprit maison. »

Un rapide sondage permet en effet de constater la notoriété grandissante de ces deux minots stéphanois venus à l'intersaison du Puy et de L'Etrat, deux clubs de Division d'Honneur. Cette paire d'attaquants est devenue la coqueluche des deux kops de Geoffroy-Guichard peuplés de supporters du même âge. Car, avec l'embellie, le panorama des tribunes a également évolué. Pour l'essentiel, la nouvelle frange des supporters n'a pas connu la fièvre verte des années 70.

PLUS DE 20 000 SPECTATEURS DE MOYENNE

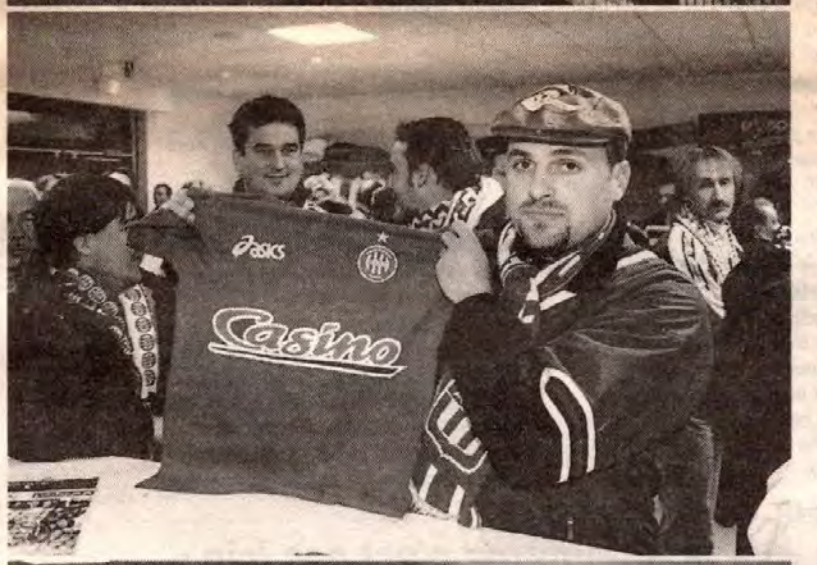
Certains n'étaient même pas nés à l'époque où les poteaux de Glasgow étaient encore carrés, lors de la finale mythique de 1976. Cette méconnaissance du passé est la force actuelle d'un Chaudron redevenu bouillant et virulent. Régénéré par la Coupe du monde et tiré par une équipe en pleine bourre, ce public cosmopolite entend se construire sa propre histoire. Le Mondial a favorablement inspiré ces supporters qui bénéficient de structures d'accueil confortables et fonctionnelles. Les deux tribunes latérales abritent maintenant des kops qui rivalisent d'ingéniosité dans une ambiance bon enfant. Avant le début de la rencontre face à Laval, les Magic Fans ont ainsi déployé une immense croix verte sur fond blanc. Contre Valence, ils baladaient de main en main un avion en carton censé symboliser la remontée de leurs favoris vers les sommets. De leur côté, les Greens Angels y vont de leurs chants et sont davantage adeptes des tifos à la mode italienne, leur façon à eux de mettre le Chaudron en ébullition. Au final, ce sont plus de 20 000 personnes de moyenne qui en prennent plein les yeux.

Mercredi dernier, jour férié, ce sont 34 000 spectateurs payants qui ont poussé les partenaires d'Alonzo vers un seizième match sans défaite, série en cours. A lui seul, Geoffroy-Guichard a fait presque autant que toutes les autres affluences de D 2 réunies. Même en D 1, seule l'affiche PSG-Metz a attiré davantage de monde (43 000 spectateurs) en ce milieu de semaine. Aujourd'hui, Saint-Etienne possède une moyenne supérieure à celle de 1976 ! « Avec le vent, les gars de Gerland ont dû nous entendre chanter, chambre Stéphane avant de remettre le cap sur... Bourg-en-Bresse, à plus de deux heures de route. Il paraît qu'à Gerland ils n'étaient que 27 000. Moi, je préfère faire cent bornes de plus pour venir à " Saint-É " que d'aller voir l'OL. Même en Première Division ! L'ASSE reste un mythe qui ne mourra jamais, la preuve. Les mecs ne sont pas des stars et se battent pour le maillot. En plus, j'adore cette ambiance britannique. Ici, pour 45 balles, t'as au moins des frissons ! »

Des sensations que partagent également les adversaires des Stéphanois. Ravis du bon point récolté dans la marmite du leader (1-1), les Lavallois, habitués à un régime plus sec à l'extérieur, ont pris le temps de savourer le spectacle. Brièvement mais avec envie. « Comment voulez-vous rester indifférent devant une telle ambiance ? » s'interrogeait Hervé Gauthier, l'entraîneur mayennais, tout heureux d'être sorti avec un nul de cet enfer vert. « J'avais dit à mes gars qu'ils joueraient un match de D 2 dans une atmosphère de Coupe d'Europe. Ce fut le cas. Connaître ça à notre niveau, c'est extraordinaire ! Avec ce public, les Verts n'ont pas trop de soucis à se faire à domicile. Quand on menait 1-0, j'ai senti un véritable rouleau compresseur derrière les joueurs stéphanois. »

Avec cette génération de joueurs mais aussi de spectateurs, Saint-Etienne a retrouvé une raison d'exister. Bars, tavernes et autres zincs revivent tard le soir. Maintenant, les supporters refont le match dans le sens de la victoire. Les écharpes restent autour du cou et ne sont plus planquées dans les poches. Les slogans et les refrains crachés par les vieux juke-box signifient de nouveau quelque chose. « Qui c'est les plus forts... » Dans la ville, tous les clignotants sont repassés au vert. La fièvre est revenue.

FRANÇOIS VERDENET, à Saint-Etienne



Reportage photos Jackie DELORME

A l'entrée des vestiaires stéphanois, on affiche désormais la couleur pour que nul n'en ignore... Le jeune Ponsard, nouveau héros de Geoffroy-Guichard... A Saint-Etienne, la fierté du maillot est revenue... Et la boutique aux souvenirs ne désemplit plus.

Nice sur la route de Rome

RACHAT. *Tenu en échec par Amiens (0-0), Nice ne se sort pas de la tourmente. Pourtant, malgré la morosité ambiante, le Gym garde son pouvoir de séduction : l'AS Roma veut racheter l'OGCN...*

Décidément, Nice vit une drôle de saison. Candidat déclaré à l'accession en Première Division, l'OGCN se retrouve, après seize journées, plus proche du National que de l'élite. Dernier, relégable, rien ne va plus sur la promenade des Anglais. Même un changement de directeur sportif (Ricort a remplacé Takac) n'a rien résolu. Nice ne gagne pas. Pire, il ne marque pas. L'équipe n'a pas fait trembler les filets depuis 401 minutes ! Et contre Amiens, mercredi, ça a été la même chanson : 0-0. Triste...

Alors, après avoir été longtemps convaincus de trouver leur joker dans leur propre équipe, Ricort et l'entraîneur Victor Zvunka ont changé leur fusil d'épaule. D'abord, exit Stefan Kohn, l'Allemand, et Laurent Sachy, tous deux inefficaces quand ils ne sont pas blessés. Mais, surtout, les dirigeants niçois se sont résolus à aller voir ailleurs. « Il nous faut d'urgence un buteur », note Zvunka. Didier Tholot, peut-être ? L'ancien Martégal et Bordelais est annoncé régulièrement et a été contacté. Le dossier a même été bouclé avec son club de Sion pour un prêt de huit mois renouvelable en cas de maintien.

Alors, qu'est-ce qui cloche ? Un tout petit rien. La venue de Tholot est suspendue aux négociations entamées par le club méditerranéen avec... l'AS Roma. L'équipe italienne de Serie A souhaite en effet faire de Nice son club filiale, au même titre que Foggia (Serie C 1), que le club transalpin est en train d'acheter. Ainsi, le président américain de Nice, Milan Mandaric, est en relation avec Franco Sensi, l'homme d'affaires actionnaire majoritaire de l'AS Roma. La mairie pousse pour que ce soit Sensi qui reprenne le club. Celui-ci, avec à ses côtés l'ancien meneur de jeu italien de Nice, Roberto Onorati, reconverti dans les affaires, a d'ailleurs été reçu par Ricort en début de semaine. Sensi a indiqué qu'il avait été « par le passé approché par Nantes », mais qu'il préférait « Nice, plus proche de l'Italie ».

ALLÉCHANTE PROPOSITION

Et comme Mandaric, souvent irrité par les remarques sur son « attachement à Nice et à l'OGCN » (le Yougo-Américain habite de l'autre côté de l'Atlantique), n'a jamais caché qu'il ne comptait pas sur les entreprises locales pour la reprise du club, tout concorde pour l'arrivée au pouvoir de Ciro Martino, le vice-président de la Roma, qui serait chargé du dossier Nice. Après avoir dépensé 18 millions de francs pour... dix-huit victoires depuis son arrivée en janvier 1997, Mandaric pourrait donc rapidement passer la main.

D'autant que la proposition romaine est alléchante. Rome met sur la table pour le rachat quelque 15 à 20 milliards de lires (entre 50 et 75 millions de francs). Une fois l'affaire conclue, l'AS Roma prendrait les commandes du club, lequel deviendrait une filiale. L'intérêt, pour les Italiens, est de pouvoir disposer d'une base où il pourrait envoyer leurs jeunes pousses s'aguerrir afin de les récupérer par la suite. Ainsi, les joueurs formés à Rome, un peu trop justes, pourraient évoluer une saison à Nice. Histoire de voir comment ça se passe à un niveau assez élevé. Idem pour les recrues étrangères un peu tendres pour rencontrer la Juve, la Fiorentina ou l'Inter. Évidemment, si d'aventure un jeune Français brillait sous les couleurs niçoises, l'AS Roma ne se gênerait sans doute pas pour le faire venir dans la capitale italienne...

Bref, la solution semble des plus attractives et pourrait arranger pas mal de choses du côté des Aiglons. En clair, tous les chemins mènent à Rome...

Correspondance JEANINE GIANARIA avec ANTONIO FELLICI, à Rome

❍ On a dépassé la quinzième journée, et **Troyes** n'a toujours pas bénéficié du moindre penalty. L'ATAC n'a pas non plus marqué le moindre but sur coup de pied arrêté, ce qui rehausse encore sa performance offensive.

❍ En incorporant Lalisse et De Barros sur la feuille de match à Laval, l'entraîneur troyen **Alain Perrin** en est à 23 joueurs utilisés depuis le début du Championnat.

❍ Souvent indisponible depuis son arrivée au Red Star, **Florian Albert**, le milieu de terrain hongrois, n'en reste pas moins très proche de l'équipe, dont il ne rate pas un match au stade Marville.

❍ Après avoir revu Jean-Luc Vannuchi et Marc Libbra sous les couleurs de Cannes la semaine passée, le public du stade du Roudourou retrouvera un autre ancien Guingampais samedi lors de la venue du Nîmes Olympique. Il s'agit du défenseur **Yann Daniélou**, qui évoluait à l'En Avant lorsque celui-ci était dirigé par Alain de Martigny.

Photos Jacky DELORME

Red Star : Girard remplace Sérafin

Mardi soir, le conseil d'administration du Red Star a entériné la mise à l'écart de l'entraîneur Jean Sérafin et son remplacement à la tête de l'équipe par l'ancien joueur du Paris-SG Jean-Luc Girard *(notre photo)* son adjoint. C'est donc ce dernier, bientôt 33 ans, qui a dirigé l'équipe mercredi pour la réception de Châteauroux (1-1). Arrivé la saison dernière, Jean Sérafin n'a pas pu préserver sa place, victime de la dégringolade de son équipe au classement, 15e avant son match contre Châteauroux.

❍ Nîmois de 1991 à 1995, le capitaine sedanais **Bruno Pabois** a retrouvé avec plaisir le stade des Costières mercredi. Dans le Gard où il côtoya les Blanc Vercruysse, Ayache et autres Lemoult, Pabois eut aussi l'infortune d'être stoppé dix mois suite à une fracture tibia-péroné.

❍ Outre Jean-Michel Luciani, l'infirmerie sedanaise a accueilli de nouveaux pensionnaires cette semaine. **Christophe Borbiconi** (gros hématome à la hanche) et **Alex Lecomte** (déchirure à la cuisse) sont ainsi arrêtés.

❍ La signature du protocole d'accord entre **Cannes** et Euro Partner Group, qui devait avoir lieu samedi dernier, a été reportée à une date ultérieure. Mais pas annulée...

❍ L'infirmerie stéphanoise compte deux pensionnaires souffrant du même mal : le claquage, à la cuisse pour **Nestor Subiat**, sorti à la fin du match contre Valence, et au quadriceps pour son coéquipier d'attaque **Christophe Robert**.

❍ Après la réception des Chamois niortais samedi dernier (2-0), **Sedan** a commencé son bestiaire du mois de novembre. Mercredi, les Sangliers affronteront les Crocodiles nîmois et, le 24, les Dogues lillois. De quoi reprendre du poil de la bête.

❍ Un Cannois en chasse un autre à Boulouris, le centre varois de rééducation : le milieu de terrain Brahim Hemdani rétabli, c'est le jeune gardien **Sébastien Chabbert**, en convalescence, qui lui succède pour deux semaines.

❍ Pour compenser l'absence de son attaquant Nestor Subiat, l'entraîneur stéphanois, Robert Nouzaret, pourra bientôt compter sur un nouvel élément, le jeune Camerounais **Blaise Mamoun**, dont la naturalisation sera officialisée début décembre.

❍ Hervé Hagard suspendu, Bruno Roux blessé, c'est le milieu de terrain **Jean-Philippe Delpech** qui a porté le brassard beauvaisien contre Wasquehal mercredi.

❍ En venant à Beauvais mercredi, **Wasquehal** effuctuait presque une visite de famille puisque trois joueurs nordistes (Jean-Marc Sibille, Steve Bizasène et Chérif Oudjani) ont porté par le passé les couleurs oisiennes.

❍ Un nouveau tableau d'affichage a été installé au stade Francis-Le Basser, à **Laval**. Moderne, affichant les équipes et différents messages publicitaires, mais avec une lisibilité du score et du temps qui n'est pas des meilleures.

❍ Vu le programme chargé des Guingampais, le capitaine **Claude Michel** a été ménagé mercredi pour le déplacement à Troyes. Il est vrai qu'il n'a repris que depuis un mois, après une pubalgie tenace.

❍ **Alain Aubert** a accepté, à la demande des dirigeants guingampais, de postuler au poste de président, dont l'élection aura lieu officiellement le vendredi 20 novembre. Cet homme de 58 ans, PDG de la SECMA (331 salariés), est un ami personnel du président de la Ligue, Noël Le Graët.

❍ A **Saint-Etienne**, on ne badine pas avec la discipline. Pour éviter que les joueurs ne récoltent trop de cartons, les dirigeants stéphanois ont décidé d'instaurer un système d'amendes pénalisant ceux qui discuteront les décisions de l'arbitre. Y compris les entraîneurs.

❍ Parti de Guingamp après avoir trouvé un terrain d'entente avec ses dirigeants, **Anthony Bancarel** n'a toujours pas de club. L'ancien Toulousain et Bordelais aurait toutefois quelques contacts en Suisse.

❍ Le Guingampais **Philippe Celdran**, très rarement titularisé cette saison, a eu le plaisir de l'être mercredi à Troyes. L'ancien Valentinois, il est vrai, a grandement besoin de jouer pour retrouver la forme.

❍ A Troyes, le milieu de terrain **Yannick Baret** a effectué son retour dans les rangs guingampais après sa suspension.

❍ A Nîmes, l'entraîneur sedanais, **Patrick Remy**, avait aligné la même équipe que contre Niort, quatre jours auparavant. Seule exception : Freddy Bourgeois avait été remplacé par Alex Di Rocco, qui revenait de suspension.

❍ A Cannes, foot et volley font bon ménage. De nombreux joueurs de l'équipe de **Roland Gransart** se sont en effet rendus à la présentation officielle des volleyeuses du Racing Club de Cannes, championnes de France et vice-championnes d'Europe.

LE MANS - NIORT AVANCÉ. Pour éviter la concurrence avec le match de basket de Coupe Korac MSB Le Mans-Rishon Tél-Aviv, la rencontre Le Mans-Niort a été avancée à mardi prochain. Un juste retour des choses puisque mercredi, ce sont les basketteurs qui avaient décalé l'heure de leur match face au Benfica à 17 h 30 pour ne pas empiéter sur la venue de Caen au stade Léon-Bollée.

❍ Ça y est, on connaît l'affluence exacte du derby entre **Sedan** et **Troyes** (1-1). Si 7 470 spectateurs ont été recensés sur les deux jours, 1 274, dont plus de la moitié d'Aubois, ont finalement fait faux bond le dimanche après-midi apès le report du match pour cause de tempête. Ce sont donc finalement 6 196 spectateurs payants qui ont été comptabilisés.

❍ **Ulrich Le Pen** devait effectuer son retour sur les terrains samedi dernier avec l'équipe de CFA 2. L'attaquant lavallois, victime à la mi-août d'une très forte entorse à la cheville gauche, devra encore patienter, la rencontre face à Cholet ayant été annulée.

Un nouveau stade à Sedan ?

Pressée par la Ligue nationale de mettre le vétuste stade Emile-Albeau aux normes de la D 2 (c'est-à-dire passer de 4 400 places assises actuellement à 12 000, avec possibilité d'extension à 17 500), la municipalité sedanaise vient de missionner un cabinet d'études et d'architecture pour réaliser une étude-diagnostic sur la réhabilitation de l'équipement existant, voire sur l'éventuelle création d'une nouvelle enceinte, si la première solution se révélait trop onéreuse. Au cas où la seconde hypothèse serait retenue, le stade s'installerait sur le terrain Trubert, qui présente l'avantage d'être situé derrière l'antre actuel du CSSA, qui deviendrait alors un complexe d'entraînement. La ville, le conseil général et les dirigeants du club ardennais ont récemment effectué une visite d'inspection sur ce site en compagnie de Charles Girardot, président de la commission nationale concernée auprès de la LNF. Les conclusions de l'audit seront remises début décembre.

Beauvais : la piste Groeleken

Beauvais, qui cherche à se renforcer en attaque, a mis, la semaine dernière, l'ancien avant-centre néerlandais de Gueugnon, Eric Groeleken *(notre photo)*, à l'essai. Avant d'arriver en France, cet athlétique buteur de 32 ans (1,88 m, 87 kg) avait joué dans son pays, à Twente Enschede, à Groningen, mais aussi à l'étranger, en Allemagne (Arminia Bielefeld), et en Israël (Maccabi Haïfa). Il pourrait donc continuer son voyage en allant renforcer le club oisien, en difficulté depuis le début de saison. Les dirigeants picards attendent sa réponse.

❍ Après le **Lavallois** Stéphane Capiaux, expulsé contre Troyes, et qui n'a donc pas joué à Saint-Etienne mercredi, c'est au tour de ses coéquipiers Mohamed Chaouch et Roméo Calenda d'être suspendus. Ils seront absents à Valence samedi.

❍ A Troyes, le défenseur guingampais **Marek Jozwiak**, expulsé contre Cannes la semaine passée, n'était bien entendu pas sur la pelouse avec ses coéquipiers de l'En Avant. Le Polonais attendait la décision de la commission de discipline qui se réunissait cette semaine.

❍ Le 6 décembre, le club des supporters de l'**AS Cannes** organisera son traditionnel arbre de Noël au Palm Beach. Outre la distribution de jouets, les enfants des joueurs assisteront à un spectacle animé par la Compagnie Junior.

❍ Le Mans est la bête noire de **Caen**. Lors de leurs trois dernières venues au stade Léon-Bollée, les Normands ont en effet concédé autant de défaites. Mercredi soir, les Caennais avient pourtant ouvert le score... pour finalement s'incliner (2-1).

❍ La **coupe du monde** était au Mans cette semaine. En effet, elle était pour quelques jours en Mayenne et a « présidé » la rencontre Le Mans-Caen (2-1) au milieu d'une haie d'honneur formée de 200 jeunes footballeurs du district.

UNE-DEUX

Ray : « La grande forme n'est pas loin »

Après une passe difficile (trois matches sans victoire, dont deux défaites), Le Mans a réussi à se ressaisir mercredi face à Caen (2-1). Comme par hasard, c'est son buteur Réginald Ray qui lui a donné la victoire.

« Avec cette victoire sur Caen, Le Mans met fin à une série de deux défaites consécutives. Pourtant, vous avez encore connu des moments difficiles en début de rencontre...

On ne peut pas le nier. On avait pourtant décidé de presser les Caennais très haut. Le problème, c'est qu'on ne l'a pas fait tous ensemble. De plus, ils ont ouvert le score assez rapidement, ce qui ne nous a vraiment pas facilité la tâche puisqu'on restait sur deux revers consécutifs. Heureusement, en seconde mi-temps, on a su se bouger pour retrouver nos bases. On a su reformer ce bloc sans lequel on ne peut prétendre s'imposer dans un tel Championnat.

En seconde mi-temps face à Caen, n'a-t-on pas un peu retrouvé le MUC de la saison passée ?

Oui, je le pense. Et, surtout, j'espère que ça va continuer comme ça ! Des tribunes, il paraît qu'on nous a souvent vus manquer d'âme dans nos mauvais moments. Pourtant, je vous assure, l'envie de bien faire a toujours été là. On a toujours fait preuve d'un bon état d'esprit. En fait, tout est une question de tactique. Notre équipe a besoin de constituer un bloc harmonieux pour s'exprimer pleinement. C'était justement notre force l'an dernier. A présent, on ne doit plus s'en écarter.

De quoi tourmenter le voisin Laval samedi, pour un derby excitant ?

Ce n'est pas parce qu'on a battu Caen que l'on va se prendre pour les arbitres de la lutte en haut du tableau. Notre objectif, c'est d'enchaîner les bons résultats pour repartir sur une pente ascendante.

Et vous ?

Je suis dans le même cas. J'ai connu pas mal de petits pépins, mais c'est fini. La preuve, j'ai marqué cinq buts en sept matches. De quoi me redonner confiance. La grande forme n'est plus très loin. »

Correspondance
CHRISTIAN LOUIS

C'est Créteil soleil !

RÉUSSITE. *Tout baigne à Créteil. Premier avec quatre points d'avance sur Louhans-Cuiseaux, son dauphin, le club du Val-de-Marne fonce à fond la caisse vers la Deuxième Division. Sans bruit, mais dans la bonne humeur. Ainsi l'a voulu le nouvel entraîneur, Bernard Simondi, mentor au cœur d'or.*

A moitié pleine, le bouchon vissé sur le goulot, elle attend son propriétaire. Pas longtemps. Les pas de Bernard Simondi résonnent dans le couloir qui mène aux vestiaires du stade Duvauchelle. L'entraîneur de Créteil pénètre dans son bureau, se saisit de la bouteille d'eau minérale et en boit une gorgée. « Elle est bonne, ce sont des copains à moi qui la distribuent. » Ah ? Et comment s'appelle-t-elle ? « Sail ». Comme Sail-sous-Couzan, le petit village d'Aimé Jacquet, désormais aussi célèbre pour son champion du monde que pour son eau gazeuse ? « Non, non ! Une autre : Sail-les-Bains, pas très loin de chez Jacquet, d'ailleurs. »

Pourtant, l'unique source miracle de Créteil cette saison, c'est Simondi lui-même. Si le club se balade en tête du National, c'est depuis son arrivée à la tête de l'équipe à l'intersaison, à la place de Pierre Garcia.

« Si l'on réussit aussi bien, c'est en grande partie grâce au coach, s'enthousiasme le défenseur Hubert Castets. Il nous rapproche, nous soude. Avec lui, on sait où l'on va ! » Où ? En D 2. « C'est sûr, si l'on continue sur cette lancée, on y fonce tout droit, soutient le gardien Claude Barrabé. Grâce à Bernard. Lui, c'est un vrai plus. »

Autant de compliments pourraient gonfler les chevilles du bonhomme. Pas les siennes. Il préfère répéter à l'envi : « Tout roule car on a trouvé notre équilibre. Dans nos résultats, sur le terrain, mais aussi dans notre vie. » C'est la patte Simondi. Sans ambages, ni grand discours. Juste une simplicité, une authenticité. Bernard Simondi est un humaniste. Chez lui, tout est vrai, sincère. Son accent chantant et ensoleillé, son regard franc qui vous invite à lui faire confiance. Jusqu'à son discours, qu'il ne récite pas, mais offre à son interlocuteur. Quand il dit, les yeux brillants, « vivre une grande histoire avec (ses) joueurs. Vous savez, moi, je les aime. Vraiment ».

Hubert Castets témoigne : « Notre meneur de jeu, Patrick Eyraud, s'est blessé dès le début de la saison. Le jour où il rejoue, contre Raon, il marque sur un coup franc de 30 mètres. Sur le banc, Bernard avait les larmes aux yeux. »

« UNE AMBIANCE INCROYABLE »

Forcément, tout ça « donne envie de se défoncer pour lui, continue Hubert. La façon dont il nous parle... on est obligés de tout donner ! Vraiment, c'est un mec bien. Vous pouvez demander à tout le monde au club. Il fait l'unanimité. Il a su mettre une ambiance du tonnerre. » A tel point que les joueurs ne se quittent – presque – plus.

Patrick Glanz, manager général du club, souligne : « Après l'entraînement, on va manger une pizza ensemble. On fêtera Noël entre nous, dirigeants et joueurs... Créteil est devenu une vraie famille. Pourquoi cela serait-il possible ailleurs et pas ici, après tout ? »

Claude Barrabé trouve dans ce groupe « une vraie joie de vivre. Oh ! bien sûr, quand vous gagnez, tout le monde est heureux, l'ambiance est bonne ! Mais là, franchement, ce n'est pas pareil. » C'est le capitaine Jeff Richard qui enchaîne : « Dès le stage à Soulac, il y a eu une ambiance incroyable. Même nos deux premières rencontres médiocres de Championnat (un nul et une défaite) n'ont pas cassé cet état d'esprit. »

« On a plaisir à se retrouver ensemble, glisse Castets. Ce qui n'était pas toujours le cas l'an dernier. » Patrice Eyraud, lui, n'est arrivé à Créteil qu'à l'intersaison. Mais il est déjà sûr de son constat : « On est tous contents de se voir. Moi qui sors de pas mal de galères, ça me fait du bien de rigoler. »

Oui, mais attention, « rigoler n'est pas déconner » ! Le nouveau mentor cristolien vient de lâcher son dogme. Car Simondi a imposé sa philosophie. « Bosser dans la rigueur et la rigolade, explique Jean-François Richard. Il a fixé des règles sur le terrain et en dehors. Il ne pardonne rien, mais reste juste. C'est pour ça que personne tire au flanc. Grâce à lui, on a compris que l'on monterait en D 2 à vingt joueurs, pas à onze. L'an dernier, on s'en sortait sur un exploit individuel, alors que cette saison la solution passe par le collectif. Et puis, surtout, à présent, il n'y a plus de place pour le hasard dans notre jeu. »

« A Créteil, grâce à l'entraîneur, la mentalité a changé », affirme Jeff Richard.

Photo Jean-Claude LAMY

Hubert Castets reprend de volée : « L'année dernière, nous étions livrés à nous-mêmes. A l'entraînement, c'était n'importe quoi. Tandis qu'avec Simondi tout est calé. Résultat, on joue bien et on est sereins. »

Est-ce la seule différence entre l'équipe de la saison dernière et celle de cette année ? « Oui, répond Jeff Richard. C'est seulement la mentalité qui a changé, grâce à l'entraîneur. »

« ON EST UN PEU LE PSG DU NATIONAL »

Hubert Castets n'est pas totalement d'accord. « Les dirigeants ont bien joué le coup en recrutant intelligemment au lieu de tout chambouler. » Patrick Glanz, évidemment, est de cet avis : « Tous nos arrivants sont des réussites. Castro, Eyraud, Pitau, Ossey, Caumartin, Gautier. Au groupe talentueux de la saison dernière sont venus s'ajouter ces six garçons qui nous manquaient. Une équipe, ça se construit petit à petit. Franchement, si l'équipe de cette année affrontait celle de la saison dernière, elle gagnerait au moins avec deux buts d'écart. »

Il est heureux, Patrick Glanz ! Heureux de voir son équipe en tête, heureux d'annoncer que Créteil va bientôt commencer les travaux pour disposer d'ici à trois ans d'un stade de 12 000 places. Il a tellement souffert que son club passe pour une équipe de nantis sans âme qu'il goûte le moment présent : « Depuis trois mois, on voltige, alors on en profite. On a tellement souffert pendant deux ans ! Pour les gens, Créteil, c'est Paris et Afflelou. On est un peu le " PSG du National ". C'est pourquoi on nous a longtemps crus prétentieux. On a beaucoup parlé à notre place. Nous, cette saison, nous nous taisons. Nous ne devons surtout pas donner dans l'autosatisfaction. »

Ce que Bernard Simondi appelle « ne pas avoir trop le poitrail en avant ». « Il n'y a pas beaucoup de bruit à notre propos, parce que j'estime qu'il n'y a pas lieu, ajoute-t-il. Si on était les meilleurs du monde, on jouerait en Première Division. Pas question de pavoiser. Nous sommes dans la position de l'élève qui a bien travaillé au premier trimestre, mais qui doit encore s'en coltiner deux autres pour savoir s'il passe en classe supérieure. »

Parce que les examens qui arrivent promettent bien du plaisir aux écoliers de Simondi. En effet, Créteil va enchaîner trois déplacement périlleux d'affilée (Istres, Louhans-Cuiseaux et Angoulême), entrecoupés d'une journée où il sera exempt. « J'attends de voir comment on va passer l'hiver, avance un Barrabé prudent. Parce qu'avec l'équipe très technique que nous avons il va falloir aller gagner sur des terrains gras... »

C'est pour ça que, pour le moment, « Créteil garde les pieds sur terre », comme le confie Jeff Richard, ajoutant : « Mais, en attendant, c'est beau de vivre des moments comme ça ! »

ARNAUD TULIPIER

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

- **Les étoiles de *France Football* :** les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison.

Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) ** 2,23 F/mn.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

Les Gunners frappent

Encore une fois, c'est par la plus faible avance que **Sylvain Giannetto**, *dix-neuf ans, de Senlis, dans l'Oise, a remporté la 8e journée du Championnat des Etoiles* France Football*-RTL. Grâce à son équipe, « Les Gunners » (+ 64 points), il devance d'un petit point* **Jean-Jacques Salo**, *de Luzarches, dans le Val-d'Oise (+ 63 points), et* **Jaques Lobbe**, *de Tonnerre, dans l'Yonne (+ 63 points). Rendez-vous mardi pour les résultats participants de la 9e journée du Championnat des Etoiles.*

L'ÉQUIPE DE SYLVAIN GIANNETTO, VAINQUEUR DE LA 8e JOURNÉE

«Les Gunners»
Total +64
LANDREAU (Nantes) +3 Cote : 7
TOYES (Metz) +9 Cote : 5
GILLET (Nantes) +3 Cote : 2
L. BLANC (Marseille) +6 Cote : 10
REVEILLERE (Rennes) +9 Cote : 3
PAVON (Bordeaux) +5 Cote : 7
SWIERCZEWSKI (Bastia) +4 Cote : 7
PIRES (Marseille) +4 Cote : 9
BIGNÉ (Rennes) +8 Cote : 6
WILTORD (Bordeaux) +7 Cote : 7
NÉE (Bastia) +6 Cote : 6

LE CLASSEMENT DE LA 8e JOURNÉE

1. " **Les Gunners** " Mr Sylvain Giannetto (Senlis), 64 pts.
2. " **Du9t0f** " Mr Jean Jacques Salo (Luzarches), 63 pts.
3. " **E3rghp** " Mr Jacques Lobbe (Tonnerre), 63 pts.
4. " **Carlo** " Schons (Seremange), 62 pts.
5. " **As Marlor** " Botu (L Isle D Abeau), 62 pts.
6. " **Bh5yex** " Mr Joseph Toni (La Rochette), 62 pts.
7. " **Eosu9j** " Mr Antonio Castillo (Bron), 62 pts.
8. " **Les Ramiers** " Lefort (Vincennes), 62 pts.
9. " **D8qoxn** " Mr Raymond Wetterhol (Goerlingen), 61 pts.
10. " **Carlo** " Fleisch (Saint Avold), 61 pts.
11. " **Bvqtj8** " Slomian Jean Marie (Ornans), 61 pts.
12. " **Zdeb5** " Mr Sebastien Burgel (Chalons Ehampagne), 61 pts.
13. " **Clairac** " Achard (St Aubin De Luigne), 61 pts.
14. " **Ci5rbj** " Mr Jean Louis Rouqua (Cherves Richemont), 60 pts.
15. " **Rouges Et Noirs** " Faudet (Mordelles), 60 pts.
16. " **Andre Pr1** " Renaud (Vitry Sur Seine), 60 pts.
17. " **Nabatos** " Le Nabat (Etel), 60 pts.
18. " **Bidochons 5** " Dufour (Gond Potouvre), 60 pts.
19. " **Dgica8** " Mr Michel Floczek (Lohamps Sur Aire), 60 pts.
20. " **J98bx** " Mme Denise Hezard (Audincourt), 60 pts.
21. " **Prcr 03** " Roussel (Thorigne Fouillaro), 60 pts.
22. " **D0j1ri** " Mr Elio Rea (Macon), 59 pts.
23. " **Les Queniauds** " Blossier (Rueil Malmaison), 59 pts.
24. " **Blanc** " Thiercelin (Saint Valery Eaux), 59 pts.
25. " **Ramade** " Lagadec (Vincennes), 59 pts.
26. " **Les Vainqueurs** " Janowsky) (Saint-avold), 59 pts.
27. " **Moretti3** " Moretti (Peri), 59 pts.
28. " **Fcn** " Gavignon (Vaires Marne), 59 pts.
29. " **D7hl3f** " Mr Frederic Moreau (Paris), 59 pts.
30. " **La Douzaine** " Charles (Armaucourt), 59 pts.
31. " **K62z0** " Mr Gerard Vachet (Sanary Sur Mer), 59 pts.
32. " **Rty** " Raimond (Limoges), 59 pts.
33. " **Obf** " Bruneaux (Tourneville), 59 pts.
34. " **Ddagkz** " Mr Alain Duplan (Orange), 59 pts.
35. " **Anterne** " Dumas (Paris), 59 pts.
36. " **Dbyg1l** " Mr Stephane Baudry (Besancon), 59 pts.
37. " **Ph** " Pelletier (Chartres), 59 pts.
38. " **Evangelion 2** " Melo (Rennes), 59 pts.
39. " **The Killers** " Robert (Ploermel), 59 pts.
40. " **6Lse7** " M Claude Lefebvre (Mardie), 59 pts.
41. " **Erouvd** " M Claude Mairesse (Bousies), 59 pts.
42. " **Bstdke** " Mr Stephane Beaucamp (L Isle Adam), 58 pts.
43. " **Naissance** " Brunel (Dole), 58 pts.
44. " **Cvc0gs** " Mr et Mme Marc Et La (Couze Et St Front), 58 pts.

LE CLASSEMENT

1. " **Db3q29** " Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 385 pts.
2. " **Df2ar2** " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 381 pts.
3. " **D066ii** " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 379 pts.
4. " **Comme Promis** " Mr Fabrice Lecou (Reze), 375 pts.
5. " **Realjotho** " Sanz (Etreux), 375 pts.
6. " **Spartak Boldenseb** " Marot (Mauleon), 374 pts.
7. " **Usva** " Atherr (Rueil Malmaison), 374 pts.
8. " **Bjyzm8** " Taris (Saint Medard D Eyrans), 373 pts.
9. " **Dao Xian** " Lacoste (Pessac), 371 pts.
10. " **Fc Nico** " Mme Christiane Morin (Evry), 370 pts.
11. " **Jancajura** " Cialis (Paris), 370 pts.
12. " **Geoffrey** " Hautavoine (Gripport), 369 pts.
13. " **D2wp3a** " Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 369 pts.
14. " **Jay Jay** " Perrier (Montlucon), 369 pts.
15. " **Ei89ht** " Mr Jean Pierre Moret (Peri), 369 pts.
16. " **Dq5grm** " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 368 pts.
17. " **Sr1** " Massieux (Fontenay Aux Roses), 367 pts.
18. " **Fcjulie** " Marion (Anzin), 367 pts.
19. " **Optimiste De Montrouge** " Moncoeffe (Montrouge), 365 pts.
20. " **Dbyurq** " Mr Denis Badouard (Lamballe), 364 pts.
21. " **D3h539** " Mr Francis Cresson (Cestas), 364 pts.

LE VAINQUEUR

Pour Sylvain Giannetto, le Championnat des Etoiles est une affaire de cœur. Pour composer son équipe, il n'a pas eu recours à une technique alambiquée ni à une marotte quelconque, il a tout simplement retenu ses joueurs préférés. Etudiant en BTS informatique à Senlis, il a joué dans l'équipe des Espoirs de Senlis au poste de milieu défensif.

« Depuis quand participez-vous au Championnat des Etoiles ?

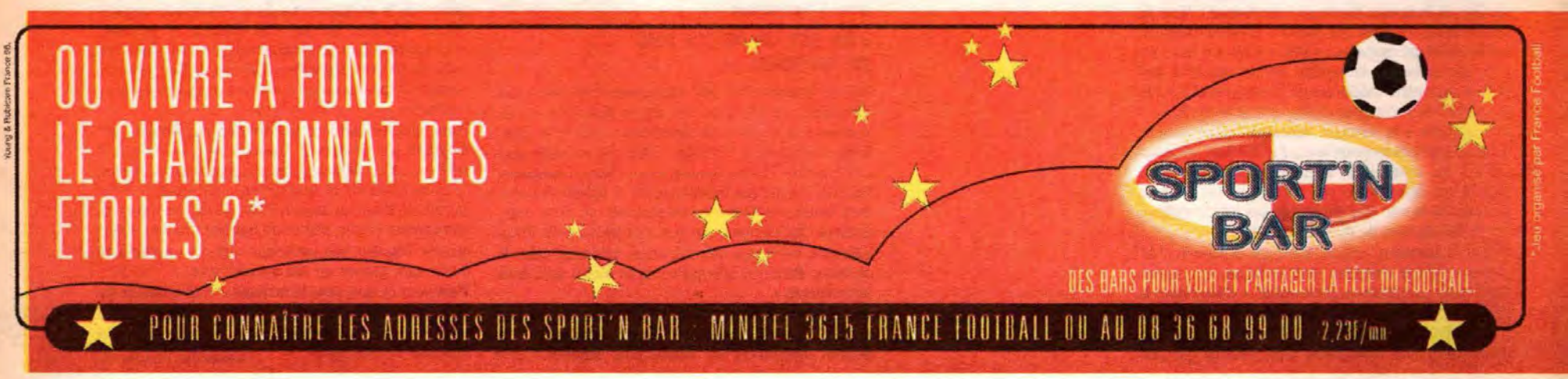
Depuis la saison dernière. Cette année, le jeu est un peu plus simple. Il y a moins de critères pour l'attribution des points et cela facilite beaucoup la lecture des résultats et le suivi du Championnat.

Avez-vous été surpris par votre victoire ?

Beaucoup. Samedi dernier en écoutant le multiplex RTL à la radio, je croyais bien, une fois de plus, avoir laissé passer ma chance de remporter une manche du Championnat des Etoiles. Avec le match nul enregistré par Nantes à Auxerre (1-1), la victoire me semblait compromise. Je pensais que les six points enregistrés par les deux Nantais de mon équipe, Michaël Landreau et Nicolas Gillet (+ 3 points chacun), ne seraient pas suffisants pour gagner.

Combien d'équipes avez-vous validées ?

Une seule. Cette année, j'ai décidé de me concentrer sur une seule grille. Contrairement à la saison dernière, je n'ai pas essayé plusieurs combinaisons. A l'ouverture du Championnat, j'ai sélectionné les onze joueurs que j'aurais aimé voir évoluer au sein d'une même équipe et je m'en suis tenu là. Je n'ai pas essayé de changer des joueurs entre chaque journée car je suis persuadé que la chance intervient trop. J'ai préféré jouer sur l'affectif en faisant confiance aux jeunes comme Née à Bastia, Gillet et Landreau à Nantes, et Bigné et Reveillère à Rennes. »


OU VIVRE A FOND
LE CHAMPIONNAT DES
ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 2,23F/mn
Young & Rubicam France 98.
*Jeu organisé par France Football

dans l'Oise

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	**64** pts
10e	**61** pts
20e	**60** pts
50e	**58** pts
100e	**56** pts
200e	**54** pts
300e	**53** pts
400e	**52** pts
500e	**52** pts
1 000e	**49** pts

En cas d'égalité, les étoiles *FF* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après 8 journées

1.	L. Blanc (Marseille)	44
2.	Ravanelli (Marseille)	43
3.	Maurice (Marseille)	42
4.	Micoud (Bordeaux)	41
5.	Ramé (Bordeaux)	40
	Pires (Marseille)	40
	Alicarte (Bordeaux)	40
8.	Monterrubio (Nantes)	39
9.	Bertin (Strasbourg)	35
	Saveljic (Bordeaux)	35
	Nonda (Rennes)	35
	Cissé (Rennes)	35
	Wiltord (Bordeaux)	35
	Gallas (Marseille)	35
15.	Danjou (Auxerre)	33
16.	Carrière (Nantes)	32
	Revault (Rennes)	32
	Reveillère (Rennes)	32
	Fabbri (Nantes)	32
	Carnot (Auxerre)	32
21.	Boffin (Metz)	31
	Grégoire (Rennes)	31
	Sommeil (Rennes)	31
	Barthez (Monaco)	31
	Baticle (Auxerre)	31
	Diawara (Bordeaux)	31
	Laslandes (Bordeaux)	31
28.	Cassard (Le Havre)	30
	Gillet (Nantes)	30
	Le Roux (Nantes)	30
	Bigné (Rennes)	30
	Domoraud (Marseille)	30

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

Après 8 journées

1.	Marseille	478	
2.	Bordeaux	419	
3.	Rennes	379	
4.	Monaco	342	
5.	Nantes	339	
6.	Auxerre	316	
7.	Bastia	300	
8.	Metz	291	
9.	Lyon	270	
10.	Nancy	261	
11.	Strasbourg	258	
12.	Le Havre	252	
13.	Paris-SG	250	
14.	Montpellier	238	
15.	Sochaux	194	
16.	Lorient	186	
17.	Toulouse	185	
18.	Lens	169	

CLASSEMENT PAR POSTES

Après 8 journées

GARDIENS

1.	Ramé (Bordeaux)	40
2.	Revault (Rennes)	32
3.	Barthez (Monaco)	31
4.	Cassard (Le Havre)	30
5.	Durand (Bastia)	29
	Landreau (Nantes)	29
	Cool (Auxerre)	29

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.	Gallas (Marseille)	35
2.	Reveillère (Rennes)	32
3.	Sommeil (Rennes)	31
4.	Delmotte (Lyon)	29
	Torres Mestre (Bordeaux)	29
	Colleter (Marseille)	29

DÉFENSEURS CENTRAUX

1.	L. Blanc (Marseille)	44
2.	Alicarte (Bordeaux)	40
3.	Bertin (Strasbourg)	35
	Saveljic (Bordeaux)	35
5.	Danjou (Auxerre)	33

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Cissé (Rennes)	35
2.	Bigné (Rennes)	30
	Le Roux (Nantes)	30
4.	Brando (Marseille)	29
5.	Yanovski (Paris-SG)	28
	Jeunechamp (Auxerre)	28
	Diao (Monaco)	28

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Micoud (Bordeaux)	41
2.	Pires (Marseille)	40
3.	Monterrubio (Nantes)	39
4.	Carrière (Nantes)	32
	Carnot (Auxerre)	32

ATTAQUANTS

1.	Ravanelli (Marseille)	43
2.	Maurice (Marseille)	42
3.	Nonda (Rennes)	35
	Wiltord (Bordeaux)	35
5.	Diawara (Bordeaux)	31
	Laslandes (Bordeaux)	31

TRANSFERTS

8e journée

ENTRÉES		(fois)
1.	Echouafni (Strasbourg)	1 019
2.	Bertin (Strasbourg)	1 014
3.	Nonda (Rennes)	748
4.	Reveillère (Rennes)	707
5.	Fernandes (Rennes)	608
6.	André (Bastia)	600
7.	Rouxel (Strasbourg)	594
8.	Algérino (Paris-SG)	555
9.	Cissé (Rennes)	536
10.	Assati (Auxerre)	416
	Ducrocq (Paris-SG)	416
12.	Mendy (Bastia)	387
13.	Agboh (Auxerre)	385
14.	Collet (Strasbourg)	359
15.	Sommeil (Rennes)	346

SORTIES		(fois)
1.	Dos Santos (Montpellier)	1 228
2.	Diao (Monaco)	1 143
3.	Le Roux (Nantes)	888
4.	Sagnol (Monaco)	752
5.	Grassi (Lyon)	733
6.	Monterrubio (Nantes)	565
7.	Christanval (Monaco)	554
8.	Sauzée (Montpellier)	484
9.	Delaye (Montpellier)	473
10.	Rouvière (Montpellier)	461
11.	Roy (Marseille)	422
12.	Kone (Nancy)	392
13.	Dhorasoo (Lyon)	374
14.	Coupet (Lyon)	362
15.	Gravelaine (Montpellier)	359

MINI-CHAMPIONNAT

Derniers jours d'inscription

Attention. Vous n'avez que jusqu'à ce samedi 14 novembre, 18 heures, pour inscrire votre équipe supplémentaire ou procéder à votre première participation au mini-Championnat des Etoiles qui récompensera les cent meilleurs d'entre vous sur les trois prochaines journées de Championnat (14e, 15e et 16e du calendrier de D 1).

A l'issue de ce mini-Championnat :

– une prime exceptionnelle de **10 000 F** sera attribuée au vainqueur ;

– le deuxième empochera **5 000 F,** le troisième **3 000 F** et 2 000 F seront offerts aux entraîneurs arrivés de la quatrième à la quinzième place et un tee-shirt *France Football* à ceux arrivés de la seizième à la centième place.

Pour inscrire votre équipe : Minitel 3615 France Football* ou téléphone 08-36-68-99-00 *2,23 F/min.

Rendez-vous mardi dans *France Football* pour les premières tendances.

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DES 9e ET 10e JOURNÉE

La limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au samedi 14 novembre 1998, à 18 heures. Pour tout renseignement, appelez le 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+3	29
050	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	5	+4	4
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+4	29
101	**RAME** U.	Bordeaux	7	+5	40
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+6	30
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+1	20
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+2	19
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	0	-2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	26
350	**KOPKE** A.	Marseille	9	0	15
352	**PORATO** S.	Marseille	5	+5	27
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+5	25
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	0	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+3	31
500	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	+4	6
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	0	14
550	**LAQUAIT** B.	Nancy	1	+4	4
551	**ROUX** F.	Nancy	5	0	19
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+3	29
651	**LAMA** B.	PSG	9	+1	27
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	0	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+8	32
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	0	22
800	**DEBES** T.	Strasbourg	2	+2	2
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	0	24
850	**GOUAMENE** A.	Toulouse	5	+1	11
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	0	12

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+2	23
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	5
008	**JAY** F.	Auxerre	4	+2	5
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	0	18
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	+5	14
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+4	19
055	**VALERY** P.	Bastia	6	+4	19
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	0	3
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	0	15
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+5	29
152	**HENIN** J.	Le Havre	6	+5	15
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+7	26
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	+6	14
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	+1	1
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	0
203	**SANKHARE** A.	Lens	2	0	4
204	**SIKORA** E.	Lens	7	+2	6
252	**DRUON** L.	Lorient	5	0	9
253	**DUGBATEY** E.	Lorient	5	+2	8
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	+2	13
300	**BRECHET** J.	Lyon	1	0	2
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+3	26
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+2	29
305	**URAS** C.	Lyon	2	-7	-5
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	+4	20
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	0	29
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+4	35
402	**GAILLOT** P.	Metz	7	+6	7
403	**REGIS** D.	Metz	6	+4	18
404	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	+5	14
405	**TOYES** G.	Metz	5	+9	28
452	**LEONARD** P.	Monaco	7	+2	19
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	0	18
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	24
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	0	10
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	0	20
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+4	21
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	0	16
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+5	21
554	**RODRIGUES** M.	Nancy	3	0	-7
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3	27
652	**ALGERINO** J.	PSG	5	+2	12
653	**DOMI** D.	PSG	6	0	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	0	8
655	**LLACER** F.	PSG	5	+2	0
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0	7
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+9	32
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+8	31
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	0	-3
753	**BOUGER** Y.	Sochaux	4	-1	7
754	**DAF** O.	Sochaux	2	0	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	-1	16
772	**RAVAUX** M.	Sochaux	1	0	3
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	0	0
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	0	12
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+1	7
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	0	16

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+4	33
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+3	21
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	0	28
058	**MODESTO** J.	Bastia	2	+4	11
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	0	15
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+4	26
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+5	40
106	**DIABATE** L.	Bordeaux	3	0	20
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+5	35
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+6	25
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+6	13
206	**DEHU** F.	Lens	8	-8	13
222	**ISMAEL** V.	Lens	7	+2	2
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	+2	17
208	**MERIDE** X.	Lens	2	+1	16
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+2	14
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+2	17
306	**BAK** J.	Lyon	7	+2	24
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+2	21
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	17
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+6	44
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	0	30
359	**ISSA** P.	Marseille	3	+5	5
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	25
407	**PIERRE** P.	Metz	7	0	11
408	**STRASSER** J.	Metz	3	0	17
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	0	27
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	+3	18
458	**IRLES** B.	Monaco	4	+3	13
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	0	20
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+4	14
507	**SAUZEE** F.	Montpellier	7	0	0
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+5	22
555	**FISCHER** P.	Nancy	5	+4	4
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+4	25
557	**LECLUSE** C.	Nancy	5	+4	22
606	**DECROIX** E.	Nantes	7	0	1
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+3	32
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+3	30
656	**GOMA** A.	PSG	8	+2	22
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	0	13
658	**WORMS** C.	PSG	9	+2	25
706	**ARRIBAGE** D.	Rennes	6	+8	25
708	**DOGON** J.	Rennes	7	0	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+8	20
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	-1	9
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	0	16
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	5	0	18
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+2	35
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+2	20
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+1	20
872	**DIATTA** L.	Toulouse	2	+1	1
857	**GALDAMES** J.	Toulouse	6	+1	16
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	0	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	-8	8

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+2	26
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+2	28
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	0	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	0	1
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	0	5
060	**MAZZONCINI** D.	Bastia	5	0	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+4	26
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	5	0	12
109	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+5	10
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+5	20
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	0	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+6	24
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	0	5
210	**DALMAT** S.	Lens	6	0	14
211	**NYARKO** A.	Lens	6	0	5
212	**ROOL** C.	Lens	7	-8	-4
259	**LE BERT** P.	Lorient	5	+2	3
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+2	13
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+2	11
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+2	20
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	+5	29
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	0	10
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	-5	25
363	**ROY** E.	Marseille	8	0	23
422	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	5	+5	9
460	**DA COSTA COSTINHA** R.	Monaco	5	0	7
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+1	28
462	**DIAWARA** D.	Monaco	5	+2	7
519	**BARBOSA** C.	Montpellier	2	+4	4
509	**ROUVIERE** J.	Montpellier	6	+5	23
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+5	18
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	+5	17
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	0	30
610	**LEROY** M.	Nantes	2	0	8
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+3	26
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	+2	13
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	+2	28
711	**BIGNE** Y.	Rennes	6	+8	30
712	**CISSE** E.	Rennes	5	+10	35
713	**HUARD** L.	Rennes	6	0	4
714	**WEISER** P.	Rennes	6	+8	12
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	0	11
761	**LANG** D.	Sochaux	7	-2	11
762	**SANTINI** S.	Sochaux	4	0	-1
773	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	0	-2
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	0	21
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+4	26
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+2	26
822	**EHRET** F.	Strasbourg	1	+1	1
873	**JAU** F.	Toulouse	1	+1	1
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3	17
615	**SIBIERSKI** A.	Nantes	6	+5	9
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	+2	26
664	**LEROY** J.	PSG	6	0	1
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	+4	29
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	0	25
716	**GREGOIRE** S.	Rennes	6	+8	31
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	0	20
764	**CHEDLI** A.	Sochaux	3	0	11
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	0	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	-2	6
775	**LJUBOJA** D.	Sochaux	1	0	15
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	9
814	**KINET** C.	Strasbourg	5	+1	1
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+2	25
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+1	19
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	+1	2
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+1	17

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	0	5
020	**DIOMEDE** B.	Auxerre	8	0	20
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+3	25
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	0	11
067	**ANDRE** P.	Bastia	6	+5	21
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+4	19
069	**NEE** F.	Bastia	6	+6	21
118	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	2	+5	5
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	+6	31
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	0	31
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+7	35
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+7	14
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	0	15
216	**ELOI** W.	Lens	4	+3	12
217	**NOUMA** P.	Lens	7	+1	6
218	**SMICER** V.	Lens	8	+2	12
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	+1	22
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	+3	12
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	0	8
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0	5
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	0	22
317	**JOB** J.	Lyon	5	0	3
318	**KANOUTE** F.	Lyon	6	0	8
319	**MALBRANQUE** S.	Lyon	2	0	8
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	+5	27
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	0	42
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+4	43
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	3
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+6	22
267	**OYAWOLE** D.	Metz	5	0	4
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+9	20
469	**HENRY** T.	Monaco	8	0	12
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	25
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	-7	17
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	0	20
516	**MAOULIDA** T.	Montpellier	2	+4	8
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+5	24
518	**TIMOTHEE** D.	Montpellier	6	0	10
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+7	26
566	**KONE** S.	Nancy	2	+5	28
570	**LI** J.	Nancy	5	0	2
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+5	26
568	**WIART** S.	Nancy	4	0	11
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+2	27
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	0	8
620	**TOURE** A.	Nantes	2	0	17
668	**LOKO** P.	PSG	7	0	8
670	**OUEDEC** N.	PSG	8	+1	5
671	**SIMONE** M.	PSG	9	+2	26
718	**BARDON** C.	Rennes	6	+11	21
719	**GOUSSE** N.	Rennes	6	0	18
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+9	35
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	-2	10
768	**FIAWOO** K.	Sochaux	5	0	6
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	0	1
817	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	+1	1
818	**LUYINDULA** P.	Strasbourg	6	0	3
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	+1	7
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	-7	13
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	0	17
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	0	7
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+2	10
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	0	16
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE et THIERRY DENGERMA

13e journée (10 et 11 novembre 1998)

Marseille sur un rythme d'enfer

Non aux cadences infernales ! Depuis cinq journées, **Rennes** s'était mis au rythme de l'**Olympique de Marseille :** à chaque match, la victoire. Mercredi, Rennes a craqué à **Lens,** où les Bretons ont subi la loi des Nordistes, conscients en l'occasion d'avoir su bien négocier un cap difficile.

Tandis que Rennes s'arrête, le leader poursuit sa série. Même si leur déplacement à **Nancy** fut mouvementé, les Marseillais ont une nouvelle fois obtenu en Bretagne ce qu'ils étaient venus chercher : trois points supplémentaires.

Pour avoir mené le train en tout début de parcours, **Bordeaux** mesure mieux peut-être les efforts fournis par l'OM pour gagner, toujours et encore. En attendant son heure, Bordeaux reprend sa marche en avant. Après avoir battu Toulouse, il a gagné à **Lorient,** là où tout le monde il est vrai s'est déplacé jusqu'ici avec un certain bonheur. Ce succès chez le nouveau dernier lui permet de maintenir ce dernier point de résistance.

Décevant à l'extérieur, **Monaco** a une nouvelle fois montré contre **Auxerre** qu'il était irrésistible chez lui. Sixième match et sixième succès à Louis-II pour les Monégasques, qui reviennent à portée des Rennais et s'offrent eux aussi une marge de trois points sur leur suivant immédiat, **Lyon,** qui a enfin relevé la tête en battant **Montpellier.** Quant à **Nantes,** il a encore perdu deux points à la Beaujoire face au **Havre.** Si les Nantais continuent de décevoir, **Paris** ne rassure pas non plus sur son état. Accroché cette fois à domicile par **Metz,** les Parisiens se trouvent repris au classement par **Strasbourg.**

Comme Lorient, nouveau dernier, **Toulouse,** battu à domicile par les Alsaciens, n'a jamais été aussi mal en point. Et c'est en obtenant un succès contre **Bastia** que **Sochaux** a enfin fini par en profiter.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Marseille	33	13	10	3	0	28	10	+18	7	5	2	0	17	7	6	5	1	0	11	3
▶	2. Bordeaux	31	13	10	1	2	29	12	+17	7	7	0	0	18	3	6	3	1	2	11	9
▶	3. Rennes	26	13	8	2	3	18	14	+4	7	6	1	0	13	3	6	2	1	3	5	11
▶	4. Monaco	23	13	7	2	4	21	11	+10	6	6	0	0	17	4	7	1	2	4	4	7
▲	5. Lyon	20	13	5	5	3	18	11	+7	6	3	3	0	13	4	7	2	2	3	5	7
▼	6. Auxerre	19	13	5	4	4	17	15	+2	6	5	1	0	12	5	7	0	3	4	5	10
▼	7. Nantes	19	13	5	4	4	16	15	+1	6	3	3	0	7	2	7	2	1	4	9	13
▲	8. Lens	17	13	5	2	6	21	21	0	6	3	2	1	12	9	7	2	0	5	9	12
▶	9. Bastia	17	13	5	2	6	15	15	0	7	4	2	1	11	5	6	1	0	5	4	10
▼	10. Montpellier	17	13	5	2	6	23	24	-1	6	5	1	0	15	4	7	0	1	6	8	20
▼	11. Paris-SG	16	13	4	4	5	12	12	0	6	3	1	2	8	5	7	1	3	3	4	7
▲	12. Strasbourg	16	13	4	4	5	10	13	-3	7	2	2	3	6	8	6	2	2	2	4	5
▼	13. Nancy	13	13	3	4	6	14	18	-4	7	1	3	3	5	7	6	2	1	3	9	11
▶	14. Le Havre	12	13	2	6	5	10	13	-3	7	2	3	2	8	5	6	0	3	3	2	8
▶	15. Metz	12	13	2	6	5	10	17	-7	6	2	1	3	6	8	7	0	5	2	4	9
▲	16. Sochaux	11	13	3	2	8	12	29	-17	6	3	1	2	9	8	7	0	1	6	3	21
▼	17. Toulouse	10	13	2	4	7	9	22	-13	7	2	2	3	7	8	6	0	2	4	2	14
▼	18. Lorient	8	13	1	5	7	10	21	-11	7	0	3	4	4	10	6	1	2	3	6	11

EXPRESS

Nancy - Marseille	2-3
Lorient - Bordeaux	0-2
Lens - Rennes	3-1
Monaco - Auxerre	3-2
Lyon - Montpellier	2-0
Nantes - Le Havre	1-1
Sochaux - Bastia	2-1
Paris-SG - Metz	2-2
Toulouse - Strasbourg	0-1

RENDEZ-VOUS

14e journée

Samedi 14 novembre 1998 (20 heures)

Rennes - Lyon (M. Ruffray)
Marseille - Lens (M. Garibian)
Bastia - Monaco (M. Glochon)
Bordeaux - Sochaux (M. Poulat)
Toulouse - Nancy (M. Léon)
Montpellier - Auxerre (M. Lhermite)
Metz - Nantes (M. Layec)

Dimanche 15 novembre 1998 (18 heures)

Strasbourg - Lorient (M. Ledentu)

(20 h 30)

Le Havre - Paris-SG (M. Colombo)

Photo AFP

Duel serré entre Giuly et Le Maux. A l'arrivée, Monaco bat de justesse Auxerre et reste dans le sillage de Rennes.

NANCY 2-3 MARSEILLE

Cascarino (51e), Koné (90e) — (0-2) — Maurice (11e, 78e), Gourvennec (22e)

16.	Laquait	3	16.	Porato	4
5.	Hognon	3	2.	Blondeau	3
2.	(Ferreira, 46e)	3	4.	Issa	3
6.	Fischer	3	23.	Gallas	3
4.	Lécluse	2	3.	Colleter	3
18.	Meniri	2	8.	Brando	4
13.	Moustaïd	3	27.	Bravo	4
17.	(Bastien, 58e)		10.	Gourvennec	3
3.	Moracchini	4	7.	(Pires, 58e)	
8.	Biancalani	4	11.	Ravanelli	5
20.	Rambo	2	9.	Maurice	5
19.	(Wiart, 46e)	3	33.	(Abardonado, 78e)	
9.	Cascarino	4	21.	Dugarry	4
14.	Koné	3	15.	(Moses, 66e)	
	Total : 33			Total : 41	
	Entr. : Bölöni			Entr. : Courbis	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 18 516. **Arbitre :** M. Antion (3). **Avertissements :** Moracchini (45e), Meniri (45e) pour Nancy ; Gourvennec (45e), Gallas (81e) pour Marseille. **Note du match :** 13/20.

11e : Dugarry déborde et offre un caviar à Maurice **(0-1). 22e :** Lécluse effectue une mauvaise relance dans l'axe. Gourvennec l'intercepte et expédie une frappe à ras de terre de 20 m qui trompe Laquait **(0-2). 51e :** Biancalani sert Cascarino en embuscade qui bat Porato **(1-2). 78e :** Ravanelli donne, à la sortie d'un double une-deux, la balle pour Maurice. Le tir de ce dernier, légèrement dévié par Lécluse, trompe Laquait **(1-3). 90e :** Meniri, sur l'aile droite, centre sur la tête de Koné pour la réduction du score **(2-3).**

LORIENT 0-2 BORDEAUX

(0-1)

1.	Hugues	3	16.	Ramé	4
2.	Montero	3	2.	Jemmali	3
3.	(Druon, 73e)		4.	Saveljic	4
4.	Kerhuiel	4	10.	(Da Rocha, 83e)	
24.	Fischer	3	21.	Afanou	3
15.	Dugbatey	3	3.	Torres Mestre	3
13.	Cloarec	4	14.	Grenet	3
6.	Ripoll	4	18.	Diabaté	3
7.	Le Bert	3	7.	Pavon	4
12.	(Ucuncu, 63e)		8.	Micoud	3
10.	Pédron	3	6.	(Musampa, 89e)	
26.	Bedrossian		9.	Laslandes	3
9.	(Emerson, 43e)	2	11.	Wiltord	3
11.	Bouafia	3	19.	(Diawara, 81e)	
	Total : 35			Total : 36	
	Entr. : Gourcuff			Entr. : Baup	

Pavon (9e), Wiltord (80e)

Stade : Moustoir. **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Moulin (3). **Avertissements :** Torres Mestre (74e), Jemmali (75e), Diawara (90e) pour Bordeaux. **Note du match :** 12/20.

7e : Hugues dévisse son dégagement, qui est récupéré par Wiltord sur la droite. Après un une-deux avec Jemmali, celui-ci déborde et centre au second poteau, pour Laslandes qui transmet en retrait à Pavon, lequel place une frappe au ras du montant droit d'Hugues **(0-1). 19e :** frappe extérieur droit de Kerhuiel qui échoue sur la barre bordelaise. **80e :** Wiltord profite d'une bourde lorientaise pour filer au but et battre Hugues d'une frappe croisée **(0-2).**

LENS 3-1 RENNES

Eloi (4e), Debève (73e), Vairelles (80e) — (1-1) — Nonda (17e)

1.	Warmuz	3	1.	Revault	4
2.	Sikora	3	14.	Sommeil	4
4.	Magnier	3	3.	Dogon	2
25.	Ismaël	4	6.	Arribagé	2
22.	Méride	3	2.	Brinquin	3
7.	Debève	3	15.	Grégoire	3
8.	Dalmat		18.	Huard	2
10.	(Moreira, 17e)	2	24.	Salaün	3
9.	Nyarko	3	8.	(Viaud, 68e)	
19.	Smicer	4	17.	Weiser	3
12.	Eloi	3	9.	(Bardon, 77e)	
3.	(Lachor, 82e)		13.	Goussé	3
11.	Vairelles	3	20.	Nonda	3
	Total : 34			Total : 32	
	Entr. : Leclercq			Entr. : Le Guen	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 33 447. **Arbitre :** M. Veissière (4). **Avertissements :** Smicer (40e) pour Lens ; Salaün (25e) pour Rennes. **Note du match :** 13/20.

4e : Vairelles centre au premier poteau pour Eloi qui frappe. Revault repousse. Mais Eloi, à terre, parvient tout de même à marquer **(1-0). 17e :** parti en contre après avoir récupéré un ballon perdu par Dalmat, Nonda décoche, de 25 m, une frappe terrible du droit **(1-1). 73e :** Debève, de 30 m, place un boulet de canon dans la lucarne gauche de Revault **(2-1). 80e :** à la lutte avec Sommeil à l'entrée de la surface, côté droit, Vairelles s'engouffre avant de marquer à bout portant **(3-1).**

NANTES 1-1 LE HAVRE

Suffo (10e) — (1-1) — Nalis (22e)

1.	Landreau	3	1.	Cassard	3
19.	Chanelet	3	25.	Hénin	3
2.	Fabbri	4	14.	Ouzunidis	3
4.	Decroix	3	4.	Pollet	3
6.	Olembe	3	3.	Weber	3
15.	Carrière	3	20.	Novak	3
7.	Le Roux	3	33.	(Correia, 65e)	
10.	Sibierski	3	12.	Soloy	3
8.	(Savinaud, 65e)		17.	(Sané, 76e)	
17.	Touré	3	8.	De Neef	3
25.	Suffo	3	6.	Nalis	4
18.	Monterrubio	3	7.	Huysman	3
9.	(N'Diaye, 69e)		24.	(Mansouri, 46e)	3
	Total : 34		27.	Becanovic	3
	Entr. : Denoueix			Total : 34	
				Entr. : Beaujouan	

Stade : La Beaujoire. **Spectateurs :** 21 535. **Recette :** 895 232 F. **Arbitre :** M. Bré (4). **Avertissements :** Sibierski (24e), Fabbri (65e) à Nantes ; Hénin (33e), Pollet (58e), Mansouri (87e) au Havre. **Note du match :** 8/20.

10e : Touré prend sa chance de loin. Le ballon est repoussé par un défenseur havrais. Suffo s'essaie à son tour à un tir de 20 m. Le ballon est touché par Nalis et prend Cassard à contre-pied **(1-0). 22e :** contre havrais mené promptement. Novak glisse le ballon à Nalis sur sa gauche. La frappe de ce dernier le long du poteau ne laisse aucune chance à Landreau **(1-1).**

SOCHAUX 2-1 BASTIA

B. Bouger (24e, 25e) — (2-1) — Née (7e)

1.	Fernandez	3	1.	Durand	3
29.	Ravaux	3	2.	Valéry	3
4.	Flachez	3	10.	(Piekarski, 77e)	
15.	Manac'h 4		4.	Moreau	3
3.	Y. Bouger	3	3.	M. Soumah	4
12.	Lang	4	14.	Mendy	3
6.	Maraval	3	5.	Deguerville	3
32.	Meriem	3	7.	Swierczewski	3
7.	(Dedebant, 83e)		6.	Mazzoncini	3
21.	Chedli	4	19.	(Laurent, 46e)	3
19.	B. Bouger	4	15.	Jurietti	4
28.	Ljuboja	3	11.	André	3
31.	(Diouf, 71e)		9.	Née	3
	Total : 37		29.	(Paulo Alves, 64e)	
	Entr. : Anziani			Total : 35	
				Entr. : Fournier	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 7 500. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Chedli (50e) pour Sochaux ; Jurietti (22e), Valéry (76e) pour Bastia. **Note du match :** 11/20.

7e : sur un centre de Jurietti; Née devance la défense sochalienne pour reprendre de volée victorieusement **(0-1). 24e :** à la suite d'un corner sur la droite de Lang, Bernard Bouger profite d'un cafouillage dans les 6 m pour tromper Durand **(1-1). 25e :** dans la surface, Moreau, en taclant Ljuboja, transmet involontairement à Bernard Bouger qui marque dans le but vide **(2-1).**

PARIS-SG 2-2 METZ

Kastendeuch (62e c.s.c), Simone (66e s.p.) — (0-1) — Meyrieu (32e), Rodriguez (78e)

1.	Lama	4	1.	Letizi	4
17.	Algérino	3	4.	Schemmel	3
15.	Rabesandratana	3	26.	Régis	3
5.	Goma	2	18.	(Strasser, 71e)	
25.	Paisley		5.	Kastendeuch	4
20.	(Adailton, 39e)	4	3.	Gaillot	3
8.	Lachuer	3	12.	Froment	3
23.	Ducrocq	4	28.	(Jestrovic, 51e)	
10.	Okocha	4	29.	V. Handenhoven	3
22.	Yanovski	3	10.	Meyrieu	4
21.	(Domi, 68e)		8.	(Rizzetto, 90e)	
18.	Ouédec	2	14.	Toyes	3
19.	(J. Leroy, 46e)	3	25.	Boffin	4
9.	Simone	4	21.	Rodriguez	4
	Total : 36			Total : 38	
	Entr. : Jorge			Entr. : Muller	

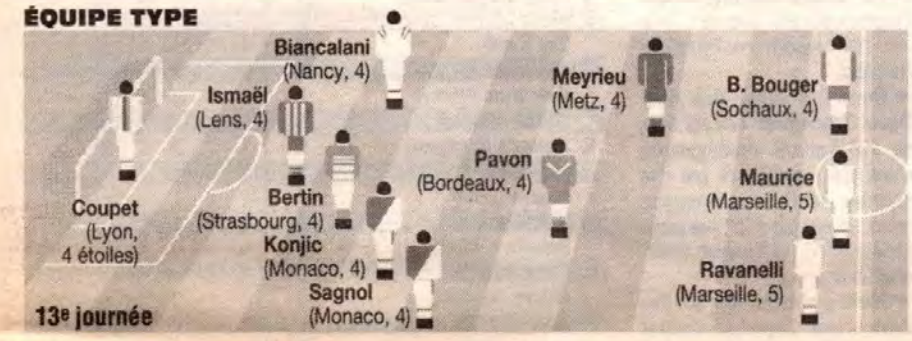
Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 989. **Arbitre :** M. Poulat (2). **Avertissements :** Rabesandratana (64e) pour le Paris-SG ; Schemmel (80e) pour Metz. **Note du match :** 12/20.

32e : coup franc, excentré sur la droite, tiré par Meyrieu. Le ballon touche le poteau gauche avant d'entrer dans la cage **(0-1). 62e :** Lachuer profite d'une relance dans l'axe de schemmel pour tenter une reprise difficile. Kastendeuch détourne le ballon et prend Letizi à contre-pied **(1-1). 66e :** faute de Toyes sur Lachuer. Simone transforme le penalty **(2-1). 78e :** corner mal renvoyé, Rodriguez hérite du ballon à 7 m des buts et frappe du pied droit **(2-2).**

Chez eux, Bordeaux et Monaco sont vainqueurs sur tous les points

Pourcentage de points perdus à domicile

0 %	**Bordeaux, Monaco**	(aucun point perdu en 7 matches) pour Bordeaux (aucun point perdu en 6 matches) pour Monaco
9,52 %	Rennes	(2 points sur 21)
11,11%	Auxerre, Montpellier	(2 points sur 18)
19,04 %	Marseille	(4 points sur 21)
33,33 %	Lyon, Nantes, Bastia	(6 points sur18) pour Lyon, Nantes (7 points sur 21) pour Bastia
38,89 %	Lens	(7 points sur 18)
44,44 %	Paris-SG, Sochaux	(8 points sur 18)
57,14 %	Le Havre	(12 points sur 21)
61,11 %	Metz	(11 points sur 18)
61,90 %	Strasbourg, Toulouse	(13 points sur 21)
71,43 %	Nancy	(15 points sur 21)
85,71 %	Lorient	(18 points sur 21)



13e journée

Bernard Bouger

Club : Sochaux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 9 janvier 1970, à Hennebont. 1,75 m ; 69 kg. **Carrière :** Lorient (1994-97), Sochaux (1997-99). **Premier match en D 1 :** 11 septembre 1998, Sochaux-Lyon. **Cette saison :** 8 matches, 3 buts (Montpellier, Bastia, 2).

Les habitués de la D 2 et du National connaissent les jumeaux Bouger depuis longtemps déjà. Et les gardiens ont particulièrement appris à mieux connaître Bernard, l'attaquant. Que ce soit avec Lorient, où il a séjourné trois saisons, ou avec Sochaux, celui-ci a terminé chaque saison meilleur buteur de son club. Avec 78 buts marqués lors des quatre dernières années, côté efficacité, Bouger a fait le tour de la question, aux échelons inférieurs du moins. Il lui restait à découvrir l'élite, ce qu'il fait avec Sochaux cette saison. Il a trouvé avec l'arrivée d'Anziani une place de titulaire et s'efforce de la justifier. Après un but contre Montpellier, Bouger a signé mercredi le doublé le plus rapide de la saison : deux buts en une minute. Difficile de faire mieux.

Debève rattrape la frappe

Si l'on reprend l'action qui a précédé mercredi le but inscrit par Mickaël Debève, on revient d'abord à un ballon mal renvoyé par la défense bastiaise et réceptionné par Debève lui-même. Le Lensois est alors seul à 30 mètres du but. Il amortit de la tête, puis adresse une balle en cloche au centre de son attaque. Il s'ensuit un nouveau dégagement de la tête d'un défenseur bastiais. A la manière d'un rugbyman qui a tapé à suivre, Debève a poursuivi sa course. La deuxième phase de l'action débute alors. De l'abdomen, Debève rabat le ballon sur son pied et s'apprête à tirer au but. Sa position du corps est parfaite ? Non. Son pied gauche, qui lui sert d'appui, est légèrement en retrait par rapport au ballon. Suffisamment pour briser son équilibre et retarder sa frappe. Le ballon rebondit et ce n'est plus un ballon bien au sol, voire une demi-volée que va frapper Debève, mais une balle ascendante. Pour compenser ce retard, Debève se couche alors vers l'arrière et accompagne le plus loin possible son ballon avec sa jambe de tir. Frappé en vol, le ballon gagne en vitesse. En bout de course, Debève est en outre favorisé par le placement de Revault qui, dans une position trop avancée, ne peut qu'effleurer le ballon avant que celui-ci n'entre dans le but.

MONACO 3-2 AUXERRE

(0-0)

Trezeguet (50e, 60e), Konjic (53e) — Deniaud (59e), Carnot (83e)

1.	Barthez	3	1.	Cool	4
19.	Sagnol	4	2.	Klos	2
21.	Konjic	4	3.	(Ciechelski, 85e)	
5.	Dumas	3	4.	Dieng	3
17.	Léonard	3	5.	Danjou	2
4.	Diawara	3	12.	Assati	3
18.	(Da Costa, 71e)		17.	Agboh	2
25.	Diao	3	10.	Carnot	3
20.	Gava	3	13.	Jaurès	3
7.	(Lamouchi, 66e)		7.	Marlet	3
8.	Giuly	4	8.	Baticle	2
9.	Trezeguet	4	20.	Le Maux	2
24.	Ikpeba	3	18.	(Deniaud, 55e)	
14.	(Lefèvre, 78e)			Total : 29	
	Total : 37			Entr. : Roux	
	Entr. : Tigana				

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Klos (18e), Carnot (85e) pour Auxerre. **Note du match :** 12/20.

50e : sur un corner de Giuly, Konjic, de la tête, remise le ballon sur Trezeguet qui met, du droit, hors de portée de Cool **(1-0). 53e :** un tir de Sagnol est repoussé par la défense. La reprise, aux 18 mètres, de Konjic trouve le cadre **(2-0). 59e :** Marlet pour Deniaud, seul devant la cage, qui fusille Barthez **(2-1). 60e :** Gava pour Trezeguet, dont le tir fait mouche **(3-1). 83e :** Carnot, au point de penalty, réduit la marque **(3-2).**

LYON 2-0 MONTPELLIER

(0-0)

Caveglia (49e), Violeau (90e)

1.	Coupet	4	16.	Flucklinger	3
3.	Carteron	3	23.	Fugier	3
4.	Laville	3	14.	(Barbosa, 65e)	
5.	Bak	3	2.	Bailly	3
15.	Delmotte	3	4.	Silvestre	3
25.	Bassila	3	27.	Dzodic	3
6.	Violeau	4	19.	(Mahouvé, 87e)	
10.	Dhorasoo	3	3.	Dos Santos	3
18.	Malbranque	3	8.	Delaye	4
22.	(Linarès, 57e)		6.	Rouvière	4
7.	Cocard	3	10.	Gravelaine	3
8.	Caveglia	3	25.	Maoulida	3
21.	(Job, 80e)		9.	(Thimothée, 55e)	
	Total : 35		11.	Robert	3
	Entr. : B. Lacombe			Total : 35	
				Entr. : Gasset	

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Harrel (2). **Avertissements :** Laville (36e), Job (84e), Delmotte (86e) pour Lyon ; Delaye (32e), Robert (70e), Barbosa (90e) pour Montpellier. **Note du match :** 10/20.

26e : Delmotte centre pour Cocard dont la reprise passe au-dessus. **49e :** sur un centre de la gauche de Delmotte, Caveglia récupère le ballon et le place dans la lucarne de Flucklinger **(1-0). 67e :** Caveglia, alerté par Dhorasoo, bute sur Flucklinger. **90e :** sur coup franc, Violeau, scelle définitivement le sort de la rencontre **(2-0).**

TOULOUSE 0-1 STRASBOURG

(1-0)

Bertin (45e)

1.	Gouaméné	3	16.	Debès	3
26.	Jau	4	6.	Okpara	3
13.	Diatta	4	5.	Bertin	4
5.	Galdamès	3	3.	Suchoparek	3
6.	Cobos	4	23.	Beye	3
9.	Malm	4	7.	Collet	4
4.	Oceano	4	10.	Martins	3
18.	(Maurel, 68e)		15.	Echouafni	3
7.	Batlles	3	8.	Arpinon	3
27.	(Nafti, 53e)		2.	(Nielsen, 88e)	
10.	Moreau	3	17.	Amzine	3
8.	Petrovic	3	12.	Conteh	3
11.	Maharzi	4	21.	(Luyindula, 58e)	
12.	(Ipoua, 68e)		19.	(Miceli, 90e)	
	Total : 39			Total : 35	
	Entr. : G. Lacombe			Entr. : Mankovski	

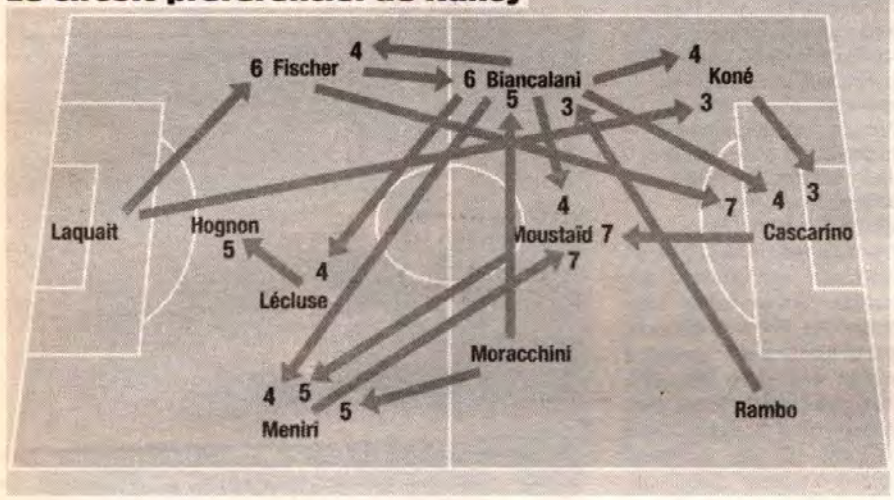
Stade : Stadium. **Spectateurs :** 15 481. **Arbitre :** M. Derrien (4). **Avertissements :** Diatta (26e), Ipoua (76e), Moreau (79e) pour Toulouse ; Echouafni (22e), Conteh (55e), Martins (58e), Suchoparek (64e), Okpara (72e) pour Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

17e : Suchoparek accroche Jau dans la surface. Penalty que Moreau tire mollement, à côté. **38e :** coup franc des 25 m dans l'axe de Moreau. Le ballon, dévié au passage, est tout de même capté par Debès. **45e :** coup franc, le long de la ligne de sortie de Martins, pour la tête de Bertin au second poteau **(0-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE **Nancy-Marseille**

Le circuit préférentiel de Nancy



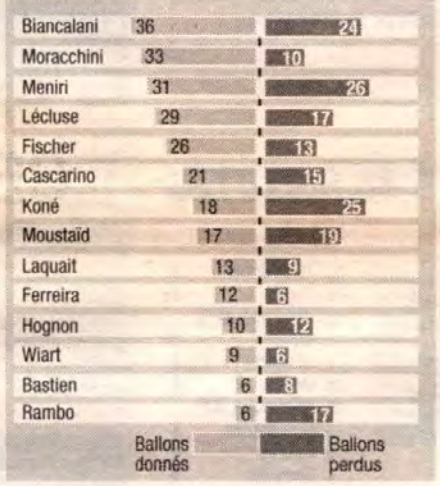
Comme ils pouvaient le prévoir, les Nancéiens se sont heurtés mardi à une équipe marseillaise particulièrement au point, équilibrée dans ses lignes et dans ses mouvements. Pour s'en rendre mieux compte, il suffit d'observer de plus près le circuit préférentiel tracé mardi par le leader du Championnat. Il en ressort en premier lieu un jeu qui s'est étendu sur tout le terrain, aucune zone n'ayant échappé au filet des Olympiens. La plupart des joueurs ont développé deux solutions de passes préférentielles.

Ce fut le cas pour Colleter et Blondeau derrière, mais aussi pour Bravo, Gourvennec, Ravanelli et Maurice, soit pour presque toute la formation olympienne. Perturbés, les Nancéiens, trop timides et sur la défensive en première période, ont eux-mêmes facilité la mise en application de ce jeu bien souvent fondés sur des échanges en triangle.

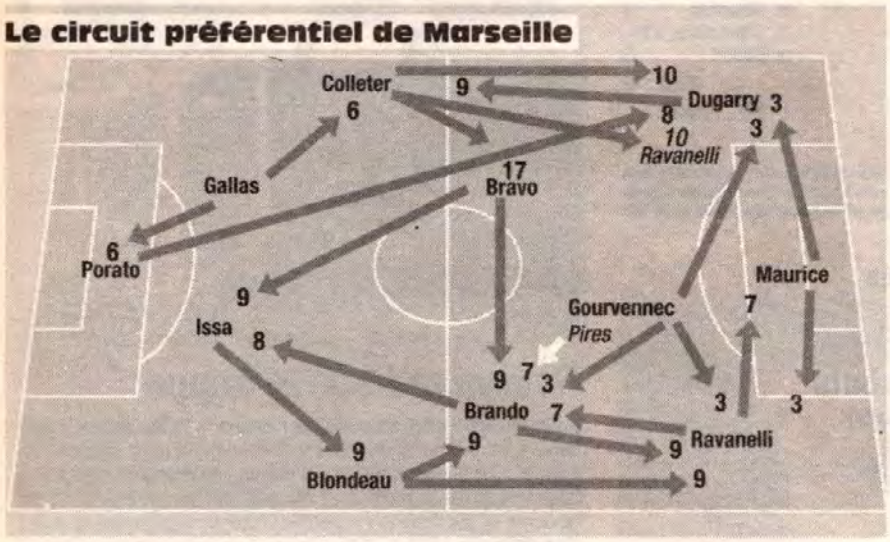
Ce n'est qu'en deuxième période que les Nancéiens ont cherché à mieux s'organiser et à présenter un visage plus tourné vers l'offensive. Dans le dispositif nancéien, c'est Biancalani qui s'est trouvé le plus souvent sollicité. Le milieu de terrain a reçu des ballons de trois partenaires préférentiels : Fischer, Morrachini et Rambo. Il a tenté de développer une variété dans ses passes en réorientant les ballons en sa possession sur six de ses partenaires. Malheureusement, cette option n'a pas offert les retombées escomptées sur le plan offensif. Le dernier quart d'heure, qui a coïncidé avec le rush nancéien pour tenter de revenir au score, a aussi abrité le troisième but que cherchaient à inscrire les Marseillais pour se mettre à l'abri. Cette recherche commune du retour ou du K.-O. a permis d'emballer le match. Cela s'est ressenti dans les échanges de balle. Ainsi, au cours de la dernière période de la partie, 230 ballons ont été joués au total des deux équipes, contre 180 en moyenne pendant les premières soixante-quinze minutes de jeu.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Marseille



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Nancy	14	11	3	4	3	14	26
Marseille	9	8	1	5	3	16	20
Moyenne 1998-99 (sur 13 études)	13	7	6	6	4	16	26

FLASHES

➡ En sept matches disputés sur sa pelouse, **Lorient** n'est toujours pas parvenu à remporter une seule victoire.

➡ C'est **Sylvain Kastendeuch** qui, mercredi, au Parc des Princes, a contré un tir de Lachuer, provoquant ainsi l'égalisation parisienne. Kastendeuch s'était déjà montré buteur malheureux lors de la quatrième journée en déviant alors dans le but de Letizi un tir adressé par l'actuel meilleur buteur du Championnat, Sylvain Wiltord.

➡ **Alain Caveglia** a inscrit contre Montpellier le 90e but de sa carrière en Première Division.

➡ **Vingt-huit buts** ont été inscrits lors de cette treizième journée. Si c'est un de moins que lors de la journée de samedi dernier, c'est aussi le troisième meilleur total de la saison.

➡ Le Montpelliérain **Pascal Fugier** a disputé samedi à Lyon son 300e match en Première Division.

➡ Deux fois sinon rien pour **David Trezeguet.** Les six buts de l'attaquant monégasque n'ont été inscrits que par des doublés réalisés successivement contre Lens (5e journée), Le Havre (7e) et Auxerre (mercredi soir).

➡ **Metz** a obtenu au Parc des Princes son cinquième résultat nul en sept déplacements (Le Havre, 0-0 ; Strasbourg, 0-0 ; Lorient, 1-1 ; Sochaux, 1-1 ; Paris-SG, 2-2).

➡ **Lorient** a concédé face à Bordeaux sa quatrième défaite d'affilée (Rennes, 0-1 ; Marseille, 1-3 ; Bastia, 1-2 ; Bordeaux, 0-2).

➡ **Strasbourg** s'est imposé 1-0 à Toulouse. C'est sur ce même score que les Alsaciens avaient remporté leur premier succès à l'extérieur, au Havre, lors de la sixième journée.

➡ Au cours des huit dernières journées, les **Toulousains** n'ont inscrit que trois buts : deux par Petrovic, le troisième par Oceano.

➡ Ils avait marqué deux buts samedi, ils en ont inscrit un troisième en ce milieu de semaine. Ils ? Ce sont **Tony Cascarino,** buteur mardi contre l'OM, et **Bruno Rodriguez,** qui a signé mercredi l'égalisation messine au Parc des Princes. Avec toujours trois buts en deux matches, Florian Maurice a fait, lui, le chemin inverse puisqu'il a d'abord inscrit un but contre Monaco la semaine passée, avant d'en ajouter deux autres mardi à Nancy.

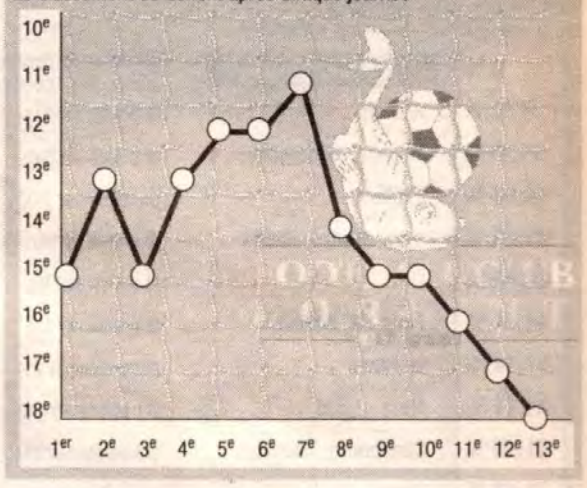
➡ Un but à chaque match depuis trois journées : la série appartient au Bastiais **Frédéric Née,** buteur contre Nancy (10e journée) d'abord, puis contre Lorient et, enfin, à Sochaux mercredi.

➡ **Aucun carton rouge** n'a été sorti au cours de cette journée. Après les sept expulsés de la journée précédente, c'est un retour au calme apprécié.

À LA LOUPE

Lorient touche le fond

Le classement de Lorient après chaque journée



BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	13e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	10	8	2	0	0	13	+1
2. **Maurice** (Marseille)	8	4	2	2	0	13	+2
3. **Ravanelli** (Marseille)	7	3	3	1	0	12	0
4. **André** (Bastia)	6	2	3	1	2	11	0
Eloi (Lens)	6	4	1	1	0	13	+1
Trezeguet (Monaco)	6	2	2	2	1	8	+2
Cascarino (Nancy)	6	1	3	2	0	13	+1
Nonda (Rennes)	6	2	2	2	0	13	+1
9. **Diawara** (Bordeaux)	5	1	2	2	0	12	0
Laslandes (Bordeaux)	5	4	0	1	0	13	0
Nouma (Lens)	5	2	2	1	0	11	0
Vairelles (Lens)	5	1	2	2	0	13	+1
Bouafia (Lorient)	5	5	0	0	1	12	0
Caveglia (Lyon)	5	3	0	2	0	9	+1
Delaye (Montpellier)	5	2	1	2	0	13	0
Koné (Nancy)	5	3	0	2	0	13	+1
Simone (PSG)	5	4	1	0	2	13	+1

18. Carnot (Auxerre), Née (Bastia), Becanovic (Le Havre), Grassi (Lyon), Rodriguez (Metz), Bakayoko (Montpellier), Monterrubio (Nantes), Okocha (Paris-SG), Petrovic (Toulouse), 4.
27. Baticle, Marlet (Auxerre), Camara, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), Robert, Thimothée (Montpellier), B. Bouger (Sochaux), Bertin, Rouxel (Strasbourg), 3.
38. Diomède, Klos (Auxerre), Laurent, Paulo Alvès (Bastia), Benarbia, Micoud (Bordeaux), Dalmat, Debève (Lens), Camadini (Lorient), Cocard, Kanouté (Lyon), Dugarry, Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava (Monaco), Gravelaine, Maoulida, Sauzée (Montpellier), Wiart (Nancy), Le Roux, Sibierski (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), 2.
68. Danjou, Deniaud, Tainio (Auxerre), Jurietti (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Pavon (Bordeaux), Mamouni, Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Violeau (Lyon), Blanc (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Toyes (Metz), Da Costa, Giuly, Henry, Konjic, Leonard (Monaco), Barbosa, Dzojic (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Da Rocha, Fabbri, Gillet, Olembé, Savinaud, Suffo, Touré (Nantes), Lachuer, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo (Sochaux), Collet, Conteh (Strasbourg), Ipoua, Maharzi, Malm, Oceano (Toulouse), 1.
C.s.c. : Méride (Lens) pour Le Havre et Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux et Paris-SG, 2 ; Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Fabbri (Nantes) pour Monaco ; Reveillère (Rennes) pour Monaco, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Jurietti. **Bordeaux :** Laslandes. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lorient :** néant. **Lyon :** Cocard. **Marseille :** Dugarry, Ravanelli. **Metz :** néant. **Monaco :** Konjic, Gava. **Montpellier :** néant. **Nancy :** Biancalani, Meniri. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Weiser. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Benarbia, Laslandes (Bordeaux), Vairelles (Lens), 5.
4. Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Pires, Ravanelli (Marseille), Gravelaine (Montpellier), 4.
9. Carnot (Auxerre), Delaye (Montpellier), Algérino (Paris-SG), 3.
12. Diomède, Marlet (Auxerre), Diawara, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Smicer (Lens), Bedrossian, Pédron (Lorient), Grassi (Lyon), Brando, Camara (Marseille), Spehar (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
27. Clayton, Jurietti, Laurent, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jemmali, Musampa, Torres Mestre (Bordeaux), De Neef, Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Sikora (Lens), Dugbatey (Lorient), Bassila, Caveglia, Cocard, Kanoute, Violeau (Lyon), Blanc, Roy (Marseille), Gaillot, Toyes (Metz), Gava, Giuly, Henry, Konjic, Lamouchi, Sagnol (Monaco), Bailly, Fugier, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien, Biancalani, Cascarino, Meniri (Nancy), Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes, Grégoire, Nonda, Weiser (Rennes), Dedebant, Fiawoo, Klausz, Ljuboja (Sochaux), Amzine, Conteh, Miceli, Rouxel (Strasbourg), Battles, Diatta (Toulouse), 1.

QUESTION

Grâce à sa victoire sur Bastia mercredi, Sochaux s'est défait de la lanterne rouge. Depuis quand le club doubiste fermait-il la marche du classement ?

Depuis la 8e journée du 3 et 4 octobre. Sur les treize journées disputées à ce jour, les Sochaliens ont occupé dix fois la place de dernier (2e à 6e journée ; 8e à 12e journée). On les a, en outre, trouvés en 17e position après la septième journée et leur victoire sur le Paris-SG, et à la huitième place au soir de la journée d'ouverture. Les trois nouveaux points acquis mercredi ont fait grimper le club au seizième rang. Avec deux places gagnées, Sochaux a enregistré là sa meilleure progression de ce début de saison.

ÉTOILES

Boffin à la relance

Après un début de saison difficile, le FC Metz semble se retrouver en ce mois de novembre. En effet, avec le retour de quelques blessés, le club lorrain semble capable d'amorcer une remontée au classement. Mais, pour ce faire, l'équipe de Joël Muller doit s'appuyer sur certains joueurs essentiels. Parmi eux, figure Danny Boffin. L'international belge, qui avait réalisé une saison énorme l'année dernière, doit servir d'exemple à ses coéquipiers. Car, malgré les résultats pour le moins « moyens » de sa formation, celui-ci parvient malgré tout à pointer à la cinquième place du classement des étoiles de *France Football* avec une moyenne de 3,69.

Voilà qui atteste de la qualité des performances du bonhomme et qui laisse songeur car, dans l'hypothèse où l'équipe du président Molinari confirmerait ses dernières performances, il n'est pas illogique de penser que Danny Boffin puisse encore les améliorer. De là à disputer l'Etoile d'Or au trio de tête marseillais, il n'y a qu'un pas...

Des Marseillais, justement, parlons-en, car si l'équipe phocéenne semble aujourd'hui au-dessus du lot, elle le doit, certes, à l'ensemble de son effectif, mais à certains joueurs plus particulièrement. Laurent Blanc et Robert Pires, bien sûr, mais aussi Florian Maurice et Fabrizio Ravanelli qui ont, pour leur prestation de mardi à Nancy, été crédités de cinq étoiles chacun.

Du coup, l'ex-Parisien rejoint son copain Robert Pires à la deuxième place du classement général, à un tout petit dixième de Laurent Blanc. Quant à l'Italien, étincelant l'autre soir, il a obtenu trois fois cinq étoiles au cours des quatre dernières rencontres de Championnat. Il pointe désormais à la douzième place, mais lui aussi semble ne pas devoir en rester là.

1. L. Blanc (Marseille), 3,83.
2. Maurice, Pires (Marseille), 3,82.
4. Fernandes (Rennes), 3,80.
5. Boffin (Metz), 3,69.
6. Vairelles (Lens), 3,67.
7. Laslandes (Bordeaux), Monterrubio (Nantes), Bigné (Rennes), 3,64.
10. Carrière (Nantes), Dhorasoo (Lyon), 3,62.
12. Micoud (Bordeaux), Ravanelli (Marseille), Sommeil (Rennes), 3,58.
15. Wörns, Yanovski (Paris-SG), 3,55.
17. Giuly (Monaco), Moracchini (Nancy), Fabbri, Le Roux (Nantes), Wiltord (Bordeaux), 3,50.
22. Bertin (Strasbourg), 3,46.
23. Meyrieu (Metz), Delaye (Montpellier), Diembé (Nantes), 3,45.
26. Grassi (Lyon), 3,40.
27. Carteron (Lyon), Pédron (Lorient), Rouvière (Montpellier), 3,38.
30. Rambo (Nancy), 3,36.
31. Alicarte (Bordeaux), Novak (Le Havre), Gava (Monaco), Robert, Silvestre (Montpellier), Nonda, Reveillère (Rennes), 3,33.
38. Saveljic (Bordeaux), Gravelaine (Montpellier), Koné (Nancy), 3,31.
41. Clayton (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Soloy (Le Havre), 3,30.
44. Bastien (Nancy), Amzine (Strasbourg), 3,27.
46. Ripoll (Lorient), Violeau (Lyon), Dos Santos (Montpellier), Oceano (Toulouse), 3,25.
50. Danjou (Auxerre), De Neef (Le Havre), Cloarec (Lorient), Delmotte (Lyon), Kastendeuch (Metz), Hognon (Nancy), Collet (Strasbourg), 3,23.
57. Jurietti, Mendy (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Blondeau, Domoraud (Marseille), Régis (Metz), 3,20.
63. André (Bastia), Fournier (Lyon), Okocha (Paris-SG), 3,18.
66. Déhu (Lens), Dumas (Monaco), Goma (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Echouafni, Suchoparek (Strasbourg), 3,17.
72. Ouzunidis (Le Havre), Cascarino (Nancy), Chanelet (Nantes), Simone (Paris-SG), Martins (Strasbourg), 3,15.
77. Moreau (Bastia), Bedrossian (Lorient), Bak, Laville (Lyon), Gallas (Marseille), Flachez (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 3,10.
84. Sikora (Lens), Camadini (Lorient), Da Rocha (Nantes), 3,09.
87. Jeunechamp (Auxerre), Fugier (Montpellier), Biancalani, Menini (Nancy), Okpara (Strasbourg), 3,08.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Cassard (Le Havre) 4,00.
2. Revault (Rennes) 3,83.
3. Vencel (Strasbourg) 3,73.
4. Ramé (Bordeaux) 3,69.
5. Landreau (Nantes) 3,54.
6. Lama (Paris-SG) 3,50.
7. Coupet (Lyon) 3,46.
Fernandez (Sochaux) 3,46.
9. Barthez (Monaco) 3,42.
10. Durand (Bastia) 3,38.
11. Letizi (Metz) 3,31.
12. Hugues (Lorient) 3,25.
13. Cool (Auxerre) 3,23.
Warmuz (Lens) 3,23.
15. Roux (Nancy) 3,18.

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 9 au minimum).

LOTO FOOT

Ingérable !

La confection des grilles Loto Foot exige des aptitudes acrobatiques quasi permanentes. En début de semaine, le match Nantes-Le Havre décalé au mardi – et considéré gagnant – figurait sur la grille à la place de Sochaux-Le Havre, programmé le mercredi. Etourderie ou manque de communication ? Toujours est-il que le Loto Foot va devoir composer avec les matches de D 2 retransmis par Eurosport. Ainsi la rencontre Caen-Troyes fut-elle remplacée dans l'urgence par Amiens-Lille, pour offrir aux parieurs une grille sans match considéré gagnant, à l'occasion d'un pactole de 7 MF ? Et de rappeler le non-renouvellement du contrat de partenariat avec la Ligue...

M. B.

Matches n° 54. Treize : 1 918 202 F (1) ; douze : 13 138 F (122) ; onze : 533 F (2 359) ; dix : 33 F (22 060). Numéro pactole : 5. A noter que les matches Nantes-Le Havre et Gueugnon-Valence sont considérés gagnants. D'autre part, l'unique gagnant à treize empoche 1,960 MF grâce à un bulletin de 40 F (3 doubles), validé à Thiron-Gardais (Eure-et-Loir)

➡ **Scores n° 60.** cinq : aucun gagnant ; quatre : 15 905 F (5) ; trois : 374 F (212). Numéro pactole : 2.

➡ **Enjeux :** 10 MF dont 500 000 F à « Scores » n° 60.

LOTO FOOT X
MATCHS
N° 55
VALIDATION :
DU JEUDI 12 AU
SAMEDI 14 NOVEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Novembre 1998
PACTOLE DE REPORT
7 Millions de Frs
08 36 68 55 7000
3615 LOTO
1 RENNES LYON X N 2
2 MONTPELLIER AUXERRE 1 X 2
3 O.M. LENS X N 2
4 METZ NANTES X N 2
5 BASTIA MONACO X X 2
6 BORDEAUX SOCHAUX X N 2
7 LE HAVRE P.S.G. X N X
8 STRASBOURG LORIENT X N 2
9 TOULOUSE NANCY X N X
10 CHATEAUROUX GUEUGNON X N 2
11 AMIENS LILLE X N X
12 LAVAL LE MANS X N 2
13 AJACCIO ST-ETIENNE 1 X X
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 61
1 RENNES LYON 0 1 2 +
2 O.M. LENS 0 1 2 +
3 METZ NANTES 0 1 2 +
4 BORDEAUX SOCHAUX 0 1 2 +
5 LE HAVRE P.S.G. 0 1 2 +
VALIDATION :
DU JEUDI 12 AU
SAMEDI 14 NOVEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Novembre 1998
08 36 68 55 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

DÉCOUVREZ COMMENT JOUER GAGNANT CETTE SAISON

• NOUVELLES GARANTIES • EXCEPTIONNEL • AUCUNE CONDITION N'EST DEMANDÉ, EXPLICATIONS SIMPLES • REMPLISSAGE RAPIDE

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur : **36 17 code 1X2**

Accès libre !

LOTO FOOT 36 17 code 1X2

Pronostics et systèmes en direct !

3,48F/ mn

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS
➪ Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
➪ Tous les pronos de la presse
➪ Ce qui est joué par les parieurs.
➪ Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
➪ Les matches de base indispensables.
➪ Les surprises et les matches à risque.
➪ Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70**
2,23F/mn. selon tarif en vigueur
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Moret

MIEUX JOUER Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra ! SYSTÈMES ET MÉTHODES DE JEUX LES SECRETS AUGMENTEZ VOS CHANCES DE GAGNER 14F

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

seulement !

Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Sans condition".** Un véritable miracle mathématique.

PROFITEZ VITE ! 100F de réduction aux lecteurs de France Football

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce aux systèmes IEPS. Jouez 100% 12 avec :
• 3 Triples + 1 double pour 45 F au lieu de 270 F.
• 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
• 3 Triples + 4 Doubles pour 240 F au lieu de 2160 F (solution non proposée sur un ticket).
• 7 Triples pour 945 F au lieu de 10 935 F. Soit 9 990 F d'économie

Pourquoi cet ouvrage est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de ce livre peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 95 + 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-contre.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1re fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Nouvelles formules LOTO FOOT 13

Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

NOUVEAU Systèmes Scores incorporés !!

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES, 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

POUR TOUTES RÉPONSES SOUS 5 JOURS !

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX GRATUITS !!

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Système 8 TRIPLES	Système 9 TRIPLES	Système 10 TRIPLES	Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

JOUEZ LES BONS SCORES ! 95 SYSTÈMES EN PLUS, DANS LA MÉTHODE !!

- Comment jouer 10 Triples économiques !!
- Comment jouer 5 scores sur 5 matchs !!
- Comment établir un jeu rapide et économique !!
- Une technique rigoureuse pour mieux gérer vos pronos.
- Utilisation simple et pratique, procédé déposé.

BON D'ACCÈS À LOTO FOOT & SCORES

F12 99 — A découper et à envoyer à : IEPS 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

❑ **OUI** faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT & SCORES".

Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 99 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples, 10 Triples, 12 Doubles et 95 systèmes Scores.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS.**
Je bénéficie d'une réduction de 100F, soit 423-100 = 323F que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 161,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

16e journée (11 novembre 1998)

Le festival de Niort

Toujours plus nombreux à se presser dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, le public de **Saint-Etienne** n'a pas goûté la plaisanterie mitonnée par **Laval**. Le résultat nul concédé par les Verts profite en effet à **Troyes**, qui retrouve un fauteuil de coleader abandonné voilà deux journées. Mais les Aubois ont eu chaud devant **Guingamp**, ne décrochant le pompon que dans les arrêts de jeu. C'est également à l'arraché que **Châteauroux** et **Sedan** ont obtenu un point sur les terrains du **Red Star** et de **Nîmes**. Intronisé le jour même du match, Girard n'aura pu étrenner ses galons d'entraîneur par un succès.

Gransart, lui, a connu son premier échec depuis que les commandes de **Cannes** lui ont été confiées. Le mérite de **Niort** est d'autant plus grand que l'invincibilité azuréenne courait sur douze rencontres ! La palme de cette soirée revient incontestablement aux Chamois, qui ont inscrit trois buts à la meilleure défense du Championnat...

Ajaccio n'a pas été en reste sur la pelouse de **Lille**. Menés à la mi-temps, les Corses ont sainement réagi par la suite. Même réflexe de la part du **Mans**, qui s'est révolté en seconde période pour écarter **Caen**. En s'imposant laborieusement sur **Wasquehal**, **Beauvais** a mis fin à trois revers consécutifs et s'est donné un peu d'air. Objectif manqué par **Nice** aux dépens d'**Amiens** dans une opposition qui n'a rassuré personne ; à tout prendre, le brouillard aurait été le bienvenu pour repousser – comme il l'a fait entre **Gueugnon** et **Valence** – les débats à plus tard.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. St-Etienne	34	16	9	7	0	25	11	+14	9	6	3	0	15	4	7	3	4	0	10	7
▶	2. Troyes	34	16	10	4	2	25	13	+12	9	6	2	1	13	9	7	4	2	1	12	4
▲	3. Laval	27	16	7	6	3	19	13	+6	8	5	1	2	12	8	8	2	5	1	7	5
▼	4. Caen	26	16	7	5	4	21	14	+7	7	5	2	0	14	4	9	2	3	4	7	10
▲	5. AC Ajaccio	25	16	7	4	5	27	21	+6	7	3	2	2	10	9	9	4	2	3	17	12
▼	6. Cannes	25	16	6	7	3	16	11	+5	8	3	4	1	6	6	8	3	3	2	10	5
▼	7. Wasquehal	24	16	6	6	4	13	10	+3	7	3	2	2	3	2	9	3	4	2	10	8
▼	8. Gueugnon	23	15	6	5	4	15	14	+1	8	5	3	0	10	4	7	1	2	4	5	10
▶	9. Lille	22	16	6	4	6	18	18	0	9	3	2	4	12	13	7	3	2	2	6	5
▶	10. Sedan	21	16	5	6	5	21	16	+5	7	3	2	2	12	5	9	2	4	3	9	11
▶	11. Châteauroux	21	16	4	9	3	17	14	+3	7	3	4	0	10	3	9	1	5	3	7	11
▲	12. Le Mans	20	16	5	5	6	26	21	+5	9	5	1	3	18	8	7	0	4	3	8	13
▲	13. Niort	18	16	4	6	6	16	19	-3	7	2	4	1	9	7	9	2	2	5	7	12
▼	14. Guingamp	18	16	4	6	6	17	21	-4	7	1	3	3	6	10	9	3	3	3	11	11
▼	15. Nîmes	17	16	4	5	7	21	22	-1	9	3	5	1	17	8	7	1	0	6	4	14
▼	16. Red Star	17	16	4	5	7	23	29	-6	9	3	3	3	15	14	7	1	2	4	8	15
▲	17. Beauvais	15	16	4	3	9	18	31	-13	8	3	2	3	8	12	8	1	1	6	10	19
▼	18. Valence	14	15	4	2	9	13	30	-17	8	2	2	4	9	13	7	2	0	5	4	17
▼	19. Amiens	13	16	3	4	9	14	23	-9	7	3	0	4	11	13	9	0	4	5	3	10
▶	20. Nice	11	16	2	5	9	8	22	-14	9	1	5	3	3	8	7	1	0	6	5	14

Photo Jackie DELORME

Frédéric Adam et Troyes peuvent se réjouir. Une victoire contre Guingamp, un nul de Saint-Etienne, et les Aubois reviennent à hauteur des Verts.

EXPRESS

Le Mans - Caen	2-1
Beauvais - Wasquehal	1-0
Cannes - Niort	0-3
Nîmes - Sedan	1-1
Red Star - Châteauroux	1-1
Lille - AC Ajaccio	1-3
Saint-Etienne - Laval	1-1
Nice - Amiens	0-0
Troyes - Guingamp	2-1
Gueugnon - Valence	reporté

RENDEZ-VOUS

17e journée
Samedi 14 novembre 1998
(18 heures)
Caen - Troyes (M. Hamer)
(20 heures)
Niort - Beauvais (M. Legrain)
Wasquehal - Cannes (M. Brocas)
Guingamp - Nîmes (M. Viléo)
Sedan - Red Star (M. Khendek)
Châteauroux - Gueugnon (M. Piccirillo)
Valence - Nice (M. Bonnichon)
Amiens - Lille (M. Veissière)
Laval - Le Mans (M. Anton)
AC Ajaccio - Saint-Etienne (M. Moulin)

SAINT-ÉTIENNE 1-1 LAVAL

Ponsard (48e) — (0-1) — Buzaré (12e)

1.	Alonzo	4	1. Gardié 4
2.	Billong	3	2. Buzaré 4
25.	Mettomo	3	4. Moreau 3
5.	Leclerc	4	5. Ferron 3
4.	Potillon	3	3. Stéphanopoli 3
15.	Sarr	3	6. Houzé 4
6.	Fichaux	3	22. Calenda 3
8.	(Boudarène, 66e)		21. (Ben Askar, 84e)
27.	Sablé	3	18. Pichot 4
26.	Charriéras		7. Diaf 3
19.	(Ponsard, 31e)	4	11. Diallo 4
20.	Fayolle	4	10. (Chaouch, 90e)
11.	Revelles	3	13. Mouzaoui 3
22.	(Obinna, 79e)		14. (Le Pen, 71e)
	Total : 37		Total : 38
	Entr. : Nouzaret		Entr. : Gauthier

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 33 925. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Fayolle (53e) pour Saint-Etienne ; Mouzaoui (38e), Diaf (89e) pour Laval.

12e : ouverture de Houzé dans le dos de la défense stéphanoise, au profit de Buzaré, qui pique intelligemment le ballon devant Alonzo et ouvre le score **(0-1). 48e :** Fayolle libère Ponsard dans l'axe. Celui-ci évite la sortie de Gardié et marqué d'un tir croisé du plat du pied droit **(1-1).**

TROYES 2-1 GUINGAMP

Dujkic (77e, 90e s.p.) — (0-0) — Fiorèse (83e)

16.	Weber	2	1. R. Thomas 4
23.	Hamed	5	23. Baudoin 3
20.	E. Thomas	3	24. Bourdeau 3
4.	Morisot	4	15. Patouillard 4
6.	Jezierski	4	3. Anselmini 3
3.	Périatembée	3	14. Hervé 3
18.	(Akiana, 78e)		8. Baret 4
19.	Rival	4	10. Coridon 3
14.	Adam	3	27. (Prat, 63e)
11.	Djukic	4	26. Deplace 3
24.	Rivenet	3	20. Tamazout 3
17.	(Monier, 84e)		11. (Fiorèse, 46e) 3
9.	Cabezas	3	25. Celdran 0
8.	(Tomczyk, 63e)		Total : 33
	Total : 38		Entr. : Smerecki
	Entr. : Perrin		

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 6 173. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissement :** Deplace (90e) pour Guingamp. **Expulsion :** Celdran (90e) pour Guingamp.

51e : Fiorèse échappe à Thomas mais Weber détourne son tir de près. **77e :** Djukic fait un festival dans la surface guingampaise et cadre un tir du gauche, que Bourdeau détourne dans son but **(1-0). 83e :** Weber veut jongler avec un ballon que Fiorèse parvient à contrer et à pousser dans le but **(1-1). 90e :** main de Bourdeau dans la surface. Djukic transforme le penalty **(2-1).**

LE MANS 2-1 CAEN

Arnaud (49e), Ray (64e s.p.) — (0-1) — Caillet (14e)

16.	Régnault	4	1. Catherine 4
28.	Fanzel	3	5. Hébert 3
3.	Arnaud	4	2. (Lecour, 61e)
12.	Bolivard	3	4. Caillet 4
19.	Poulard	3	17. Glonek 4
20.	Haddadou	4	3. Bellisi 3
19.	(Camara, 86e)		6. Brouard 4
4.	Drouin	3	7. Deroin 3
7.	Penaud	4	10. Gallon 3
13.	Darbelet	3	15. S. Tanguy 3
8.	(Revillet, 61e)		11. Loko 3
9.	Ray	4	9. (Soudani, 78e)
11.	Chagnaud	3	25. Rothen 4
22.	(Forest, 74e)		12. (Lemarchand, 61e)
	Total : 38		Total : 38
	Entr. : Westerloppe		Entr. : Théault

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 949. **Recette :** 128 621 F. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Darbelet (35e) pour Le Mans ; Hébert (49e), Caillet (86e) pour Caen.

14e : croc-en-jambe de Bolivard sur Rothen. Coup franc de Brouard, mal dégagé et repris en embuscade par Caillet **(0-1). 49e :** coup franc de Penaud sur la gauche. Arnaud, en pleine course, surprend toute la défense et égalise d'un bon coup de tête **(1-1). 64e :** Ray échappe à la défense, il entre dans la surface et tente un crochet sur Caillet qui le déséquilibre. M. Lalu ordonne un penalty très logique et Ray le transforme en force **(2-1).**

BEAUVAIS 1-0 WASQUEHAL

Ferrère (77e) — (0-0)

16.	Poitrinal	3	1. Sibille 4
25.	De Freitas	4	15. Bizasène 4
18.	Raymond	3	13. Benon 3
17.	Frapolli	3	5. Scrimenti 3
3.	Bouzin	3	3. Leroy 3
8.	David	3	10. Bonadei 3
24.	(Boussaid, 77e)		8. Debaets 3
27.	Delpech	4	4. Dailly 3
20.	Haise	3	12. (Keller, 61e)
7.	Assadourian	3	7. Rohart 3
28.	Girard	3	24. (Oudjani, 80e)
10.	(Ferrère, 54e)		9. Cadiou 3
11.	Vandevoorde	3	20. Clément-Demange 4
19.	(Courtin, 90e)		11. (Allais, 69e)
	Total : 35		Total : 36
	Entr. : Zorzetto		Entr. : Carlier

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 458 spectateurs. **Arbitre :** M. Launay. **Avertissements :** Dailly (24e), Bonadei (62e) pour Wasquehal.

12e : corner de David. La tête de Frapolli est repoussée sur la ligne par Bizasène. **35e :** centre de De Freitas. La tête d'Assadourian est mise en corner par Sibille. **58e :** frappe lointaine de Ferrère, détournée en corner par Sibille. **77e :** faute de Debaets sur Haise. Le coup franc est transformé (de 25 m) par Ferrère **(1-0).**

GUEUGNON VALENCE

Match reporté en raison de mauvaises conditions climatiques (brouillard persistant).

NÎMES 1-1 SEDAN

Sakho (33e) — (1-0) — Daniélou (88e c.s.c.)

16.	Karwat	4	1. Sachy 3
4.	Strzelczak	3	14. Dangbeto 3
21.	Ecker	3	5. Oliveira 3
18.	(Fidani, 75e)		3. Satorra 3
2.	Daniélou	3	18. Elzéard 4
3.	Vosahlo	4	15. Crosnier 3
7.	Belbey	3	6. Pabois 3
5.	Friio	3	11. (N'Diefi (46e)
10.	Loret	3	7. Deblock 3
12.	(Darmon, 63e)		20. Mionnet, 75e)
9.	Masudi	3	8. Quint 4
11.	Mendy	3	21 Di Rocco 3
20.	Sakho	3	17. Laquait 3
19.	(Sabin, 72e)		28. (Adjaoud, 65e)
	Total : 35		Total : 35
	Entr. : Delmas		Entr. : Remy

Stade : les Costières **Spectateurs :** 3 393. **Arbitre :** M. Sars. **Avertissements :** Vosahlo (17e), Belbey (53e), Ecker (62e), Masudi (90e) pour Nîmes ; Di Rocco (43e), Dangbeto (58e), Elzéard (66e) pour Sedan.

32e : Karwat dégage du poing sur Deblock qui centre aussitôt vers Laquait, dont la reprise file à côté. **33e :** Mendy s'infiltre à droite et repique vers la surface où il trouve Sakho. Un contrôle orienté pour effacer son adversaire et l'attaquant nîmois place une frappe croisée hors de portée de Sachy **(1-0). 88e :** le centre de Quint, venu de la gauche sous la pression de Mionnet, est involontairement coupé par Daniélou qui trompe Karwat **(1-1).**

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 10.
2. Michel (Red Star), Mionnet (Sedan), 9.
4. Faderne et Prso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), 8.
7. Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), Djukic (Troyes), 7.
10. François (Amiens), Boutal (Caen), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Ray (Le Mans), Ponsard (Saint-Etienne), 6.
16. Belmadi (Cannes), Bakari (Le Mans), Rivenet (Troyes), 5.
19. Courtois (AC Ajaccio), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Peyrelade et Pickeu (Lille), Crucet (Red Star), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
30. Assadourian et Roux (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Valois (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), 3.
46. Petit (AC Ajaccio), Coquelet, Desgeorges et Maurice (Amiens), Ferrère, Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Baldé et Blake (Cannes), Flauto (Gueugnon), Fiorèse et Tamazout (Guingamp), Arnaud et Revillet (Le Mans), M. Camara et Koot (Lille), Mane (Nice), Charpenet, Sabin et Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Hamed et Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), Oudjani (Wasquehal), 2.
76. Bonnal, Burle, Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Lecocq et Petitjean (Amiens), Courtin, David, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et Loko (Caen), Assignon, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Coly, Fouret et Malouda (Châteauroux), Chandioux et Gbadie (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Buzaré, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), D. Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Boutoille, Cygan et Lobé (Lille), Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira, Tatarian et Tchato (Nice), Alidra, Daniélou, Ecker et Masudi (Nîmes), Cassèse, Chanlot, De Vries, Ferreira et Le Frapper (Niort), Agasson et Fellahi (Red Star), Charriéras, Ferhaoui, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Laquait, Quint, Rodrigues et Satorra (Sedan), Adam, Durand et Rival (Troyes), Delamontagne, Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Clément (Amiens, pour Wasquehal), Daniélou (Nîmes, pour Sedan), Darras (Red Star, pour Châteauroux), Erceau (Amiens, pour Niort), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Maurice (Amiens, pour Wasquehal), Stéphan (Valence, pour Saint-Etienne), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

➡ Troyes a hérité de son premier penalty. Djukic l'a converti en but. Le meneur yougoslave en avait transformé deux (100 % de réussite), la saison dernière.

➡ Pour la cinquième fois d'affilée, Amiens est de son déplacement sans avoir pu marquer. Les Picards se sont consolés en obtenant à Nice leur premier point après quatre défaites.

➡ Héros malheureux du match joué à Troyes, Bourdeau a vu sa responsabilité engagée sur les deux buts concédés par Guingamp : d'abord en détournant un tir cadré de Djukic, puis en contrôlant un ballon de la main dans sa surface.

➡ Nice détient la plus faible attaque du Championnat. Rien de surprenant, quand on sait que les Aiglons demeurent muets depuis quatre journées !

ÉTOILES

Caillet s'encanaille

La jeunesse de ses 21 ans l'autorise à toutes les audaces. Y compris celle d'inscrire un but au Mans ! Le défenseur central de Caen a cru pouvoir amener ses partenaires vers la victoire. En vain. Calé en cinquième position, lui, au moins, n'a pas tout perdu.

1. Verschuère (Châteauroux), 3,94.
2. Morisot (Troyes), 3,88.3. Djukic (Troyes), 3,85.
4. Rival (Troyes), 3,80.
5. Caillet (Caen), 3,79.
6. Rivenet (Troyes), 3,73.
7. Rothen (Caen), Houzé (Laval), 3,71.
9. Ferron (Laval), Bossis (Niort), 3,69.
11. Safanjon (Gueugnon), Haddadou (Le Mans), Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,67.
16. Prso (AC Ajaccio), Acédo (Gueugnon), Mionnet (Sedan), 3,64.
19. Pichot (Laval), 3,63.
20. Revillet (Le Mans), N'Diefi (Sedan), 3,62.
22. Coridon (Guingamp), 3,60.
23. Quint (Sedan), Adam (Troyes), 3,57.
25. Burle (AC Ajaccio), Glonek (Caen), 3,56.
27. Cherrad (Gueugnon), Mauricio (Red Star), 3,54.
29. François (Amiens), Brouard (Caen), Coly (Châteauroux), Valéri (Red Star), 3,50.
33. Valois (Lille), Ferhaoui et Revelles (Saint-Etienne), 3,47.
36. Arnaud (Le Mans), Aulanier (Nice), 3,44.
38. Faderne (AC Ajaccio), Michel (Red Star), Dailly (Wasquehal), 3,43.
41. Toursel (AC Ajaccio), Boutal (Caen), Ray (Le Mans), Cabezas (Troyes), 3,42.
45. Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), Bolivard (Le Mans), Camara et Hitoto (Lille), Bouisset et Darras (Red Star), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Sachy (Sedan), 3,94.
2. Chabbert (Cannes), 3,85.
3. Gardié (Laval), 3,81.
4. Alonzo (Saint-Etienne), 3,75.
5. Montanier (Gueugnon), 3,67.
6. Klein (AC Ajaccio), 3,60.
7. Guéguen (Châteauroux), 3,44.
Sibille (Wasquehal) 3,44.
9. Catherine (Caen), 3,38.
Lucas (Red Star), 3,38.
11. Weber (Troyes), 3,36.
12. Poil (Amiens), 3,31.
Malicki (Niort), 3,31.
14. Thomas (Guingamp), 3,21.
15. Poitrinal (Beauvais), 3,13.
Wimbée (Lille), 3,13.
17. Valencony (Nice) 3
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 12 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

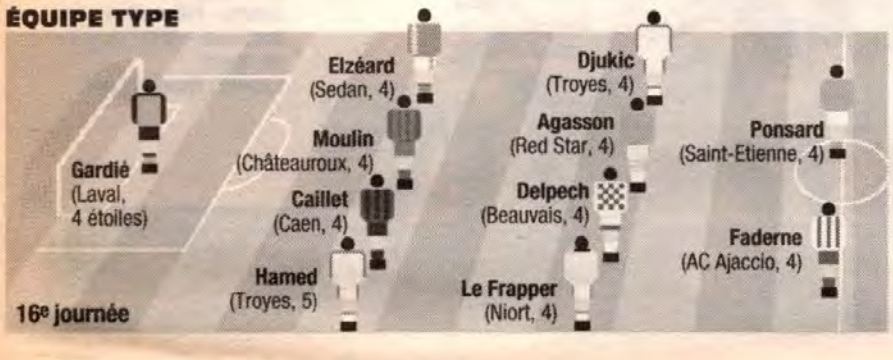
David Hamed

Club : Troyes. **Poste :** défenseur ou milieu de terrain. **Né le :** 2 janvier 1974, à Marseille. 1,80 m, 73 kg. **Cette saison :** 12 matches (9 fois titulaire), 2 buts, 1 avertissement, 34 étoiles. **Carrière :** Istres (1993-94 : D 2, 25 matches ; 1994-96 : N 1), Amiens (1996-98 : D 2, 75 matches, 4 buts).

Photo Jackie DELORME

Après quelques tâtonnements légitimes, l'homme a trouvé ses marques. Qu'il agisse comme second stoppeur, comme premier récupérateur au milieu du terrain ou comme défenseur latéral, David s'acquitte toujours remarquablement de sa tâche. Ce fut encore le cas devant Guingamp, où son abattage se révéla prépondérant. Mieux encore : il est le seul joueur du Championnat à avoir récolté cinq étoiles.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Darras n'est pas le premier joueur à avoir offert un but contre son camp à Châteauroux. Dans quelle autre circonstance les Berrichons en ont-ils bénéficié ?

Bien avant le défenseur du Red Star, Houzé (Laval) avait permis aux Castelroussins de s'imposer en Mayenne (2-1). Le 4 septembre dernier, un ballon frappé par Garin avait rebondit sur le genou du malheureux milieu des Tango et Noir et trompé la vigilance de Gardié. Mercredi soir, c'est une tête francilienne malencontreuse qui a souri aux protégés de Bats.

LILLE 1-3 AC AJACCIO

Valois (36e) — (1-0) — Bonnal (68e), Prso (71e), Faderne (88e)

1.	Wimbée	2	
17.	Hammadou	0	
25.	Tourenne	3	
6.	Senoussi	3	
8.	(Collot, 76e)		
21.	Cheyrou	3	
5.	Camara	4	
24.	Landrin	4	
4.	Hitoto	3	
7.	(Peyrelade, 76e)		
11.	Valois	3	
15.	Boutoille	4	
10.	Pickeu	3	
	Total :	32	

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 8 366.
Arbitre : M. Somps.
Avertissements : Cheyrou (29e), Tourenne (51e), Hammadou (80e), Boutoille (88e) pour Lille ; Maroselli (54e), Bonnal (55e) pour Ajaccio.
Expulsions : Hammadou (83e) pour Lille ; Féron (86e) pour Ajaccio.

1.	Klein	4	
18.	Toursel	3	
4.	Maroselli	3	
5.	Colling	3	
3.	Féron	0	
21.	Granon	3	
8.	(Lelong, 78e)		
20.	Burle	3	
15.	Atis-Clotaire	3	
17.	(Bonnal, 46e)	4	
11.	Pantaloni	4	
7.	Faderne	4	
10.	Prso	4	
	Total :	35	

Entr. : Gentili

36e : Hammadou lance Boutoille. Valois, d'un tir croisé, concrétise le centre en retrait **(1-0). 56e :** Hammadou isole Pickeu, qui tire sur Klein. **68e :** mauvaise relance lilloise. Bonnal se joue de Cheyrou et de Tourenne avant de glisser la balle hors de portée de Wimbée **(1-1). 71e :** centre de Hammadou et tête de Boutoille sur la barre. Sur le contre, Faderne trouve Prso, qui place son tir hors de portée de Wimbée **(1-2). 88e :** Bonnal transmet plein axe à Faderne, qui glisse sur Wimbée **(1-3).**

CANNES 0-3 NIORT

(0-0) — Ferreira (48e), Le Frapper (71e), De Vries (84e)

16.	Quesnel	3	
6.	Baldé	4	
5.	Blake	2	
3.	Vannuchi	2	
13.	Assignon	2	
6.	Capoue	2	
22.	(Bagnon, 59e)		
8.	Chabaud	2	
23.	(Escudé, 59e)		
10.	Marsiglia	2	
25.	Belmadi	2	
24.	Libbra	3	
9.	Gohel	2	
7.	(Boutobba, 50e)		
	Total :	26	

Entr. : Gransart

Stade : Pierre-de-Coubertin.
Spectateurs : 3 500.
Arbitre : M. Kalt.
Avertissements : Assignon (62e) pour Cannes ; Ferreira (34e) pour Niort.

1.	Malicki	3	
2.	Beaumet	3	
4.	Piton	4	
8.	Braud	4	
19.	Bridonneau	3	
6.	Le Frapper	4	
23.	Debrosse	3	
3.	(Bertheux, 68e)		
7.	Ferreira	3	
10.	Bossis	3	
17.	Chanlot	3	
24.	(De Vries, 73e)		
25.	Bangoura	3	
9.	(Cousin, 82e)		
	Total :	36	

Entr. : Rust

27e : coup franc pour Bossis, dont la frappe est repoussée par Quesnel sur la tête de Beaumet. Sauvetage d'Assignon. **48e :** centre de la gauche de Bangoura et reprise de Ferreira, le ballon se loge dans le petit filet **(0-1). 71e :** Le Frapper décoche un tir puissant – légèrement détourné par Blake –, qui trompe Quesnel **(0-2). 84e :** Ferreira sert De Vries, qui prolonge dans le but cannois **(0-3).**

RED STAR 1-1 CHÂTEAUROUX

Agasson (87e) — (0-0) — Darras (89e c.s.c.)

16.	Renaud	4	
3.	Bouisset	4	
5.	Darras	3	
17.	Giraudo	4	
15.	Diawara	4	
8.	Valéri	4	
6.	André	4	
9.	Crucet	4	
10.	Agasson	4	
11.	Michel	3	
14.	(Fellahi, 78e)		
13.	Mauricio	4	
	Total :	42	

Entr. : Girard

Stade : Marville.
Spectateurs : 1 500.
Arbitre : M. Coué.
Avertissements : Bouisset (40e), Diawara (71e) pour le Red Star ; Daury (82e) pour Châteauroux.

16.	Guéguen	4	
24.	Béhi	4	
14.	Coly	4	
4.	Moulin	4	
3.	Morestin	4	
8.	Chavrondier	4	
6.	Verschuère	4	
17.	Clément	3	
31.	(Roudet, 77e)		
11.	Daury	4	
7.	Dufresne	3	
21.	Mayélé	4	
9.	(Fouret, 71e)		
	Total :	42	

Entr. : Bats

3e : centre de Crucet. Michel est trop court et Valéri reprend au-dessus. **4e :** coup franc de Verschuère. Renaud repousse des deux poings. **11e :** Crucet tire sur le poteau. **53e :** centre de Crucet. Michel pivote dans la surface mais sa frappe est trop molle. **77e :** exploit de Guéguen, qui sauve devant Michel. **85e :** Renaud s'interpose des deux poings face à Chavrondier. **87e :** Agasson reprend en pleine course un centre de Fellahi **(1-0). 89e :** centre de la droite. Darras devance Renaud et marque de la tête contre son camp **(1-1). 90e :** de 20 m, Fellahi tire sur le poteau.

NICE 0-0 AMIENS

1.	Valencony	3	
2.	Calegari	3	
12.	(Tchato, 72e)		
4.	Angan	3	
14.	Tatarian	3	
3.	Rol	3	
6.	Nogueira	3	
29.	(Carrez, 85e)		
7.	Gioria	3	
24.	Roche	3	
10.	Aulanier	3	
11.	Andréani	3	
21.	(Alberganti, 72e)		
23.	Mane	3	
	Total :	33	

Entr. : Zvunka

Stade : du Ray.
Spectateurs : 2 652.
Arbitre : M. Fraise.
Avertissements : Nogueira (30e), Aulanier (41e) pour Nice ; Chalier (20e), Maurice (26e), Rosset (42e) pour Amiens.

1.	Poil	3	
2.	Erceau	3	
4.	Rosset	3	
5.	Maurice	3	
14.	Meilley	3	
15.	(Abalo, 71e)		
8.	Frétard	3	
6.	Pinho	3	
11.	Jumel	3	
13.	Petitjean	3	
7.	(François, 55e)		
25.	Chalier	3	
19.	Desgeorges	3	
	Total :	33	

Entr. : Marsiglia

21e : passe en retrait de Calegari et reprise à 9 m de Roche. Sauvetage sur la ligne de Frétard. **61e :** frappe de Meilley. Le ballon rebondit devant la ligne de but désertée par Valencony et sort. **68e :** centre de Chalier pour François, contré dans la surface par Calegari qui se blesse au genou. **84e :** coup franc à 20 m de François, boxé en corner par Valencony.

Tirage au sort de la Coupe de France

7e tour

D 2 CONTRE NATIONAL
Créteil (N) - Sedan (D 2)

D 2 CONTRE CFA
Bourg-Péronnas (CFA) - Saint-Etienne (D 2)
Calais (CFA) - Lille (D 2)
Limoges (CFA) - Châteauroux (D 2)
Poitiers (CFA) - Niort (D 2)

D 2 CONTRE CFA 2
Orange (CFA 2) - Nice (D 2)
Haguenau (CFA 2) - Gueugnon (D 2)
Vesoul (CFA 2) - Troyes (D 2)
Tinqueux (CFA 2) - Amiens (D 2)
Dieppe (CFA 2) - Wasquehal (D 2)
Rouen (CFA 2) - Caen (D 2)
Locminé (CFA2) - Laval (D 2)

D 2 CONTRE DH
Revel (DH) - AC Ajaccio (D 2)
Plouvorn (DH) - Guingamp (D 2)
Salbris (DH) - Red Star (D 2)

D 2 CONTRE LIGUE
Vauvert (L) - Cannes (D 2)
Oyonnax (L) - Valence (D 2)
Choisy-le-Roi (L) - Beauvais (D 2)
Orvault (L) - Le Mans (D 2)

D 2 CONTRE DISTRICT
Moussac (D) - Nîmes (D 2)

NATIONAL CONTRE CFA
Toulouse Fontaines (CFA) - Pau (N)
Louhans-Cuiseaux (N) - Besançon (CFA)

NATIONAL CONTRE CFA 2
Carcassonne (CFA 2) - Istres (N)
Sarrebourg (CFA 2) - Raon-l'Etape (N)

NATIONAL CONTRE DH
Ambert (DH) - Saint-Priest (N)
Ecommoy (DH) - Angers (N)
Laval FA (DH) - Thouars (N)

NATIONAL CONTRE LIGUE
Chavanay (L) - Martigues (N)
Manosque (L) - Fréjus (N)
Steinseltz (L) - Mulhouse (N)
Longuenesse (L) - Valenciennes (N)
Berthecourt (L) - Paris FC (N)
Vincennes (L) - Saint-Maur Lusitanos (N)
Montlouis (L) - Angoulême (N)

CFA ENTRE EUX
Montauban - Aurillac
St-Quentin - St-Denis-St-Leu
Brest - Segré
Châtellerault - Romorantin

CFA CONTRE CFA 2
Grenoble F. 38 (CFA) - Vénissieux (CFA 2)
Clermont F. (CFA) - Vénissieux M. (CFA 2)
Boulogne (CFA) - Guesnain (CFA 2)
Bordeaux Stade (CFA) - Brive (CFA 2)
Trélissac (CFA) - Fontenay-le-C. (CFA 2)

CFA CONTRE DH
Sète PCAC (DH) - Alès (CFA)
Balma (DH) - Mont-de-Marsan (CFA)
Vichy (DH) - Vaulx-en-Velin (CFA)
Vauban Strasbourg (DH) - Forbach (CFA)
ASPTT Caen (DH) - Viry-Châtillon (CFA)

CFA CONTRE LIGUE
Molac (L) - La Roche-sur-Yon (CFA)
La Roche/Yon Rob. (L) - Tours (CFA)
Chabo. Couëron (L) - Joué-lès-Tours (CFA)

CFA CONTRE DISTRICT
Carros (D) - Rodez (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX
Blagnac - Bergerac
Laon - Chaumont
Tourcoing - Gravelines

CFA 2 CONTRE DH
USVO Grenoble (DH) - Arles (CFA 2)
Champagnole (DH) - Reipertswiller (CFA 2)
Vandœuvre (DH) - Blénod (CFA 2)
Aubervilliers (CFA 2) - Chantilly (DH)
Dives (DH) - Avranches (CFA 2)
Le Havre Tréfil. (DH) - Argentan (CFA 2)
Coulaines (CFA 2) - Nozay (DH)

CFA 2 CONTRE LIGUE
Bassens (L) - Montferrand (CFA 2)
Quimper (L) - Montagnard (CFA 2)
Paimpol (L) - Lamballe (CFA 2)
Les Brouzils (L) - La Flèche (CFA 2)
Montmorillon (L) - Stade Luçon (CFA 2)

CFA 2 CONTRE DISTRICT
Meythet (D) - St-Georges-les-A. (CFA 2)
Giro Lepuix (D) - Jura Sud Foot (CFA 2)
Sérifontaine (D) - Mondeville (CFA 2)

DH ENTRE EUX
Saint-Flour - Mende
Longvic - Chalon
Mouzon Messempré - Hagondange
Hautmont - Compiègne
Niort-St-Liguaire - Les Herbiers
Pontivy Stade - Lorient CEP

DH CONTRE LIGUE
Dombasle (L) - Epernay (DH)
Sannois-St-Gratien (DH) - Criel-sur-Mer (L)
Coutances (DH) - Chatou (L)
Rostrenen (L) - Chapelle-des-Marais (DH)
Trélivan (L) - Léhon (DH)

DH CONTRE DISTRICT
Ternay (D) - Chasselay (DH)

LIGUE ENTRE EUX
Annecy-le-Vieux - Le Pouzin
Aÿ - Algrange
Liancourt - Montigny
Martignas - Chauvigny

OUTRE-MER
Matoury ou Cosma (Guy.) - St-Malo (CFA)
Franciscain ou E Riv.-Salée (M.) - Pacy (N)
Traput ou Nekowe (N.-C.)-Armentier. (CFA)
Dijon (CFA)-B. Mahault ou Phare C. (Guad.)
Pontivy GSI (CFA) - Le Tampon (Réunion)
GFCO Ajaccio (N) - Pirae (Polynésie)

Les matches se dérouleront les samedi 28 et dimanche 29 novembre 1998.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

14e journée (11 novembre 1998)

Angers décolle et Créteil s'envole

Louhans-Cuiseaux exempt, **Créteil** n'a pas manqué l'occasion de creuser l'écart en tête du classement. Les Cristoliens, victorieux devant **Pau** (3-1), sont seuls en tête avec quatre points d'avance sur les Louhannais et dix sur **Istres,** tenu en échec à **Angoulême** (0-0). Les Cristoliens enchaînent leur septième victoire d'affilée. La prochaine journée verra le déplacement de Créteil à Istres, une bonne occasion pour les Louhannais qui joueront face à **Pacy-sur-Eure** de réduire l'écart.

Raon-l'Etape, vainqueur à Pacy-sur-Eure (0-1), s'empare de la quatrième place sous le nez du **Paris FC,** tenu en échec sur ses terres par **Saint-Priest** (2-2).

Valenciennes, victorieux à **Martigues** (0-2), se retrouve sixième. Le **Gazélec d'Ajaccio,** pourtant tenu en échec par **Noisy-le-Sec** (0-0), gagne une place et se retrouve septième.

Dans le derby parisien qui opposait le **Racing CF 92** à **Saint-Maur Lusitanos,** ce sont les locaux qui se sont imposés (1-0) et qui s'emparent de la huitième place. Six des dix-neuf buts de cette journée ont été inscrits au cours d'une même rencontre, celle qui opposait **Fréjus** à **Mulhouse** (3-3).

Dans le match des mal-classés, c'est finalement **Angers** qui l'a emporté à **Thouars** (0-1). Les Angevins réalisent un bond au classement et abandonnent ainsi leur peu enviable place de lanterne rouge.

La prochaine journée aura lieu samedi avec, pour exempt, Raon-l'Etape.

EXPRESS

Créteil - Pau	3 - 1
Angoulême - Istres	0 - 0
Pacy/Eure - Raon-l'Etape	0 - 1
Paris FC - Saint-Priest	2 - 2
Martigues - Valenciennes	0 - 2
GFCO Ajac. - Noisy-le-Sec	0 - 0
Racing CF 92- St-Maur L.	1 - 0
Fréjus - Mulhouse	3 - 3
Thouars - Angers	0 - 1

Exempt : Louhans-Cuiseaux.

RENDEZ-VOUS

15e journée
Samedi 14 novembre 1998
(18 heures)
St-Maur Lusitanos - Martigues (M. Gérard)
Noisy-le-Sec - Paris FC (M. Desessart)
(19 heures)
Saint-Priest - Racing CF 92 (M. Fidri)
(20 heures)
Louhans-Cuiseaux - Pacy/Eure (M. Mathiot)
Pau - Angoulême (M. Fraise)
Istres - Créteil (M. Auriac)
Valenciennes - Thouars (M. Brizou)
Angers - Fréjus (M. Fautrel)
Mulhouse - GFCO Ajaccio (M. Allart)
Exempt : Raon-l'Etape.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Créteil US	33	14	10	3	1	27	8	+19	7	6	0	1	18	5	7	4	3	0	9	3
▶	2. Louhans-C.	29	13	8	5	0	19	5	+14	6	6	0	0	10	0	7	2	5	0	9	5
▶	3. Istres	23	13	7	2	4	16	9	+7	6	4	1	1	12	5	7	3	1	3	4	4
▲	4. Raon-l'Etape	22	13	6	4	3	16	13	+3	5	4	1	0	10	2	8	2	3	3	6	11
▼	5. Paris FC	21	13	6	3	4	20	17	+3	7	4	2	1	12	6	6	2	1	3	8	11
▲	6. Valenciennes	20	13	5	5	3	18	11	+7	6	2	4	0	10	5	7	3	1	3	8	6
▲	7. GFCO Ajaccio	19	13	5	4	4	11	14	-3	8	4	2	2	9	10	5	1	2	2	2	4
▲	8. Racing CF 92	19	13	5	4	4	11	7	+4	7	3	2	2	5	2	6	2	2	2	6	5
▼	9. Noisy-le-Sec	19	13	5	4	4	14	13	+1	6	2	1	3	5	8	7	3	3	1	9	5
▼	10. Pau	18	13	5	3	5	16	16	0	5	3	1	1	6	4	8	2	2	4	10	12
▲	11. Mulhouse	14	13	4	2	7	16	24	-8	7	4	1	2	10	8	6	0	1	5	6	16
▲	12. Fréjus	13	13	3	4	6	15	17	-2	8	3	2	3	13	9	5	0	2	3	2	8
▼	13. St-Maur Lus.	13	13	3	4	6	14	16	-2	6	1	2	3	7	9	7	2	2	3	7	7
▲	14. Saint-Priest	13	13	2	7	4	11	19	-8	5	1	4	0	6	5	8	1	3	4	5	14
▶	15. Angoulême	13	14	2	7	5	13	19	-6	7	1	5	1	6	5	7	1	2	4	7	14
▲	16. Angers	12	13	3	3	7	15	23	-8	6	1	2	3	8	12	7	2	1	4	7	11
▼	17. Pacy/Eure	12	14	2	6	6	10	21	-11	8	2	3	3	7	9	6	0	3	3	3	12
▶	18. Thouars	11	13	2	5	6	11	16	-5	7	2	3	2	6	6	6	0	2	4	5	10
▼	19. Martigues	11	13	2	5	6	8	13	-5	8	1	4	3	4	7	5	1	1	3	4	6

En cas d'égalité, le premier critère pour départager deux clubs est le goal-average particulier.

Photo Jackie DELORME

Un tout petit but, et le Racing d'Ali Tabti s'impose devant Saint-Maur Lusitanos dans le derby parisien de la journée.

➡ Créteil - Pau : 3-1 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Badet. Buts : Castro (8e, 58e, 84e) pour Créteil ; Demirdjian (51e) pour Pau. Avertissements : J.-F. Richard (44e), Fontaine (72e), S. Traoré (89e) pour Créteil ; Cazenave (56e), Bedani (59e), Bathie (75e), Saltaberry (83e) pour Pau. Expulsion : P. Plancque (entraîneur) pour Pau.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Hutteau - Pitau (S. Traoré, 85e), D. Traoré, Eyraud (Calabuig, 81e), Gautier- Caumartin, **Castro** (Seguy, 86e). Entr. : Simondi.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Normand, Demirdjian, Cazenave (Saltaberry, 81e) - Bathie, Bedani, **Girardot** (Bernaleau, 85e), Barbezier - Baytac (Bouftata, 73e), Iparraguerre. Entr. : P. Plancque
8e : Hutteau alerte Caumartin sur la gauche qui centre au second poteau. Castro reprend du plat du pied et trompe Baiocco **(1-0)**.
51e : corner tiré de la droite par Normand, Demirdjian jaillit comme une fusée et marque de la tête à bout portant **(1-1)**.
58e : transversale de Dambou Traoré, sur laquelle se gêne Baiocco et Caumartin. Le ballon atterrit dans les pieds de Castro qui pousse le ballon au fond des filets **(2-1)**.
84e : faute sur Castro à la limite de la surface de réparation, le même Castro frappe le coup franc qui est détourné par le mur et prend Baiocco à contre-pied **(3-1)**.
➡ Angoulême - Istres : 0-0. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Viléo. Avertissement : Priou (28e) pour Istres.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rauturier, Forest, Pujade - Jegouzo, Hébras (Ollier, 69e), **Trivino** (Demouchy, 83e), Thèze - Ajas, Alexandre. Entr. : Guerit.
Istres : Duchesne - Bououden, Ferblantier, Usai, Savry (Giuliano, 46e) - **Moutard** (Taine, 56e), Imbert, Sansoni, Bodrenko - Priou, Sampil. Entr. : Castenada.
➡ Pacy-sur-Eure - Raon-l'Etape : 0-1 (0-1). Spectateurs : 704. Arbitre : M. Huguenin. But : Livramento (6e). Avertissements : Edouard (22e), Mendy (70e) à Pacy-sur-Eure ; Toraman (13e), Debord (47e) à Raon-l'Etape. Expulsions : Debord (58e), Toraman (84e) à Raon-l'Etape.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Mendy, Kersulec, Denoyers - **Dubosq**, Larcier, Ernst (Bellanger, 23e), Edouard (Eddoughmi, 58e) - Moukila (Bouquet, 82e), Hameau. Entr. : Hatton.
Raon-l'Etape : Blanchet - Giuranna (Mathieu, 3e ; Voinson, 29e), Maillard, Poirot, Billoir - Toraman, Livramento, Violant, Debord - E. Blondeau, Djordjevic (Hoy, 75e). Entr. : Ollé-Nicolle.
6e : Djordjevic déborde sur son aile gauche et adresse un centre fuyant. Posté dans les 6 m, Livramento surgit pour couper la trajectoire de la balle et tromper Bisson **(0-1)**.

➡ Paris FC- Saint-Priest : 2-2 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Legrain. Buts : Soler (4e, 60e) pour le Paris FC ; Bensaadia (79e), Attar (88e) pour Saint-Priest. Avertissements : Guégan (34e) pour le Paris FC ; **Antonelli (40e),** M'Petschi (44e), Attar (81e) pour Saint-Priest.
Paris FC : Bompard - Bassinat, Olivieri, Benemmou, Spielmann - Boukraa, M'Bock, Eiot - **Soler**, Bruno (Malheiro, 73e), Guégan (Lestrade, 68e). Entr. : Charbonnier.
Saint-Priest : Montero - M'Petschi, Villegas, Rodier, Da Silva - Pedreiro, Bensaadia, L. Scheiwe (Attar, 51e), C. Scheiwe - Tahri (Khelifi, 64e), Antonelli (Crespo, 70e). Entr. : David.
4e : Guégan déborde sur l'aile gauche et centre pour Soler au point de penalty qui ajuste tranquillement Montero du plat du pied **(1-0)**.
60e : Soler subtilise le ballon à Pedreiro en position de dernier défenseur, et s'en va battre Montero de près **(2-2)**.
79e : cafouillage devant le but parisien. Le ballon échoue sur Bensaadia, esseulé au second poteau, qui reprend le ballon de volée et trompe Bompard **(2-1)**.
88e : Bompard sort de sa surface pour contrer Christian Scheiwe, mais son dégagement trouve Attar qui le lobe astucieusement **(2-2)**.
➡ Martigues - Valenciennes : 0-2 (0-0). Spectateurs : 627. Arbitre : M. Archat. Buts : Leuregans (53e), Di Bernardo (58e). Avertissements : Edouard (89e) pour Martigues ; Monchau (56e) pour Valenciennes.
Martigues : Padovani - Edouard, J.-M. Moutin, Bochu, **Oumouri** - Artes, Ait-Atmane, Grimaud (Chelle, 80e), Bekrar - Bagarri (Kara, 66e), Adjali. Entr. : Herbet.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Di Bernardo, Dussart - Piorun, Joly, Monchau (Bupto, 83e), Therry, Leuregans (Cuvier, 63e) - Bouquet (Samarcq, 88e), **Bouabdellah**. Entr. : Batteli.
53e : sur un centre venu de la droite, Edouard loupe son dégagement dans la surface. Bouabdellah récupère et sert en retrait Leuregans qui trompe Padovani d'une frappe à ras de terre **(0-1)**.
58e : sur un corner venu de la gauche, Bouquet frappe le poteau. La défense martégale cafouille et Di Bernardo frappe en puissance pour le second but valenciennois **(0-2)**.
➡ GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec : 0-0. Spectateurs : 812. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Van Kets (26e), D'Amore (82e), Olmeta (90e) pour le GFCO Ajaccio ; Kangulungu (27e), Chalqi (58e), Hamoum (61e), Hebbar (90e) pour Noisy-le-Sec.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri (Pardeilhan, 68e), Destruhaut (Luciani, 88e), Turudija, Elbaï, Mazzuchetti, **Léonetti**, Faye, D'Amore, Van Kets, Pagis (Monny-Bille, 65e). Entr. : Cavalli.
Noisy-le-Sec : Chauray - Aiteur, Kangulungu, **Piffre**, Djouadi, Hamoum, Tran (Prata, 95e), Doukha, Chalqi, Robert, Guizonne (Hebbar, 82e). Entr. : Sandjak.
➡ Racing CF 92 - Saint-Maur Lusitanos : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Galetti. But : Lipka (52e). Avertissements : Tabti (40e), Kombouaré (83e) pour le Racing CF 92 ; Dos Santos (64e), Davezac (90e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Kombouaré, **Behary**, Stojanovic - Iipka, Laurent, Tabti, Regragui (Branlard, 81e) - P. Lima, Dagnogo (Hébreu, 77e). Entr. : Lawniczak.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Marfineau, Moreira, De Castro - Debert, Dos santos, Huet (Davezac, 39e), Frochot - De Macedo (Esteves, 67e), Magry (Souza, 81e). Entr. : Buigues
52e : corner de Patrice Lima, Kombouaré récupère le ballon et centre sur la tête de Lipka qui ne laisse aucune chance à N'Selomo **(1-0)**.
➡ Fréjus - Mulhouse : 3-3 (0-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Souquet. Buts : Cauvière (52e), Hachadi (60e), Beyrac (91e) pour Fréjus ; Bonnes (45e), Himeur (72e, 93e) pour Mulhouse. Avertissements : Boniface (15e), Deslandes (24e), Cissoko (78e) pour Fréjus ; Combe (8e), Bourouina (26e) pour Mulhouse. Expulsions : Bourouina (32e), David (80e) pour Mulhouse.
Fréjus : Trigo - Farison (Hachadi, 45e), Soler, Deslandes, Cissoko - Hatton, Boniface (Beyrac, 45e), M. Djorkaeff, **Colinet** - Seatelli, Cauvière. Entr. : Dervout.
Mulhouse : Milliet - Fischer, Combe, Feucht, David - Bourouina, Aïbèche, Milazzo (Aït-Atia, 81e), Dufour (Hagist, 88e) - **Bonnes**, Rinçon (Himeur, 70e). Entr. : N'Diaye.
45e : suite à un centre côté droit de Aïbèche, Bonnes reprend dans la foulée et trompe Milliet **(0-1)**.
52e : Beyrac entrée en jeu à la mi-temps, s'enfonce dans la défense varoise et glisse à Cauvière pour l'égalisation **(1-1)**.
60e : sur coup franc de 30 m venu de la gauche, Hacahdi redonne l'avantage à Fréjus **(2-1)**.
72e : Rinçon déborde côté gauche et son centre est repris de la tête par Himeur **(2-2)**.
91e : à la suite d'un centre de Seateilli, Beyrac jaillit dans l'espace pour marquer de la tête **(3-2)**.
93e : réduits à neuf, les Mulhousiens attaquent désespérément et en force, Himeur trompe la vigilance adverse et égalise **(3-3)**.
➡ Thouars - Angers : 0-1 (0-0). Spectateurs : 824. Arbitre : M. Rodolphe. But : Louiron (61e). Avertissements : Le Guen (74e) pour Thouars ; Jenni (19e) pour Angers.
Thouars : Granger - Serville (Fuzeau, 65e), **Benaud**, Le Guen, Denuault - Garcia, Devaud (Ona, 55e), Sauvaget (Basire, 28e), Dudoit - Mussard, Chevalme. Entr. : Goudet.
Angers : Lucas - Lemasson, Michaud, Lhommédé, Louiron - Urbain (Bourgeais, 72e), **Le Paih** (Gaborit, 84e), Jenni, Boucher - Molinier, Guegan (Savidan, 60e). Entr. : Dupont.
61e : sur un corner tiré par Le Paih, le ballon est mal dégagé par la défense thouarsaise. Louiron à l'affût au point de penalty en profite et adresse une puissante frappe à ras de terre qui trompe Granger **(0-1)**.

Buteurs

1. Castro (Créteil), 9.
2. Bruno (Paris FC), 8.
3. Van Kets (GFCO Ajaccio), H. Lachaab (Valenciennes), 7.
5. Caumartin (Créteil), Soler (Paris FC), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 6.
8. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Sampil (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Himeur (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), 5.
17. Boniface (Fréjus), 4.
18. D'Amore (GFCO Ajaccio), Savidan (Angers), Hébras (Angoulême), Eyraud (Créteil), Hachadi (Fréjus), Priou (Istres), Bradaia, J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Bonnes, Rinçon (Mulhouse), Guizonne (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Bouftata (Pau), Violant (Raon-l'Etape), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 3.
38. Gaborit (Angers), Ossey, D. Traoré (Créteil), Colinet, Levasseur, Seatelli (Fréjus), Ravera, Taine (Istres), Allegro, Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Monczuk (Mulhouse), Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Baylac, Carré (Pau), Lagraoui (Racing CF 92), Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), De Castro, Esteves (Saint-Maur Lusitanos), M'Petschi (Saint-Priest), 2.
62. Pagis (GFCO Ajaccio), Boucher, Jenni, Le Paih, Le Saux, Louiron (Angers), Ajas, Bouvier, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Hutteau, Lollia, Seguy, M. Traoré (Créteil), Beyrac, Cauvière (Fréjus), Bodrenko, Ferez, Imbert, Sansoni (Istres), Da Silva, Piutti (Louhans-Cuiseaux), Bekrar, Rémy (Martigues), Aïbèche, Dufour, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djouadi, Doukha, Hébbar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Edouard, Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Demirdjian, Girardot, Péjoan (Pau), Bassinat, Bennemou, Boukraa, Maurice (Paris FC), Dagnogo, Hébreu, Kombouaré, Lipka, Tabti (Racing CF92), E. Blondeau, Djordejevic, Hoy, Livramento (Raon-l'Etape), Debert, De Pina, Magry, Sousa (Saint-Maur Lusitanos), Attar, Bensaadia, Bettahar (Saint-Priest), Basire, Chevalme, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Bouquet, Di Bernardo, Dussart, A. Lachaab, Leuregans, Pacreu, Therry (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 5.
3. Molinier (Angers), Colinet (Fréjus), Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
6. Alexandre, Rauturier (Angoulême), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane, Padovani (Martigues), Bazire, Ernst (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Baytac, Péjoan (Pau), Behary, P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), Tora (Saint-Priest), 3.
17. D'Amore, Léonetti, Van Kets (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Lucas, (Angers), Ajas, Henneuse (Angoulême), Castro, Gautier, Ossey (Créteil), Levasseur (Fréjus), Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, Dyduch, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Artes, Oumouri (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Hébbar, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Guégan, Spielman (Paris FC), Demidjian, (Pau), Lipka (Racing CF 92), Blanchet, Hoy, Violant (Raon-l'Etape), De Castro, Placido (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar (Saint-Priest), Basire, Granger (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Gourville, H. Lachaab (Valenciennes), 2.
54. Destruhaut, Sekli (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Grosmann, Le Paih, Molinier (Angers), Hébras, Jégouzo, Thèze, Trivino (Angoulême), Barrabé, Castets, Caumartin, Eyraud, Seguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Cissokho, Dalmas, Grenier, Hachadi, Seatelli, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Duchesne, Imbert, Moutard, Priou, Sampil, Savry, Taine (Istres), Bagarri, Kara, J. Rémy (Martigues), Bonnes, Douimi, Dufour, Milazzo, Monczuk (Mulhouse), Ailleur, Prata, Tran (Noisy-le-Sec), Desnoyers, Hameau, Mendy, N'Tounou, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Bompard, Duragrin, Ferry, Maatit (Paris FC), Dubosq (Pacy-sur-Eure), Baiocco, Barbezier, Bedani, Carré, Girardot (Pau), Dagnogo, Grillon, Mondon, Regragui, Izquierdo (Racing CF 92), E. Blondeau, Livramento, Maillard, Marchandé (Raon-l'Etape), Bensaadia, Couillard, Fellahi, Montero, Rodier, C. Scheiwe, Tahari, Villegas (Saint-Priest), Astier, Benaud, Denuault, Duarte, Mussard (Thouars Foot 79), Cuvier, Dussard, Joly, A. Lachaab, Leuregans, Pacreu, Pageaud (Valenciennes), 1.

CFA

GROUPE A

Matches en retard

➡ **Dunkerque - Dijon : 1-4 (1-3).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Millereau (15e) pour Dunkerque ; Viard (42e), Jobard (88e) pour Dijon. Avertissements : Millereau (60e), Metella (89e) pour Dijon ; Gnakpa Badie (58e), Lecluse (77e) pour Dijon.
Dunkerque : Berthelot - Corbizet, Seys, Metella, Gautier - Le Bohec, Mionnet, Denquin, Brygo - Flemming (Bagayoko, 66e), Millereau. Entr. : Brown.
Dijon : Bourgeois - Koua, Djebbar, Peres, Badie - Lecluse, Jobard, Lebellec (Matsimona, 82e), Gros (Gagneux, 65e) - Remoissenet (Firly, 66e), Viard. Entr. : Tosi.

➡ **Nancy-Armentières : 2-2 (0-1).** Buts : Ouadah (74e), Savine (91e) pour Nancy ; Abdelhack (20e), Maniez (88e) pour Armentières. Avertissements : Silvestri (26e), Bégard (39e) pour Armentières.
Nancy : F. Roux - Marcilly, Rodrigues, Ouaddou, Vairelles - Zanotti (Talfournier, 45e), Savine, Ouadah - Bottelin, Li (J. Roux, 45e), Florentin. Entr. : Bonnevay.
Armentières : Debrabander - Houy, Leroy, Andreatta, Bégard - Dewet (Maniez, 46e), Villemot, Cannetti, Soares (Grimmelpont, 80e) - Silvestri, Abdelhack (Garrido, 65e). Entr. : Geerlandt.

➡ **Boulogne - Metz : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 1 852. Arbitre : M. Maraglino. Buts : Busin (70e), Lasri (80e), Lassalle (94e) pour Boulogne ; Asuar (24e), Rondelaere (65e) pour Metz. Avertissements : Bardé (35e), Gombert (57e) pour Boulogne.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gombert, Gomel, Lestavel (Lasri, 46e) - Bisson, Bardé, Garniette (Roussel, 68e), Duchaussoy - Rioust, Bailleux (Lassalle, 46e). Entr. : Dewilder.
Metz : Ménétrier - Marchal, François, Neuman, Borbiconi - Leca, Le Grix, Asuar, Custos - Saha (Diani, 65e), Rondelaere (Spir, 76e). Entr. : De Taddeo.

Rendez-vous

12e journée
14 novembre 1998

Forbach - Reims St. Ch.
Strasbourg - Béthune
Dijon - Boulogne/Mer
Metz - Lille
Auxerre - Moissy-Cramayel
Besançon - Calais
Armentières - Lens
Saint-Quentin - Dunkerque
Saint-Omer - Nancy

Classement

1. Auxerre, 42 pts ; 2. Dijon, 34 pts ; 3. Reims St. Ch., 34 pts ; 4. Nancy, 30 pts ; 5. Lille, 29 pts ; 6. Calais, 29 pts ; 7. Boulogne/Mer, 28 pts ; 8. Armentières, 27 pts ; 9. Saint-Quentin, 27 pts ; 10. Metz, 25 pts ; 11. Lens, 24 pts ; 12. Strasbourg, 23 pts ; 13. Béthune, 22 pts ; 14. Besançon, 22 pts ; 15. Dunkerque, 20 pts ; 16. Forbach, 19 pts ; 17. Moissy-Cram., 19 pts ; 18. Saint-Omer, 16 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio
Villefranche - Hyères
Endoume - Vaulx-en-Velin
Alès - Montpellier
Sète - Marseille
Grenoble - Lyon
Rodez - Bastia
B.-Péronnas - Monaco
Beaucaire - Nice

Classement

1. Monaco, 33 pts ; 2. L'Ile-Rousse, 32 pts ; 3. Grenoble, 31 pts ; 4. Montpellier, 30 pts ; 5. Marseille, 30 pts ; 6. Alès, 29 pts ; 7. Rodez, 28 pts ; 8. Sète, 27 pts ; 9. Hyères, 27 pts ; 10. Beaucaire, 27 pts ; 11. Lyon, 27 pts ; 12. Nice, 26 pts ; 13. Villefranche, 26 pts ; 14. Porto-Vecchio, 22 pts ; 15. Vaulx-en-Velin, 20 pts ; 16. B.-Péronnas, 19 pts ; 17. Endoume, 18 pts ; 18. Bastia, 17 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont Foot - Albi
Stade Bordelais - Limoges F 87
La Roche/Yon - Segré
Mt-de-Marsan - Montauban
Carquefou JA - Aurillac
Toulouse-Font. - Châtellerault
Trélissac - Toulouse
Bordeaux - Poitiers
Nantes - Romorantin

Classement

1. Clermont Foot, 35 pts ; 2. Bordeaux, 30 pts ; 3. Trélissac, 29 pts ; 4. Limoges F 87, 28 pts ; 5. Toulouse-Font., 28 pts ; 6. Châtellerault, 27 pts ; 7. La Roche/Yon, 25 pts ; 8. Carquefou JA, 25 pts ; 9. Montauban, 24 pts ; 10. Toulouse, 24 pts ; 11. Mt-de-Marsan, 24 pts ; 12. Aurillac, 24 pts ; 13. Poitiers, 24 pts ; 14. Segré, 23 pts ; 15. Stade Bordelais, 23 pts ; 16. Romorantin, 22 pts ; 17. Albi, 21 pts ; 18. Nantes, 19 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Pontivy
Brest - Viry-Châtillon
Caen - Tours
St-D./St-Leu - Saint-Lô
Fécamp - Guingamp
Rennes - Lorient
Evry - Le Havre
Les Lilas - Saint-Malo
Paris-SG - Plabennec

Classement

1. Evry, 33 pts ; 2. Le Havre, 32 pts ; 3. Viry-Châtillon, 31 pts ; 4. Les Lilas, 29 pts ; 5. Saint-Lô, 29 pts ; 6. Pontivy, 28 pts ; 7. Caen, 28 pts ; 8. Saint-Malo, 27 pts ; 9. Guingamp, 25 pts ; 10. St-D./St-Leu, 25 pts ; 11. Rennes, 25 pts ; 12. Tours, 24 pts ; 13. Brest, 24 pts ; 14. Joué-lès-Tours, 24 pts ; 15. Lorient, 23 pts ; 16. Paris-SG, 23 pts ; 17. Plabennec, 21 pts ; 18. Fécamp, 12 pts.

CFA 2

GROUPE A

Match en retard

Cambrai - Senlis 0-3

Rendez-vous

10e journée
14 novembre 1998

Beauvais - Gravelines
Laon - Tinqueux
Le Touquet - Tourcoing
Ivry - Wasquehal
Reims - Red Star 93
Maubeuge - Guesnain
Senlis - Amiens
Cambrai - Abbeville

Classement

1. Amiens, 28 pts ; 2. Senlis, 26 pts ; 3. Tinqueux, Red Star 93, Gravelines, 6. Cambrai, 25 pts ; 7. Ivry, 22 pts ; 8. Tourcoing, 22 pts ; 9. Le Touquet, 22 pts ; 10. Abbeville, 21 pts ; 11. Laon, 20 pts ; 12. Reims, 20 pts ; 13. Guesnain, 20 pts ; 14. Wasquehal, 19 pts ; 15. Maubeuge, 17 pts ; 16. Beauvais, 9 pts.

GROUPE B

Matches en retard

Saint-Dizier - Ste L'hôpital 0-0
Thionville FC - Colmar 3-2
Sarrebourg FC - Mulhouse 4-0

Rendez-vous

Ste L'Hôpital - Biesheim
Belfort - Saint-Dizier
Colmar - Sarrebourg FC
Mulhouse - Troyes AC
Merlebach - Haguenau
Schiltigheim - Chaumont FC
Reipertswiller - Blénod
Sedan - Thionville FC

Classement

1. Schiltigheim, 32 pts ; 2. Chaumont FC, 32 pts ; 3. Ste L'Hôpital, 30 pts ; 4. Mulhouse, 27 pts ; 5. Haguenau, 24 pts ; 6. Troyes AC, 24 pts ; 7. Reipertswiller, 22 pts ; 8. Blénod, 21 pts ; 9. Merlebach, 18 pts ; 10. Belfort, 18 pts ; 11. Thionville FC, 17 pts ; 12. Sarrebourg FC, 17 pts ; 13. Saint-Dizier, 16 pts ; 14. Colmar, 15 pts ; 15. Biesheim, 14 pts ; 16. Sedan, 12 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Vesoul - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Gueugnon - Jura Sud Foot
Lons-le-Saunier - Vénissieux US
Andrézieux - Auxerre
Sochaux - Montluçon
Montferrand - Besançon
Saint-Georges Anc. - Montceau

Classement

1. Gueugnon, 30 pts ; 2. Auxerre, 27 pts ; 3. Vénissieux US, 27 pts ; 4. Sochaux, 26 pts ; 5. Dijon, 25 pts ; 6. Lons-le-Saunier, 25 pts ; 7. Montferrand, 24 pts ; 8. Jura Sud Foot, 23 pts ; 9. Saint-Georges Anc., 22 pts ; 10. Besançon, 22 pts ; 11. Vesoul, 20 pts ; 12. Andrézieux, 20 pts ; 13. Montluçon, 18 pts ; 14. Cournon, 15 pts ; 15. Montceau, 13 pts ; 16. Louhans-Cuiseaux, 11 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Grenoble - Montélimar
GFCO Ajaccio - Arles
Cervioni Mor. - Le Puy
Orange SP - Toulon
Draguignan - Saint-Raphaël
Borgo FC - Rumilly
Minguettes - Cannes
Saint-Etienne - Valence

Classement

1. Draguignan, 30 pts ; 2. Toulon, 27 pts ; 3. Valence, 26 pts ; 4. Grenoble, 24 pts ; 5. Rumilly, 23 pts ; 6. Saint-Etienne, 22 pts ; 7. Cannes, 22 pts ; 8. Le Puy, 22 pts ; 9. Borgo FC, 21 pts ; 10. Orange SP, 20 pts ; 11. Arles, 20 pts ; 12. Saint-Raphaël, 17 pts ; 13. Montélimar, 17 pts ; 14. GFCO Ajaccio, 17 pts ; 15. Minguettes, 16 pts ; 16. Cervioni Mor., 13 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Agde - Calvi
Pau - Muret
Vergèze - Vitrolles
Auch - Nîmes
Béziers Devez - Carcassonne
Martigues - Blagnac
Frontignan - Lucciana CABG
Istres - Marignane US

Classement

1. Vitrolles, 28 pts ; 2. Frontignan, 28 pts ; 3. Marignane US, 27 pts ; 4. Vergèze, 24 pts ; 5. Muret, 24 pts ; 6. Blagnac, 23 pts ; 7. Lucciana CABG, 23 pts ; 8. Auch, 22 pts ; 9. Nîmes, 22 pts ; 10. Agde, 22 pts ; 11. Istres, 18 pts ; 12. Béziers Devez, 18 pts ; 13. Carcassonne, 17 pts ; 14. Calvi, 17 pts ; 15. Pau, 16 pts ; 16. Martigues, 14 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Angoulême - Brive
Tours - Fontenay LCVF
Cholet - Bergerac
Luçon - Niort
Nantes - Libourne
Thouars - La Rochelle
Châteauroux - Langon Castet
La Roche-sur-Yon - Saint-Médard EJ

Classement

1. Libourne, 31 pts ; 2. Châteauroux, 29 pts ; 3. Fontenay LCVF, 28 pts ; 4. La Rochelle, La Roche-sur-Yon, 26 pts ; 6. Langon Castet, 24 pts ; 7. Brive, 22 pts ; 8. Luçon, Bergerac, 21 pts ; 10. Cholet, 20 pts ; 11. Angoulême, Nantes, 19 pts ; 13. Niort, 18 pts ; 14. Saint-Médard EJ, 17 pts ; 15. Thouars, 11 pts ; 16. Tours, 10 pts.

GROUPE G

Match en retard

Avranches - Locminé 2-0

Rendez-vous

Vire - La Flèche
Granville - Lamballe Stade
Montagnarde - Cherbourg
Saint-Brieuc - Le Mans
Vitré - Avranches
Angers - Locminé
Laval - Rennes
Vannes FC - Coulaines

Classement

1. Laval, 33 pts ; 2. Le Mans, 32 pts ; 3. Cherbourg, 28 pts ; 4. Avranches, 27 pts ; 5. Locminé, 27 pts ; 6. Vannes FC, 26 pts ; 7. Vitré, 21 pts ; 8. Montagnarde, 20 pts ; 9. Rennes, 20 pts ; 10. Vire, 18 pts ; 11. Coulaines, 18 pts ; 12. Lamballe Stade, 17 pts ; 13. La Flèche, 17 pts ; 14. Saint-Brieuc, 16 pts ; 15. Granville, 15 pts ; 16. Angers, 13 pts.

GROUPE H

Matches en retard

Bois-Guillaume - Dieppe 2-2
Flers FC - Paris-SG 1-1

Rendez-vous

Aubervilliers - Flers FC
Paris-SG - Creil FC
Argentan - Levallois
Corbeil - Versailles
Châteaudun - Poissy
Mondeville - Rouen
Dieppe - Lucé
Bois-Guillaume - Oissel

Classement

1. Lucé, 34 pts ; 2. Dieppe, 29 pts ; 3. Flers FC, 28 pts ; 4. Poissy, 27 pts ; 5. Aubervilliers, 27 pts ; 6. Rouen, 24 pts ; 7. Mondeville, 24 pts ; 8. Corbeil, 22 pts ; 9. Bois-Guillaume, 21 pts ; 10. Châteaudun, 19 pts ; 11. Argentan, 16 pts ; 12. Paris-SG, 15 pts ; 13. Levallois, 15 pts ; 14. Versailles, Oissel, 13 pts ; 16. Creil FC, 10 pts.

Guérin chasse ses fantômes

ECOSSE. *Suspendu six mois ferme il y a un an pour dopage à la nandrolone, l'ex-Parisien a vu la procédure annulée par le tribunal administratif de Versailles. Malgré cette issue favorable, il a eu envie de prendre l'air, en Ecosse, avec Heart of Midlothian, où il tente d'oublier des mois de lutte et de déprime. Confidences.*

Hôtel Crillon, Paris, janvier 1998. Vincent Guérin, suspendu pour six mois ferme, hurle son innocence. Il le jure sur la tête de sa femme et de ses enfants *(Voir* FF *du 13 janvier 1998).* « Honnêteté, droiture, fidélité, je me battrai pour ces valeurs, j'irai jusqu'au bout », dit-il. C'est ce qu'il a fait. Il est allé voir les plus grands pontes de la lutte antidopage ; il est allé au bout de la procédure. La commission d'appel de la Fédération lui a (re) donné tort fin février, le CNOSF (qui ne pouvait qu'émettre un avis) puis le tribunal administratif de Versailles, au mois de juillet, lui ont donné raison. Des mois de galère, avec à la clé une rupture de contrat du PSG new look, l'opération d'une hernie inguinale, des essais de l'autre côté de la Manche pour poser enfin ses valises avec sa femme et ses trois filles ici, sur les hauteurs d'Edimbourg, non loin du mythique stade de Murrayfield. Les murs de sa nouvelle maison sont vides, les cartons sont encore tout frais, comme cette sale année 1998. C'est un homme plus blessé qu'il ne veut bien le paraître qui refait surface en Ecosse.

Son cœur est à Hearts, mais ce cœur-là saigne encore : « Quand j'étais à des années-lumière de cette affaire de dopage, je voulais déjà partir. Mais là, évidemment, je suis un peu dégoûté par le milieu. Dégoûté de ne pas avoir été soutenu par les gens de la Fédération quels qu'ils soient et d'être pris pour un menteur, un tricheur. Alors que je pense avoir été honnête, professionnel pendant quinze ans. Oui, je suis tout simplement dégoûté par cette hypocrisie. Quand je pense que Noël Le Graët a trouvé le moyen de me dire, un jour : " Bah, six mois de suspension, qu'est-ce que ça représente dans la carrière d'un joueur ? "»

IL CONVAINT SIBIERSKI DE SE BATTRE

Six mois de galère, il l'a dit, et même davantage. Il commente : « Si je devais retirer un point positif de toutes les procédures engagées, c'est celui d'avoir fait changer d'avis à Antoine Sibierski. Je l'ai eu une heure et demie au téléphone pour le persuader de faire appel, de refuser la sanction. Il a fini par être disculpé grâce à nos investigations, à celles du docteur Lepage et d'autres scientifiques. » Guérin, au taux de nandrolone plus élevé que l'Auxerrois de l'époque, ne le sera pas. « J'ai eu beau faire appel au top des tops, le professeur Schanzer, spécialiste de la lutte contre les anabolisants, qui a conclu qu'il ne pouvait s'agir en aucun cas de dopage, la commission d'appel avait déjà pris sa décision. Même chose pour l'avis favorable du CNOSF, qui concluait qu'il fallait des investigations supplémentaires : la Fédération s'est assise dessus. »

Guérin est alors enragé ou presque : « J'étais en furie. Il n'y avait aucune objectivité de la part de ceux qui jugeaient mon dossier. J'ai essayé de faire toute la lumière à travers la multitude de tests auxquels j'ai eu recours. J'ai vu des gens de renom avec lesquels tous les tests étaient négatifs. Le CNOSF a proposé une conciliation, a dit qu'il aurait fallu procéder à des investigations complémentaires, mais rien n'y a fait. Tout était joué d'avance. »

Le temps de disputer quelques matches de plus – chaque procédure en appel retarde le début officiel

Photo Mark LILEY/SPORTS PHOTO/SIPA PRESS

Vincent Guérin à Heart of Midlothian, c'est le plaisir de jouer à nouveau sans se poser de questions.

de la suspension – et c'est au tour du PSG de le lâcher, à coups de lettres recommandées et de mises en demeure pour faute grave. « Biétry a dit que c'est l'ancienne équipe qui m'avait fait resigner. Il faut arrêter. Ce n'est pas Denisot qui avait imposé cela. Il y a plus de trois ans, on avait signé une convention selon laquelle, si je disputais plus de 25 matches lors de ma dernière saison, le PSG me devait une année supplémentaire. » Les deux parties arriveront néanmoins « à un bon arrangement ». La résiliation du contrat aura lieu le 2 juillet, le jour même de la décision du tribunal administratif de Versailles en faveur de Vincent Guérin (« la libération d'un poids ») qui conclura à des « irrégularités dans la procédure du contrôle ».

Ce 2 juillet apparaît donc à ses yeux « comme une victoire, une libération » puisque du coup « toute sanction et toute procédure disciplinaire intentée par la Fédération tombaient à l'eau ». Fier et soulagé, Guérin peut reprendre l'entraînement avec ceux qui l'accepteront, le Racing Club de France de Jean-Marie Lawniczak en l'occurrence – « J'en profite pour remercier tout le monde là-bas, c'est très sympa de m'avoir accueilli » – avant de filer enfin vers l'Angleterre (malgré des contacts avec Strasbourg, Rennes, Le Havre et le Châteauroux de Joël Bats), à Coventry, sur une recommandation de Jean-Guy Wallemme. « Gordon Strachan, l'entraîneur, ne me connaisait ni d'Eve ni d'Adam. Je devais passer une semaine là-bas, mais il m'a demandé de revenir une semaine de plus. Mais dans l'axe, Strachan avait déjà huit joueurs. Il a été sympa, il m'a dit que si un club anglais ou écossais lui demandait des tuyaux, il leur donnerait de bons échos me concernant. »

Ces quinze jours made in England lui donnent un coup de fouet salvateur : « L'ambiance de travail, là-bas, est tellement différente. Ça rigole, tu es accepté si vite que tu as l'impression d'appartenir au club alors que ça ne fait que trois jours que tu es là. »

EDIMBOURG, UN PARFUM BRESTOIS

Au tour de West Ham de le contacter. Une semaine de stage avec un match d'essai contre l'équipe bis. Avec trois passes décisives. « Ce jour-là, des émissaires de Heart of Midlothian étaient présents. Ils étaient venus pour Abou. En fin de match, ils voulaient Guérin ! » Et comme le West Ham entraîné par Redknapp, jamais francophile, vaguement francophobe, ne voulait le faire signer que pour un mois, le temps de transférer un joueur avant d'avaliser un contrat d'un an, les garanties étaient trop maigres. Pour la plus grande joie des visiteurs écossais : « Je n'ai pas hésité. Plus le temps s'égrenait, plus les chances que la porte se referme sur ma carrière augmentaient. Ma situation était un peu précaire. Je ne savais pas ce que j'allais devenir. » 28 septembre 1998 : Guérin signe à Hearts pour un an. Designé homme du match lors du dernier Hearts-Kilmarnock (2-1), il retrouve « un feeling brestois, comme à mes débuts chez les pros. Le plaisir sans se poser de questions. Un retour aux sources. C'est bien de revenir à des choses simples, de profiter pleinement de la vie et de se rendre compte de tous les sacrifices passés. » Sûr qu'entre le PSG et l'équipe de France, le Guérin millésime 96, son meilleur cru, n'a eu que peu de temps à consacrer à sa famille. Alors, sans renier bien sûr son apogée parisienne, il redécouvre le foot à échelle humaine, fait connaissance avec un entraîneur pas comme les autres, Jim Jefferies : « C'est marrant, après les matches, il fait une causerie durant laquelle il peut s'en prendre individuellement à n'importe quel joueur. Par exemple, contre les Rangers, il m'avait reproché de crocheter au lieu de tirer. Mais après, c'est fini. Oublié. » Seules les causeries répétées de ce bon vieux Jim pourront cautériser « une plaie qui n'est pas refermée. On ne peut pas oublier l'injustice ».

Ce jour-là, ses trois filles se sont inscrites à l'école française d'Edimbourg. Vincent, lui, partait à l'entraînement avec le maillot grenat du club sur le dos. Là-bas, on ne lui demandera rien d'autre que d'être bon. « Pour l'extérieur, vu de France, ma carte de visite ne valait plus grand-chose. Je n'avais pas joué beaucoup, j'avais fait la culbute dans ma tête et j'étais cuit physiquement. C'est psychologiquement que je me suis retrouvé dans une situation effroyable. J'ai fait une dépression, mais je n'ai rien pris. Je suis aux antipodes de ça. Aujourd'hui, le standing d'un club n'est pas ma priorité. Seul compte le plaisir. Et j'ai encore envie d'en prendre. »

JEAN-MARIE LANOË, à Edimbourg

Mönchengladbach, qu'es-tu devenu ?

ALLEMAGNE. *Après avoir encaissé quinze buts en deux matches, la lanterne rouge de Bundesliga, club mythique, a fait le ménage dans ses rangs et s'est donné un nouvel entraîneur : Rainer Bonhof. Histoire d'une dégringolade.*

Friedel Rauch a dû quitter son poste d'entraîneur. C'était le 237e licenciement depuis la fondation de la Bundesliga, en 1963. Voilà qui ne mériterait qu'une petite brève dans le journal s'il ne s'agissait de Mönchengladbach, club qui, dans les années 70, a fait rêver l'Europe entière, ou bien cauchemarder quand il s'agissait de l'AS Saint-Etienne en 1980. Mönchengladbach, c'était le club monté en 1965 en Bundesliga en compagnie du Bayern Munich. L'un devenait une machine à sous, l'autre assouvissait nos rêves les plus fous, ceux d'un football empreint de fraternité, de solidarité, de respect pour le jeu, le ballon. En ces temps-là, le football n'était pas encore une course à l'argent. C'était une partie de plaisir au cours de laquelle Heynckes, Vogts, Bonhof, Stelieke, Schäfer, Köppel, Simonsen et bien d'autres transmettaient leur passion du football. Comme par hasard, tous deviendront entraîneurs. Alors que les joueurs du Bayern, eux, seront managers, présidents ou hommes d'affaires.

En trente et un ans, ce Borussia-là a connu sept entraîneurs, Hennes Weisweiler, Udo Lattek et Jupp Heynckes étant les plus célèbres. Avec le licenciement de Rausch, M'gladbach procède à son quatrième changement en une saison. Dès lors, il est normal, quoique rarissime, que le manager Rolf Rüssmann ait sauté avec lui. Rausch, vainqueur de la C 3 avec l'Eintracht Francfort en 1980 (contre... M'gladbach), avait sauvé le club de la descente la saison dernière lors de l'ultime journée, Cologne plongeant à sa place. Mais c'est un homme démodé. Qui sait motiver ses joueurs, certes, mais qui est en retard au niveau de la tactique et des entraînements. Le club n'osait pas le licencier malgré une seule victoire en onze matches. M'gladbach craignait de se décrédibiliser et ne voulait pas admettre avoir commis des erreurs. Mais Rausch a lui-même précipité sa chute en déclarant : « Il y a ici des joueurs qui ont survécu à trois entraîneurs. Avant que moi je tombe, d'autres seront partis. »

Les joueurs, ma foi, ont entendu et compris le message : 2-8 à domicile contre Leverkusen, 1-7 à Wolfsburg. Quinze buts encaissés en deux matches, une telle catastrophe n'était arrivée qu'à Dortmund en 1978. A l'époque, cet autre Borussia avait néanmoins gagné un match 5-3 avant de perdre contre M'gladbach 12-0 ! L'entraîneur de Dortmund s'appelait Rehhagel ; il fut viré après cette somptueuse défaite.

Le manager du Borussia, Rolf Rüssmann, ancien international, joueur de Schalke 04 et de Dortmund, était arrivé au club en 1990 pour succéder au légendaire manager Helmut Grashoff. Manager, il l'est donc resté jusqu'à mardi, excepté les cinquante-sept jours pendant lesquels il fut licencié – on lui reprochait des pouvoirs trop étendus – par un président qui tomba lui-même peu après, coupable d'avoir évincé Rüssmann ! Et ce dernier retrouva son poste.

BONHOF, LA BONNE ADRESSE DU PASSÉ

Tant que Rüssmann se concentra sur ses devoirs sportifs, tout alla bien. Des joueurs comme Martin Dahlin, Patrick Andersson, Heiko Herrlich et Stefan Effenberg vinrent au Bökelbergstadion malgré des finances et des perspectives limitées. La victoire en Coupe d'Allemagne en 1995 en fut une agréable conséquence.

Mais quand Rüssmann se mis en tête de devenir un monument historique en contrôlant la réalisation du nouveau stade de Mönchengladbach – où l'on devrait jouer en 2006 si l'Allemagne organise la Coupe du monde –, il négligea ses devoirs de directeur sportif. Ainsi, il acheta des joueurs qu'il n'avait vus qu'en vidéo, se faisant rouler par des imprésarios. Il choisit des entraîneurs faibles pour garder ses prérogatives en tant que directeur sportif. Bref, il voulut trop en faire. Ces défauts devinrent criants ces dernières semaines, et le président Jacobs en tira les inévitables et définitives conclusions. Mais Borussia ne repart pas de zéro, même si le club est endetté (50 MF). Aujourd'hui, c'est l'ancien assistant de Berti Vogts en équipe nationale et ancienne grande figure de M'gladbach, Rainer Bonhof, qui prend le relais. On ne sait pas encore s'il sera un bon entraîneur. Mais au moment même où Heynckes, Vogts et Netzer ont refusé de faire plus que de donner des conseils, Bonhof était le seul à avoir sa licence d'entraîneur, le seul représentant d'un passé glorieux. Et Borussia, aujourd'hui, ne peut se raccrocher qu'à ce passé. C'est peu et beaucoup à la fois.

Correspondance RAINER KALB

Les années 70 à Mönchengladbach, et le temps du rêve avec Bonhof et Vogts. Aujourd'hui, le premier est l'entraîneur d'un club où tout est à reconstruire.

Photo PRESSE SPORTS

Houllier maître de Liverpool

ANGLETERRE. *Les Reds souffrent. Onzièmes à neuf points du leader Aston Villa, battus deux fois à domicile en quatre jours par Derby et Tottenham en Coupe de la League, ils se sont séparés, jeudi, de Roy Evans pour laisser les pleins pouvoirs au Frenchie. Explications.*

Le sort du couple Roy Evans-Gérard Houllier, à la tête de Liverpool depuis le début de la saison, était scellé. Il ne manquait plus que le feu vert du président David Moores pour que le Français devienne l'unique patron et que son complice soit évincé. Il faut croire que le signal a été donné puisque, jeudi, une conférence de presse s'est tenue à Anfield afin d'officialiser la titularisation, seul à son poste, de Gérard Houllier. Longtemps, le président a hésité à sacrifier son vieil ami Evans, à la tête des Reds depuis quatre ans et au club depuis trente-cinq ans (!) alors que médias et public réclamaient sa tête de plus en plus bruyamment. Déjà la saison dernière... Evidemment, le bilan d'Evans depuis son arrivée n'était guère reluisant : une Coupe de la League, en 1995, depuis qu'il a succédé à l'Ecossais Graeme Souness, et surtout 87 victoires seulement en 183 matches de Premier League. Pas de quoi pavoiser, même si Liverpool lui avait donc associé Gérard Houllier afin de donner au club une touche plus européenne. Les Reds stagnaient, en effet, depuis le départ de Dalglish en 1991. Toutefois, l'ancien DTN français n'était pas parvenu à imposer ses idées, gêné sans doute par tout ce qui existait avant lui.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Exit Roy Evans (à gauche), voilà désormais Houllier nanti des mêmes prérogatives que Wenger à Arsenal.

« LA PRESSE N'A JAMAIS ACCEPTÉ NOTRE BINÔME »

Interrogé juste avant que le grand chambardement n'ait été décrété, Gérard Houllier admettait : « Il est clair que la pression sur le duo que je forme avec Evans s'accentue. La presse n'a jamais admis qu'une équipe puisse tourner en étant dirigée par un binôme. Pour elle, il faut un patron et un seul. Alors, depuis un mois, elle s'en donne à cœur joie. » En écho, son alter ego Roy Evans disait ceci : « Nous travaillons ensemble, mais notre association ne peut être parfaite tout le temps. Nous ne nous asseyons pas tous les jours main dans la main ; il y a des hauts et des bas, forcément. »

Il faut reconnaître qu'Houllier l'a joué collectif tout au long des mois qu'il a passés en tandem, n'hésitant jamais à affirmer qu'« on gagne ensemble comme on perd ensemble », sans que jamais il ne puisse être suspecté d'attendre son heure. D'ailleurs, enfoncé jusqu'au cou dans les mauvais résultats, il déclarait encore : « Si on est mal, ce n'est pas parce que nous entraînons à deux. La raison principale, c'est que l'équipe a besoin de renforts. En début de saison, les problèmes aigus que j'avais signalés ont été masqués par la bonne performance de joueurs, comme Carragher, qui ont réussi à sauver les meubles en défense. Mais les vraies questions se sont à nouveau posées avec la répétition des matches, la fatigue et les blessures. Nous avons cruellement besoin de défenseurs centraux et d'un gardien. La défaite contre Derby et les buts casquettes que nous prenons l'ont encore montré de façon limpide. » Seul responsable, Houllier, qui bénéficie de l'assistance de Patrice Bergues, se fera peut-être mieux entendre de son président.

Il avait commencé à modifier quelques habitudes de la maison, mais en douceur sans vouloir tout révolutionner. Avec son arrivée, Liverpool avait quand même dû tirer un trait sur la tradition qui avait fait sa force pendant des décennies. Exit les méthodes d'entraînement immuables à la Bill Shankly, le légendaire entraîneur écossais. Exit les habitudes chères à Ronnie Moran, mis à la retraite après un demi-siècle de bons et loyaux services. Avec Bergues qui avait déjà, en quelque sorte, remplacé Doug Livermore, l'adjoint d'Evans, Houllier a commencé à modifier le contenu des séances d'entraînement. Mais qu'il est dur de bouger le monde des Reds surtout quand on n'y a jamais évolué ! Même de glorieux anciens comme Souness ou Dalglish ont connu les pires difficultés, une fois devenus entraîneurs.

Longtemps, Evans et Houllier ont renvoyé l'image d'une parfaite solidarité, rédigeant ensemble une page dans le programme du club et « calant » au mieux leur discours d'après-match. Officiellement, il n'y avait donc aucune note discordante. Mais, il y a dix jours, les premières rumeurs concernant le départ de Roy Evans ont circulé ; c'était avant le match retour de C 3 à Valence (2-2, qualification des Reds). Liverpool n'ayant en outre empoché que six points sur vingt-quatre possibles sur les huit derniers matches, on avait même évoqué dans un premier temps le retour de Kenny Dalglish, au chômage depuis son départ de Newcastle, pour succéder au tandem franco-anglais. De toute façon, toute l'Angleterre a milité dur ces derniers temps pour que les Reds ne soient dirigés que par une seule personne. De glorieux anciens tels Alan Hansen, Mark Lawrenson, Jan Mölby ou Tommy Smith se sont exprimés, condamnant un duo qui leur semblait contre nature : « Dans le foot, un seul homme décide disait Hansen. Et puis, Liverpool ne compte que cinq ou six joueurs de haut niveau alors qu'il en a besoin de onze. » C'est dire le climat qui régnait avant que le président Moores ne se décide...

LE TROP GENTIL M. EVANS

Evans était considéré comme le « pote » des joueurs. Trop gentil, toujours prêt à les couver ou à les protéger, il refusait toujours toute confrontation, ce dont profitaient les joueurs qui avaient vite pigé. Ainsi, Stan Collymore, actuellement à Aston Villa, avait refusé un jour de jouer en réserve. Evans avait pris sa défense. Résultat : le méchant Stan l'avait aussitôt critiqué dès son arrivée à Villa. Evans avait également pris, contre toute attente, le parti de Paul Ince, son bouillonnant capitaine, pourtant expulsé contre Valence et suspendu pour trois matches avec la sélection.

Houllier, lui, sera certainement plus enclin à une certaine discipline interne, sans pour autant se conduire en autocrate.

Les derniers matches ont finalement eu raison de Roy Evans et, notamment, cette dernière défaite à domicile, mardi en huitièmes de finale de la Coupe de la League, contre le Tottenham de David Ginola (un coup de main de David à Gérard, non ?) De plus, les Reds se trouvent à présent plus qu'handicapés par la blessure de McManaman au tendon d'Achille (indisponible jusqu'à la fin de l'année) et de Fowler, touché à la cuisse (élongation). « S'il y a des gens qui pensent que notre partenariat ne fonctionne pas, à eux de prendre une décision », disait encore Evans il y a deux jours. De son côté, son « successeur » sentait bien que les choses tournaient à son avantage : « Je ne ressens pas l'imminence d'un changement mais je sais qu'il peut se produire. » Plus vite encore qu'il ne le pensait.

En début de saison, Houllier affirmait qu'il faudrait « attendre le tiers du Championnat pour que sa patte soit visible ». Nous sommes à peu près rendus à cette échéance et l'ex-DTN va pouvoir plus encore marquer les esprits. Mais pas comme il l'imaginait à l'époque. Voilà Houllier nanti des mêmes prérogatives que son alter ego d'Arsenal, Arsène Wenger. Ces derniers sont champions en titre, tenants de la Cup. Pour l'instant, les prétentions des Reds sont plus modestes. Là-bas, on se contenterait volontiers d'un bon résultat, dimanche, à Newcastle. Houllier également !

Correspondance RIC GEORGE (avec Jean-Philippe BOUCHARD)

Albanie

CHAMPIONNAT

9e journée

Apollonia Fier - Partizani Tirana	1-0
Laci - Flamurtari Vlore	4-2
Bylis Ballsh - Lushnja	1-0
Skenderbeu Korce - Elbasani	2-0
Dinamo Tirana - SK Tirana Tirana	0-3
Shkumbini Peqin - Burreli	1-0
Teuta Durres - Besa Kavaje	2-0
Tomori Berat - Vllaznia Shkoder	1-0

Classement

1. Bylis Ballsh, 18 pts ; 2. SK Tirana, 17 pts ; 3. Lushnja, Vllaznia Shkoder, 16 pts ; 5. Dinamo Tirana, 15 pts ; 6. Laci, 14 pts ; 7. Elbasani, Partizani Tirana, Teuta Durres, 13 pts ; 10. Tomori Berat, Shkumbini Peqin, Besa Kavaje, 12 pts ; 13. Skenderbeu Korce, Apollonia Fier, 9 pts ; 15. Burreli, Flamurtari, 7 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

12e journée

10 et 11 novembre 1998

Express

Hertha Berlin - Bayer Leverkusen	0-1
Munich 1860 - Hansta Rostock	2-1
FC Kaiserslautern - Hambourg SV	1-0
VfB Stuttgart - Vfl. Wolfsburg	1-2
FC Nuremberg - Vfl. Bochum	2-2
Borussia Dortmund - MSV Duisburg	2-0
Eintracht Francfort - SC Fribourg	3-1
Borussia M'gladbach - Bay. Munich	remis
Schalke 04 - Werder Brême	remis

➡ **Hertha Berlin - Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 32 655. Arbitre : M. Koop. But : Meijer (73e).
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Rekdal (Tchami, 76e), Van Burik - Covic, Veit, A. Schmidt, Tretschok, Mandreko (Sverrisson, 86e) - Thom (Dardai, 71e), Preetz. Entr. : Röber.
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac, Happe - Reeb, Emerson (N. Kovac, 90e), Zé Roberto, Heintze - Beinlich - Kirsten (Zivkovic, 86e), Meijer. Entr. : Daum.

➡ **Munich 1860 - Hansta Rostock : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 20 800. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Winkler (34e s.p., 73e) pour Munich 1860 ; Fuch (51e) pour Hansa Rostock. Expulsion : Winkler (88e) pour Munich 1860 ; Ehlers (52e) pour Hansa Rostock.
Munich 1860 : M. Hofmann - Vanenburg, Greilich - Cerny, Zelic, Stevic (Bender, 70e), Borimirov (Schrotti, 54e), Malz (Heldt, 54e), Dinzey - Hobsch, Winkler. Entr. : Lorant.
Hansta Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Zallmann - Lange, Yasser, Ehlers Dowe (Breitkreutz, 80e), Bicanic (Fuchs, 46e), Majak - Neuville. Entr. : Lienen.

➡ **FC Kaiserslautern - Hambourg SV : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 112. Arbitre : M. Kemmling. But : Rösler (83e).
FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza - Ramzy, Samir - Buck, Reich (Junior, 59e), Ballack, Riedl, Wagner (Rösler, 46e) - Hristov (Rische, 41e), Marschall. Entr. : Rehhagel.
Hambourg SV : Butt - Böger, Ernst, Hertzsch (Vogel, 81e) - Fischer, Groth, Hoogma, Hollerbach - Kiriakov - Dahlin (Dembinski, 62e), Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.

➡ **VfB Stuttgart - Vfl. Wolfsburg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Akpoborie (22e) pour VfB Stuttgart ; Präger (35e), Juskowiak (89e) pour Vfl. Wolfsburg.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Berthold, Soldo, Thiam - Djordjevic (T. Schneider, 66e), M. Zeyer (T. Rost, 46e), Poschner, Lisztes - Balakov - Ristic, Akpoborie (Hosny, 75e). Entr. : Schäffer.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Ballwanz - Kryger, O'Neil - Greiner, Nowak, Dammeier, Kapetanovic - Akonnor - Baumgart (Juskowiak, 59e), Präger (Breitenreiter, 88e). Entr. : Wolf.

➡ **FC Nuremberg - Vfl. Bochum : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Wagner. Buts : Wiesinger (20e), Kuka (46e) pour FC Nuremberg ; Kuntz (44e s.p., 72e s.p) pour Vfl. Bochum.
FC Nuremberg : Hilfiker - Rahner, Grasser, Störzenhofecker - Günther (Weigl, 61e), Wiesinger, Polunin, Gerber, F. Baumann - Kuka, Driller. Entr. : Reimann.
Vfl. Bochum : Ernst - Waldoch (Joppe, 17e), Kracht, Fahrenhorst (Petrovic, 9e) - Toplak (Buckley, 62e), Schindzielorz, N. Hofmann, Bemben - Ion, Drincic, Kuntz. Entr. : Toppmöller.

➡ **Borussia Dortmund - MSV Duisburg : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 60 600. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Ricken (11e), Chapuisat (35e) pour Borussia Dortmund. Expulsion : Emmerling (76e) pour MSV Duisburg.
Borussia Dortmund : Klos - Reuter - Kohler, Nijhuis - Ricken, Freund, Hässler (But, 85e), Dédé - Barbarez (Möller, 46e) - Salou (Herrlich, 74e), Chapuisat. Entr. : Skibbe.
MSV Duisburg : Gill - Vana - Wohlert (Emmerling, 65e), Hajto - Hoersen, Komljenovic (Hirsch, 58e), Osthoff, Frydek (Wedau, 46e), Neun - Andersen, Spies. Entr. : Funkel.

➡ **Eintracht Francfort - SC Fribourg : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Gettke. Buts : B. Schneider (11e), Epp (36e), Gebhardt (90e) pour Eintracht Francfort ; Wassmer (23e) pour SC Fribourg. Expulsion : Weisshaupt (80e) pour SC Fribourg.
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, Kutschera (U. Schneider, 46e) - Pisont, Schur, B. Schneider, Pedersen - Sobotzik - Epp (Zampach, 55e), Chen Yang (Gerhardt, 62e). Entr. : Ehrmantraut.
SC Fribourg : Golz - T. Hoffman, Korell (Schumann, 79e), S. Müller - Kohl (Rietpietsch, 62e), Baya, Kobiaschvili, Weisshaupt, Frontzeck - Wassmer, Ben Slimane (Sellimi, 75e). Entr. : Finke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	28	11	9	1	1	30	10
2. B. Leverkusen	23	12	6	5	1	26	14
3. Munich 1860	23	12	7	2	3	24	16
4. Kaiserslautern	21	12	6	3	3	19	22
5. Vfl. Wolfsburg	17	12	4	5	3	23	17
6. Hambourg SV	17	11	4	5	2	16	13
7. Hertha Berlin	17	12	5	2	5	16	14
8. Vfl. Bochum	17	12	5	2	5	17	16
9. Bor. Dortmund	16	11	4	4	3	16	12
10. VfB Stuttgart	16	12	4	4	4	17	14
11. SC Fribourg	15	12	3	6	3	15	16
12. Eint. Francfort	13	12	3	4	5	17	20
13. FC Nuremberg	13	12	2	7	3	17	22
14. MSV Duisburg	12	12	2	6	4	13	20
15. Schalke 04	11	11	2	5	4	11	17
16. Hansa Rostock	9	12	2	3	7	17	27
17. Werder Brême	7	11	1	4	6	14	19
18. Bor. M'gladbach	5	11	1	2	8	15	34

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Winkler (Munich 1860), Elber (Bayern Munich), 8.
4. Kirsten (Bayer Leverkusen), Polster (Bor. M'gladbach), 7.
6. Preetz (Hertha Berlin), Pamic (Hansa Rostock), 6.

Rendez-vous

13e journée

Vendredi 13 novembre

Werder Brême - FC Kaiserslautern
Hansta Rostock - Borussia M'gladbach

Samedi 14 novembre

Vfl. Wolfsburg - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - FC Nuremberg
Borussia Dortmund - Schalke 04
Hambourg SV - Eintracht Francfort
Bayern Munich - VfB Stuttgart
MSV Duisburg - Vfl. Bochum

Dimanche 15 novembre

SC Fribourg - Munich 1860

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat

13e journée

Samedi 14 novembre 1998

Arsenal - Tottenham
Newcastle - Sheffield Wednesday
Charlton Athletic - Middlesbrough
Chelsea - Wimbledon
Manchester Utd - Blackburn Rovers
Southampton - Aston Villa
Liverpool FC - Leeds Utd
West Ham - Leicester

Dimanche 15 novembre 1998

Coventry - Everton

Lundi 16 novembre 1998

Nottingham Forest - Derby County

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	25	11	7	4	0	14	5
2. Arsenal	23	12	6	5	1	14	5
3. Manchester Utd	22	11	6	4	1	23	9
4. Middlesbrough	18	12	4	6	2	20	15
5. Chelsea	17	10	4	5	1	14	10
6. Leeds United	17	12	3	8	1	13	9
7. Derby County	17	12	4	5	3	12	10
8. Leicester	17	12	4	5	3	11	10
9. West Ham	17	12	4	5	3	13	13
10. Wimbledon	17	12	4	5	3	17	19
11. Liverpool FC	16	12	4	4	4	19	14
12. Charlton Athletic	15	12	3	6	3	19	16
13. Newcastle Utd	15	12	4	3	5	15	16
14. Tottenham	15	12	4	3	5	16	21
15. Everton	12	12	2	6	4	7	11
16. Sheffield Wed.	11	12	3	2	7	9	12
17. Coventry	11	12	3	2	7	9	18
18. Blackburn Rov.	9	12	2	3	7	12	17
19. Not. Forest	9	12	2	3	7	8	18
20. Southampton	7	12	1	4	7	9	26

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8.
3. I. Wright (West Ham), 7.
4. Anelka (Arsenal), Yorke (Manchester Utd), Shearer (Newcastle Utd), Gayle (Wimbledon), 6.

COUPE DE LA LEAGUE

Huitièmes de finale

10 et 11 novembre 1998

➡ **Bolton Wanderers (D 2) - WIMBLEDON (D 1) : 1-2 (0-1).** Buts : C. Jensen (52e) pour Bolton Wanderers ; Gayle (15e), Kennedy (64e) pour Wimbledon.

➡ **Liverpool FC (D 1) - TOTTENHAM (D 1) : 1-3 (0-2).** Buts : Owen (81e) pour Liverpool FC ; Iversen (2e), Scales (20e), A. Nielsen (62e) pour Tottenham.

➡ **LUTON TOWN (D 3) - Barnsley (D 2) : 1-0 (0-0).** But : Gray (81e).

➡ **Arsenal (D 1) - CHELSEA (D 1) : 0-5 (0-1).** Buts : Lebœuf (34e s.p.), Vialli (49e,73e), Poyet (65e, 80e).

➡ **Everton (D 1) - SUNDERLAND (D 2) : 1-1 a.p. (0-1) (4 t.a.b. à 5).** Buts : Collins (74e) pour Everton ; Bridges (29e) pour Sunderland.

➡ **LEICESTER (D 1) - Leeds Utd (D 1) : 2-1 (0-1).** Buts : Izzet (88e), Parker (90e s.p.) pour Leicester ; Kewell (17e) pour Leeds Utd.

➡ **MANCHESTER UTD (D 1) - Nottingham Forest (D 1) : 2-1 (0-0).** Buts : Sölskjaer (57e, 60e) pour Manchester Utd ; Stone (68e) pour Nottingham Forest.

➡ **Newcastle Utd (D 1) - BLACKBURN ROVERS (D 1) : 1-1 a.p. (1-1) (2 t.a.b. à 4).** Buts : Shearer (9e) pour Newcastle Utd ; Sherwood (30e) pour Blackburn Rovers.
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

Quarts de finale

Mercredi 2 décembre

Wimbledon (D 1) - Chelsea (D 1)
Tottenham (D 1) - Manchester Utd (D 1)
Sunderland (D 2) - Luton Town (D 3)
Leicester (D 1) - Blackburns Rovers (D 1)

Argentine

CHAMPIONNAT

14e journée

Independiente - Union	0-1
Velez - Belgrano	1-2
River - Huracan	3-4
Estudiantes - Gimnas. y Esgr. La Plata	2-2
Rosario Central - Ferrocarril Oeste	0-1
Argentinos - Lanus	0-1
Platense - Racing	2-2
Colon - Newell's	2-1
San Lorenzo - Boca	1-3
Talleres - Gimnas. y Esgr. de Jujuy	1-2

Classement

1. Boca Juniors, 34 pts ; 2. Gimnasia de La Plata, 28, pts ; 3. Racing Club, 23 pts ; 4. Colon, Lanus, 22 pts ; 6. Union, 21 pts ; 7. San Lorenzo, 20 pts ; 8. Rosario Central, 19 pts ; 9. Velez Sarsfield, Huracan, 18 pts ; 11. Argentinos Juniors, Independiente, Estudiantes, Belgrano, Gimnasia de Jujuy, 17 pts ; 16. Newell's Old Boys, Talleres, 15 pts ; 18. Ferro Carril Oeste, 14 pts ; 19. River Plate, 11 pts ; 20. Platense, 7 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée

Samedi 14 novembre 1998

Westerlo - Beveren
Saint -Trond - Racing Genk
Mouscron - Alost
SK Lommel - La Gantoise
SC Lokeren - FC Lierse

Dimanche 15 novembre 1998

Germinal Ekeren - Courtrai
Harelbeke - Ostende
FC Bruges - Charleroi
RSC Anderlecht - Standard Liège

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	29	13	9	2	2	27	12
2. Racing Genk	29	13	9	2	2	25	14
3. Westerlo	25	13	8	1	4	33	22
4. Standard Liège	25	13	8	1	4	21	10
5. SC Lokeren	24	13	7	3	3	30	18
6. Saint-Trond	21	13	6	3	4	18	12
7. RSC Anderlecht	20	13	5	5	3	21	19
8. Mouscron	20	13	5	5	3	24	23
9. Alost	19	13	5	4	4	23	21
10. FC Lierse	19	13	6	1	6	22	22
11. La Gantoise	17	13	4	5	4	21	27
12. Charleroi	14	13	3	5	5	18	18
13. Germinal Ekeren	14	13	4	2	7	21	23
14. Beveren	14	13	4	2	7	17	23
15. SK Lommel	11	13	3	2	8	14	19
16. RC Harelbeke	10	13	2	4	7	14	24
17. Ostende	7	13	1	4	8	9	33
18. Courtrai	6	13	1	3	9	19	37

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), Keita (Courtrai), 9.
3. Koller (SC Lokeren), Van Meir (FC Lierse), 8.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée

Samedi 14 novembre 1998

Dundee FC - Kilmarnock
Motherwell - Hearts
Glasgow Rangers - Aberdeen
St Johnstone - Celtic Glasgow

Dimanche 15 novembre 1998

Dunfermline - Dundee Utd

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	27	13	8	3	2	26	7
2. Kilmarnock	23	13	6	5	2	17	9
3. Celtic Glasgow	20	13	5	5	3	24	14
4. Saint Johnstone	17	13	4	5	4	15	20
5. Hearts	16	13	4	4	5	12	15
6. Dundee FC	15	13	4	3	6	12	19
7. Dundee United	14	13	3	5	5	12	15
8. Aberdeen	14	13	3	5	5	14	18
9. Motherwell	14	13	3	5	5	10	18
10. Dunfermline	11	13	1	8	4	10	17

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9.
2. Jess (Aberdeen), 7.
3. Larsson (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), Albertz (Glasgow Rangers), 6.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat

10e journée

Samedi 14 novembre 1998

Real Madrid - Celta Vigo

Dimanche 15 novembre 1998

Deportivo La Corogne - Alaves
Villarreal - Atletico Madrid
Estrémadure - FC Valence
Valladolid - Majorque
Racing Santander - Salamanque
FC Barcelone - Tenerife
Real Saragosse - Espanyol
Athletic Bilbao - Real Oviedo
Betis Séville - Real Sociedad

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	19	9	5	4	0	12	3
2. Real Madrid	18	9	5	3	1	22	13
3. Celta Vigo	17	9	4	5	0	18	8
4. FC Barcelone	16	9	4	4	1	16	10
5. FC Valence	15	9	5	0	4	16	11
6. Real Saragosse	15	9	5	0	4	16	14
7. Atletico Madrid	14	9	4	2	3	14	11
8. Dep. La Corogne	13	9	3	4	2	10	8
9. Valladolid	12	9	3	3	3	9	8
10. Real Sociedad	12	9	3	3	3	14	16
11. Real Oviedo	12	9	3	3	3	10	12
12. Santander	12	9	3	3	3	10	13
13. Salamanque	11	9	3	2	4	8	13
14. Tenerife	10	9	2	4	3	14	14
15. Athletic Bilbao	10	9	3	1	5	13	15
16. Esp. Barcelone	9	9	2	3	4	9	12
17. Alavés	8	9	2	2	5	5	10
18. Betis Séville	8	9	2	2	5	5	14
19. Villarreal	7	9	1	4	4	11	14
20. Estrémadure	5	9	1	2	6	5	18

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), Urzaiz (Athletic Bilbao), 6.
3. Kluivert (FC Barcelone), Sanchez (Celta Vigo), Makaay (Tenerife), 5.
6. S. Anderson, Rivaldo (FC Barcelone), Benitez (Espanyol Barcelone), Mijatovic, Hierro (Real Madrid), C. Piojo Lopez (FC Valence), Craioveanu (Villarreal), 4.

COUPE

2e tour retour

10 et 11 novembre 1998

➡ **Alaves (D 1) - LAS PALMAS (D 2) : 2-2 (1-0).** Buts : Magno (11e, 62e) pour Alaves ; Renaldo (67e), Orlando (83e) pour Las Palmas. (Aller : 0-0.)

➡ **Estrémadure (D 1) - LEVANTE (D 3) : 0-0 a.p. (1 t.a.b. à 4).** (Aller : 0-0.)

➡ **Salamanque (D 1) - FC SÉVILLE (D 2) : 0-2 (0-2).** Buts : Tsartas (21e), Moya (37e). (Aller : 0-0.)

➡ **TENERIFE (D 1) - San Sebastian de Los Reyes (D 3) : 4-0 a.p. (0-0 ; 2-0).** Buts : Paplo Paz (18e), Tejedor (32e), Domingos (111e), André Luiz (118e). (Aller : 0-2.)

➡ **Real Saragosse (D 1) - SPORTING GIJON (D 1) : 2-2 (1-0).** Buts : Milosevic (40e), Jamelli (70e) pour Real Saragosse ; Tchérishev (74e), Takis (91e) pour Sporting Gijon. (Aller : 1-1.)

➡ **VALLADOLID (D 1) - Malaga (D 2) : 3-2 (0-0).** Buts : Klimowicz (46e, 48e), Emilio (51e) pour Valladolid ; Basti (69e), Quino (70e) pour Malaga. (Aller : 2-1.)

➡ **VILLARREAL (D 1) - Talavera (D 3) : 3-0 (1-0).** Buts : Salillas (10e, 86e), Alfaro (52e s.p.). (Aller : 1-0.)

➡ **RACING SANTANDER (D 1) - Numancia (D 2) : 1-1 a.p. (0-0 ; 0-1).** Buts : Mellberg (113e) pour Racing Santander ; Artigas (90e s.p.) pour Numancia. (Aller : 1-0.)

➡ **DEP. LA COROGNE (D 1) - Jerez de Los Caballeros (D 3) : 3-1 (1-0).** Buts : Bassir (39e), Hadji (73e), Pauleta (78e) pour Dep. La Corogne ; Israel (79e) pour Jerez de Los Caballeros. (Aller : 3-1.)

➡ **Real Oviedo (D 1) - BADAJOZ (D 2) : 0-1 (0-0).** Buts : Carlos Torres (79e). (Aller : 1-3.)

➡ **OSASUNA (D 2) - Lleida (D 2) : 2-0 (0-0).** Buts : Arteaga (65e, 75e). (Aller : 1-1.)

➡ **BENIDORM (D 3) - Beasain (D 3) : 1-0 (0-0).** But : Toni (74e). (Aller : 0-0.)
En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.

Arsenal humilié

ANGLETERRE. 0-5 ! Les Gunners d'Arsène Wenger ont subi, sur leur terrain de Highbury, une terrible correction face à Chelsea en huitièmes de finale de la Coupe de la League. Il faut remonter à 1925, contre Huddersfield Town, pour retrouver trace d'une semblable débâcle à domicile. Toujours au rayon des statistiques, c'est le plus mauvais résultat d'Arsenal depuis 1985 (défaite 6-1 à Everton), et jamais les Gunners n'avaient connu un tel affront en quatre-vingt-dix années de rencontres avec Chelsea ! Wenger a pu constater combien son équipe pouvait être diminuée sans ses Français, puisque Petit, Vieira et Anelka étaient absents. Et puis, Wenger n'avait pas caché qu'il aurait préféré ne pas avoir à disputer cette compétition. Du coup, plus motivé, Frank Lebœuf a sonné la charge pour Chelsea en transformant un penalty, avant que l'entraîneur-joueur Gianluca Vialli et Gustavo Poyet n'y aillent chacun d'un doublé. L'attaquant italien de Chelsea, Pierluigi Casiraghi, opéré des ligaments du genou droit mardi, a dû apprécier du fond de son lit...

Correspondance RIC GEORGE

Inquiétude pour Zidane

ITALIE. On vient à peine de passer l'heure de jeu à Venise, mercredi en huitièmes de finale de Coupe d'Italie, quand l'attention du banc de touche de la Juve est attirée par Zinedine Zidane : entré après la pause à la place de Di Livio, l'international se plaint du genou droit. Encore sous le choc de la grave blessure d'Alessandro Del Piero *(lire ci-dessous)*, Marcello Lippi ne prend aucun risque et fait sortir le Français. Le premier diagnostic du staff médical bianconero va rassurer le coach turinois : Zizou ne souffrirait que d'une contusion et devrait être présent, ce dimanche à l'Olimpico, pour le choc Roma-Juventus. Cela vaudrait mieux pour les Bianconeri, déjà privés d'« Alé » Del Piero, Nicola Amoruso et Didier Deschamps, indisponible jusqu'à la fin du mois en raison d'une entorse de la cheville droite... Tous les Bleus d'Italie ne font cependant pas grise mine : Youri Djorkaeff a inscrit sur penalty le but qui a permis à l'Inter d'arracher le nul (1-1) face à Castel di Sangro (D 3 italienne) et, du même coup, sa qualification en quarts de finale de Coupe d'Italie. Ce but fait de Djorkaeff le seul joueur du Calcio à avoir inscrit au moins un but dans toutes les compétitions auxquelles il a participé depuis le début de la saison (deux buts en C 1, un but en Serie A et en Coupe d'Italie pour l'Inter, ainsi qu'un but avec l'équipe de France, face à Andorre, en éliminatoires de l'Euro 2000).

A. F.

Juve : le drame Del Piero

MERCATO. Tout a commencé par la blessure de Del Piero. Dimanche dernier, l'attaquant de la Juve était gravement touché au genou gauche dans les arrêts de jeu du match face à l'Udinese : lésion des ligaments ! Les médecins turinois ont fixé à cinq ou six mois l'indisponibilité de Del Piero. Un véritable coup de massue pour la Juve, à la lutte avec la Fiorentina dans la course au Scudetto, mais également en position inconfortable dans sa poule de Ligue des champions (les Italiens sont troisièmes du groupe B, derrière Galatasaray et Rosenborg). Pour Marcello Lippi, la situation est presque dramatique. En l'absence de Del Piero, l'entraîneur de la Juve doit faire face à une véritable pénurie d'attaquants, puisque, à l'heure actuelle, seul Filippo Inzaghi est disponible à cent pour cent (Nicola Amoruso connaît à nouveau des pépins de santé après un arrêt de onze mois pour une fracture de la cheville, et Daniel Fonseca pourra difficilement disputer une demi-douzaine de matches par mois). Comble de malchance, l'Uruguayen Marcelo Zalayeta, le plus apte à remplacer Del Piero, vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison à Empoli ! Pour les dirigeants de la Juve, il ne reste donc plus qu'à sonder le marché... Après avoir, selon *Tuttosport*, songé au Marseillais Ravanelli *(lire page 13)*, les Bianconeri poursuivent d'autres pistes. Elles mènent à Valence (Claudio Lopez, Lucarelli, Vlaovic), à Cagliari (Muzzi), à Bologne (K. Andersson), à la Sampdoria (Palmieri), à Lens (Vairelles) et à River Plate (Gallardo). En attendant, Lippi a procédé à quelques essais en attaque, mercredi en Coupe d'Italie, face à Venise : il a titularisé Marco Rigoni, dix-huit ans, issu de la Primavera, et a utilisé aux avant-postes pendant une bonne demi-heure les défenseurs Igor Tudor puis Ciro Ferrara !

R. N.

L'Espagne trop sûre d'elle ?

EURO 2004. Favorite pour l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe en 2004, l'Espagne se retrouve depuis mardi dans une situation très délicate. Alors que ses rivaux, le Portugal et le couple Autriche-Hongrie, ont présenté des dossiers de candidature complets, celui de l'Espagne s'est révélé non conforme aux exigences de l'UEFA. Il n'y figure ni l'engagement signé du gouvernement espagnol à soutenir l'organisation de la compétition, ni le nombre de sites (entre huit et dix) souhaité par l'UEFA puisqu'il y en a treize ! Cette négligence place Angel Maria Vilar Llona, le président de la Fédération espagnole, dans une situation critique car il est également membre du... comité exécutif de l'UEFA. Vilar et sa bande comptent rapidement compléter leur dossier, mais les Portugais menacent de porter l'affaire devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) de Lausanne, car la date limite pour le dépôt des candidatures est dépassée.

XAVIER BARRET, à Genève

Boavista dame le pion aux grands

PORTUGAL. José Maria Pedroto ne doit pas en croire ses yeux : vingt-deux ans après le seul fait d'armes de « son » Boavista, qui termina deuxième du Championnat en 1976, voici que le club de la zone bourgeoise de Porto se rappelle au bon souvenir des supporters lusitaniens. Son début de saison est tout simplement tonitruant : sept victoires et trois nuls en dix matches, et la place très convoitée de leader pour l'équipe au célèbre maillot à damier. Dans sa besace, Boavista a déjà engrangé deux victoires à Das Antas face au champion sortant Porto (2-0) et contre Benfica (2-1) au stade du Bessa. L'homme du miracle se nomme Jaime Pacheco. L'ancien international de Porto et du Sporting, qui s'illustra notamment lors de l'Euro 84, est devenu un entraîneur chevronné. Autour de lui, il compte quelques joueurs d'expérience, tels que l'attaquant roumain Ion Timofte, ex-Porto, auteur d'un but d'anthologie contre son ancien club, ou encore le gardien de but William Andem. Après un détour par le Brésil, l'international camerounais commence tout simplement à faire de l'ombre à Michel Preud'homme, considéré comme le meilleur gardien du Championnat. D'autres pointures, tels le Bolivien Erwin Sanchez ou Kwame Ayew, le frère d'Abedi Pelé, sans oublier les Portugais Paulo Sousa et Fernando Couto, étoffent un effectif qui donne pleine satisfaction au président Valentim Loureiro, également patron de la Ligue professionnelle des clubs. Ce dernier cédera très bientôt les rênes à son fils Joao, un ancien chanteur de rock à la retraite. Lequel ambitionne évidemment de damer le pion à son grand rival local, le FC Porto.

Correspondance AFONSO DE MELO

Grasshopper Zurich... et que ça saute !

SUISSE. Adversaires des Girondins de Bordeaux en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA (après l'exclusion de la Fiorentina), les Grasshoppers de Zurich sont dans une mauvaise passe. Battus (1-2) par le FC Zurich le week-end dernier, ils risquent fort de se retrouver à dix points du leader, le Servette, après leur déplacement à Genève ce vendredi. Une situation qui place l'Autrichien Rolf Fringer, ancien sélectionneur et ex-entraîneur du VfB Stuttgart, sur un siège éjectable. Celui-ci pourrait même « sauter » avant la trêve hivernale – ce qui n'est pas dans les habitudes du club de Zurich – si l'Anglais Roy Hodgson, ancien sélectionneur de la Suisse, accepte de plaquer Blackburn, relégable en Championnat d'Angleterre, pour reprendre les Sauterelles de Zurich. Hodgson serait associé à Andy Egli, l'ancien stoppeur de l'équipe nationale. Si l'opération se réalise, les Girondins se retrouveront, pour la deuxième fois d'affilée, face à une équipe qui vient de changer d'entraîneur. Au tour précédent, Bordeaux a, en effet, éliminé Vitesse Arnhem, qui venait de remplacer Artur Jorge, parti au Paris-SG, par l'Allemand Herbert Neumann.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Dakar brûle pour la Jeanne d'Arc

COUPE DE LA CAF. Premier club sénégalais en finale d'une Coupe continentale, la Jeanne d'Arc de Dakar a rendez-vous dimanche avec l'histoire. Le club qui lança notamment Roger Mendy (Toulon, Monaco) dispute en effet à domicile la finale aller de la Coupe de la CAF face au CS Sfaxien. Un exploit considérable que ce fabuleux parcours de la JA, qui a le privilège de recevoir son homologue tunisien à Dakar, au stade Léopold-Sédar-Senghor, déjà théâtre de la finale de la CAN 92 lorsqu'il s'appelait encore stade de l'Amitié. Entraînée par Souleymane Camara « Gaucher », qui fut l'adjoint de Claude Le Roy en sélection, la JA est dirigée par Omar Seck, le président de la Fédération (FSF). Elle est aussi un grand pourvoyeur de « Lions », internationaux seniors ou juniors, tels que Pape Malick Diop, son capitaine. Surtout, la JA a enfin vaincu le signe indien, elle qui fut à deux reprises (C 1 74 et C 2 75) stoppée net en demi-finales continentales. Avant de disputer ce match historique, la JA s'est rassurée en amical face au Stade Malien de Bamako (3-2), avec notamment des buts de ses Lions Malick Diop et Abdoulaye Keita.

F. S.

« Bambino » sur l'Altiplano

BOLIVIE. Après de longues hésitations, la Fédération bolivienne a finalement choisi un entraîneur argentin pour sa sélection. Il s'agit d'Hector Veira, dit « Bambino », au chômage depuis son départ de Boca Juniors, au début de l'année. Malgré son échec avec le célèbre club argentin, Veira a fait valoir ses antécédents, notamment avec River Plate (vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe intercontinentale) et San Lorenzo (champion d'Argentine), pour décrocher un contrat de quatre ans qui lui rapportera, selon la presse locale, près de 3 millions de francs par an. Peu connu en Europe, où sa seule expérience a eu pour cadre Cadix, en Espagne, Veira, âgé de cinquante-deux ans, est réputé pour son goût d'un football spectaculaire. A peine désigné, il devra faire face à la décision d'un des joueurs les plus populaires du pays, Erwin Sanchez, dit « Platini » Sanchez, de ne plus répondre à ses convocations. Sanchez joue depuis plusieurs années au Boavista du Portugal et a déjà boudé à plusieurs reprises les appels de la sélection.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Dimanche 15 novembre 1998

Bari - Milan AC
Empoli - Cagliari
Inter Milan - Sampdoria Gênes
Parme - Udinese
Piacenza - Fiorentina
AS Roma - Juventus Turin
Salernitana - Pérouse
Venise - Lazio Rome
Vicence - Bologne

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Fiorentina	18	8	6	0	2	17	7
2.	Juventus Turin	17	8	5	2	1	12	7
3.	AS Roma	14	8	4	2	2	15	8
4.	Milan AC	14	8	4	2	2	14	10
5.	Lazio Rome	13	8	3	4	1	15	9
6.	Parme	13	8	3	4	1	7	3
7.	Cagliari	11	8	3	2	3	15	12
8.	Bari	11	8	2	5	1	9	8
9.	Inter Milan	11	8	3	2	3	14	14
10.	Pérouse	11	8	3	2	3	12	13
11.	Sampd. Gênes	11	8	3	2	3	10	15
12.	Udinese	10	8	2	4	2	11	12
13.	Bologne	10	8	2	4	2	7	8
14.	Vicence	9	8	2	3	3	7	10
15.	Piacenza	8	8	2	2	4	11	11
16.	Empoli	6	8	1	3	4	5	12
17.	Salernitana	4	8	1	1	6	4	15
18.	Venise	2	8	0	2	6	2	13

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 10.
2. Muzzi (Cagliari), M. Amoroso (Udinese), 6.

COUPE

Huitièmes de finale retour
10 et 11 novembre 1998

➡ **Lecce (D 2) - FIORENTINA (D 1) : 0-4 (0-0).** Buts : Rui Costa (59e s.p.), Torricelli (60e), Edmundo (80e), Batistuta (88e). (Aller : 0-1).

➡ **Venise (D 1) - JUVENTUS TURIN (D 1) : 2-2 a.p. (1-1 ; 1-1).** Buts : Tuta (87e), Luppi (107e) pour Venise ; Fonseca (88e s.p.), Ferrara (109e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Davids (120e) pour la Juventus Turin. (Aller : 1-1.)

➡ **BOLOGNE (D 1) - Sampdoria Gênes (D 1) : 2-1 (1-1).** Buts : Signori (65e), Kolynanov (90e s.p.) pour Bologne ; Palmieri (8e) pour la Sampdoria Gênes. Expulsions : Mazzone (25e, entr.) pour Bologne ; Iacopino (49e), Balleri (89e), Franceschetti (89e) pour la Sampdoria Gênes. (Aller : 0-0.)

➡ **Vicence (D 1) - UDINESE (D 1) : 0-1 (0-0).** But : Sosa (66e). (Aller : 0-0.).

➡ **PARME (D 1) - Bari (D 1) : 0-0.** (Aller : 2-1.)

➡ **Milan AC (D 1) - LAZIO ROME (D 1) : 1-1 (0-1).** Buts : Ganz (56e) pour Milan AC ; Salas (42e) pour Lazio Rome. Expulsion : Sergio Conceiçao (81e) pour la Lazio Rome. (Aller : 1-3.)

➡ **Castel di Sangro (D 3) - INTER MILAN (D 1) : 1-1 (0-0).** Buts : Bernardi (76e) pour Castel di Sangro ; Djorkaeff (79e s.p.) pour Inter Milan. Expulsion : Bianchini (85e) pour Castel di Sangro. (Aller : 0-1.)

En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.
Des impératifs de bouclage nous empêchent de rendre compte ici du dernier match des huitièmes de finale retour, AS Roma (D 1) - Atalanta Bergame (D 2) (aller : 1-1) qui se déroulait jeudi soir. Vous trouverez ce résultat dans notre édition du mardi 17 novembre.

Rendez-vous

Quarts de finale aller
Mercredi 2 décembre

Juventus Turin (D 1) - Bologne (D 1)
Fiorentina (D 1) - AS Roma (D 1)
ou Atalanta Bergame (D 2)
Udinese (D 1) - Parme (D 1)
Lazio Rome (D 1) - Inter Milan (D 1)

Japon

CHAMPIONNAT

16e journée

JEF Uni. Ichihara - Consadore Sapporo		1-3
Yokohama Flügels - Avispa Fukuoka		2-1
Bellemare Hiratsuka - Gamba Osaka		2-1
Jubilo Iwata - Kashima Reysol		4-0
Nagoya Gr. - Yokohama Mar.	a.p.	3-2
Kyoto Purp. Sang. - Urawa Red Diam.		1-3
Cerezo Osaka - Sanfrecce Hiroshima		0-1
Vissel Kobe - Simizu S-pulse		3-0
Verdy Kawasaki - Kashima Antlers	a.p.	1-2

Classement

1. Kashima Antlers, 39 pts ; 2. Jubilo Iwata, 36 pts ; 3. Urawa Reds Diamonds, Nagoya Grampus, 30 pts ; 5, Yokohama Marinos, 29 pts ; 6. Simizu S-pulse, 28 pts ; 7. Sanfrecce Hiroshima, 24 pts ; 8. Consadore Sapporo, 24 pts ; 9. Yokohama Flügels, Kashima Reysol, Bellemare Hiratsuka, 22 pts ; 12. Kyoto Purple Sanga, 21 pts ; 13. Cerezo Osaka, 18 pts ; 14. Vissel Kobe, 16 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 14 pts ; 16. Gamba Osaka, 13 pts ; 17. Verdy Kawasaki, 9 pts ; 18. JEF United Ichihara, 4 pts.

Lettonie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Skonto Riga - Metalurgs Liepaya 1-1

27e journée

Dinaburg Daugavpils - Skonto Riga 1-4
Metalurgs Liepaya - Ranto/Miks Riga 5-1
FK Ventspils - FK Rezekne 3-0
Daugava Riga - FK Valmiera 0-0

Classement

1. Skonto Riga, 64 pts ; 2. Metalurgs Liepaya, 57 pts ; 3. FK Ventspils, 54 pts ; 4. Dinaburg Daugavpils, 40 pts ; 5. FK Valmiera, 34 pts ; 6. Daugava Riga, 30 pts ; 7. Ranto/Miks Riga, 11 pts ; 8. FK Rezekne, 8 pts.

Lituanie

COUPE

Demi-finales retour

Zalgiris Vilnius - **Kareda Siauliai** 0-4
(Aller : 3-0)
Kaunas - Atlantas Klaipeda 2-0
(Aller : 0-0)

En gras, les clubs qualifiés pour la finale, qui se déroulera au printemps 1999.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'hiver
15e journée

Leon - Guadalajara	1-4
Cruz Azul - Toros Neza	4-1
Atletico Celaya - Toluca	3-3
Monterrey - UNAM	0-0
UAG - Pachuca	3-2
Atlante - Necaxa	1-3
Santos Laguna - UNL	2-0
Puebla - America	1-2

Classements

Groupe 1

1. Cruz Azul, 36 pts ; 2. Guadalajara, 33 pts ; 3. Atletico Celaya, 19 pts ; 4. Leon, 13 pts ; 5. Puebla, 8 pts.

Groupe 2

1. UNAM, 22 pts ; 2. Morelia, 21 pts ; 3. America, 19 pts ; 4. Pachuca, 10 pts ; 5. Toros Neza, 6 pts.

Groupe 3

1. UAG, 29 pts ; 2. Necaxa, 26 pts ; 3. Monterrey,18 pts ; 4. Atlante, 16 pts.

Groupe 4

1. Toluca, 32 pts ; 2. Atlas, 23 pts ; 3. UNL, 22 pts ; 4. Santos Laguna,17 pts.

Cruz Azul, Guadalajara, UAG, Necaxa et Toluca sont déjà qualifiés pour les quarts de finale.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

13e journée
Mercredi 11 novembre 1998

➡ **FC Twente - SC Heerenveen : 1-2 (0-1).** Buts : Steimmann (66e) pour FC Twente ; Ten Hag (15e c.s.c.), Pahlpatz (90e) pour SC Heerenveen.

➡ **Ajax Amsterdam - Roda JC : 2-1 (2-0).** Buts : Wamberto (17e), McCarthy (17e) pour Ajax Amsterdam ; Van Houdt (48e) pour Roda JC.

Maastricht VV - Feyenoord Rotterdam : 1-3 (0-2). Buts : Perez (80e) pour Maastricht VV ; Konterman (30e), Cruz (35e), Van Gastel (83e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Cambuur Leeuwarden- AZ'67 Alkmaar : 0-0.**

➡ **NAC Breda - NEC Nimègue : 1-2 (1-2).** Buts : A. Arveladze (40e) pour NAC Breda ; De Gier (30e), A. Janssen (39e) pour NEC Nimègue.

➡ **Willem II - RKC Waalwijk : 3-0 (1-0).** Buts : Bombarda (14e, 74e, 82e).

➡ **Fortuna Sittard - De Graafschap : 0-0.** Expulsions : Roest (73e) pour Fortuna Sittard ; Turnba (53e) pour De Graafschap.

Le match PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem s'étant disputé jeudi soir, vous trouverez ce résultat dans notre édition de mardi.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	SC Heerenveen	28	13	9	1	3	22	13
2.	Ajax Amsterdam	27	13	8	3	2	29	9
3.	Feyenoord	26	11	8	2	1	24	11
4.	FC Twente	24	13	7	3	3	19	14
5.	Vitesse Arnhem	23	11	7	2	2	21	11
6.	Willem II	19	13	5	4	4	24	21
7.	AZ'67 Alkmaar	19	13	4	7	2	20	19
8.	NEC Nimègue	19	12	5	4	3	19	18
9.	Roda JC	18	12	5	3	4	17	14
10.	FC Utrecht	15	12	4	3	5	23	21
11.	PSV Eindhoven	15	11	4	3	4	22	20
12.	De Graafschap	15	13	3	6	4	12	20
13.	Maastricht VV	14	13	4	2	7	15	21
14.	Sparta Rott.	11	12	3	2	7	13	21
15.	Cambuur	10	13	2	4	7	12	24
16.	NAC Breda	9	11	2	3	6	13	18
17.	Fortuna Sittard	9	13	2	3	8	10	22
18.	RKC Waakwijk	3	13	0	3	10	11	29

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 10.
3. Van Houdt (Roda JC), 9.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 14 novembre

De Graafschap - Roda JC
Maastricht VV - AZ'67 Alkmaar
NEC Nimègue - FC Twente
Dimanche 15 novembre
Willem II - NAC Breda
Vitesse Arnhem - FC Utrecht
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard
Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven
Heerenveen - Cambuur Leeuwarden

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard
9 et 10 novembre 1998

➡ **Sporting Braga - FC Porto : 3-3 (1-2).** Buts : Elpidio Silva (17e), Jordao (64e), Toni (78e) pour le Sporting Braga ; Jardel (22e, 64e), Zahovic (28e) pour le FC Porto. Expulsion : Paulinho Santos (65e) pour FC Porto.

➡ **Salgueiros Porto - Benfica Lisbonne : 1-1 (0-0).** Buts : Pedro Reis (90e) pour Salgueiros Porto ; Joao Pinto (50e) pour Benfica Lisbonne. Expulsion : Luis Andrade (89e) pour Benfica Lisbonne.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Boavista Porto	24	10	7	3	0	16	4
2.	Sporting Port.	22	10	6	4	0	18	6
3.	FC Porto	20	10	6	2	2	24	11
4.	Benfica Lisbonne	18	10	5	3	2	16	7
5.	Uniao Leiria	18	10	5	3	2	12	6
6.	Estrela Amadora	17	10	5	2	3	13	12
7.	Salgueiros Porto	15	11	3	6	2	14	14
8.	Alverca	12	10	2	6	2	10	13
9.	Rio Ave	12	10	3	3	4	9	13
10.	Desp. Chaves	12	10	3	3	4	13	18
11.	Vitoria Setubal	12	10	3	3	4	8	14
12.	Beira Mar	10	10	2	4	4	7	12
13.	Sporting Braga	10	10	2	4	4	12	18
14.	Vit. Guimaraes	9	10	2	3	5	15	14
15.	Campomaiorense	9	10	2	3	5	12	16
16.	Acad. Coimbra	9	11	2	3	6	12	20
17.	Maritimo	7	10	1	4	5	10	14
18.	Farense	7	10	2	1	7	9	18

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 9.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Demetrios (Campomaiorense), Augustine (Uniao Leiria), Celso (Salgueiros Porto), 6.
7. Timofte (Boavista Porto), Seba (Desportivo Chaves), Iordanov (Sporting Portugal), 5.
10. Dario (Academica Coimbra), Filipe Azevedo (Alverca), Douala (Boavista Porto), Alex (Maritimo Funchal), Capucho (FC Porto), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 4.

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 13 novembre

Academica Coimbra - Boavista Porto
Samedi 14 novembre
Estrela Amadora - Vitoria Guimaraes
Campomaiorense - FC Porto
Dimanche 15 novembre
Desp. Chaves - Uniao Leiria
Vitoria Setubal - Salgueiros Porto
Sporting Portugal - Alverca
Benfica Lisbonne - Sporting Braga
Rio Ave - Maritimo Funchal
Beira Mar - Farense

Slovénie

CHAMPIONNAT

13e journée

Koper - Rudar Velenje	1-0
HIT Gorica - Publikum	remis
Olimpija Ljubljana - Domzale	5-0
Manbor Teatanic - Primorje	1-1
Mura - Zivila Triglav	4-0
Korotan - Potrosnik Beltinci	5-0

Classement

1. Maribor Teatanic, 30 pts ; 2. HIT Gorica, 26 pts ; 3. Mura, 22 pts ; 4. Olimpija Ljubljana, 20 pts ; 5. Primorje, 16 pts ; 6. Korotan, 16 pts ; 7. Potrosnik Beltinci, 16 pts ; 8. Rudar Velenje, 15 pts ; 9. Publikum, 14 pts ; 10. Koper, 14 pts ; 11. Domzale, 13 pts ; 12. Zivila Triglav, 9 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

18e journée
Vendredi 13 novembre 1998

Servette Genève - Grasshopper Zurich
Samedi 14 novembre 1998
FC Bâle - Saint-Gall
Dimanche 15 novembre 1998
Lucerne - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Lausanne Sports
FC Aarau - Young Boys Berne
FC Sion - Lugano

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette Genève	36	17	10	6	1	31	19
2.	Neuchâtel	29	17	7	8	2	28	18
3.	Grasshopper	29	17	8	5	4	29	20
4.	Lausanne Sports	29	17	8	5	4	30	29
5.	FC Zurich	27	17	7	6	4	23	16
6.	Saint-Gall	25	17	7	4	6	29	24
7.	FC Bâle	21	17	6	3	8	15	27
8.	Lugano	19	17	4	7	6	29	29
9.	Lucerne	18	17	4	6	7	21	24
10.	FC Sion	17	17	4	5	8	17	32
11.	Young B. Berne	14	17	3	5	9	28	28
12.	FC Aarau	10	17	2	4	11	23	37

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), Rossi (Lugano), 8.
5. Yakin (Saint-Gall), Thurre (Lausanne Sports), Chassot (FC Zurich), 7.
8. Sawu (Young Boys Berne), Udovic (Lausanne Sports), 6.

ARCHIVES

XIVe Coupe du Golfe

A Manama (Bahreïn)

4e journée

Koweït - Oman 5-0

5e journée

Arabie saoudite - Qatar 0-0

Classement

1. Arabie saoudite, 11 pts ; 2. Koweït, 9 pts ; 3. Emirats arabes unis, 7 pts ; 4. Qatar, 3 pts (-5) ; 5. Oman, 3 pts (-6) ; 6. Bahrein, 2 pts.

Amicaux

➡ Mardi 10 novembre 1998 à Tunis, **Tunisie - Lettonie : 3-0 (2-0).** Buts : Gabsi (12e), Hamrouni (45e), Kenzari (56e).

➡ Mardi 10 novembre 1998 à Bratislava, **Slovaquie - Pologne : 1-3 (0-0).** Buts : Jancula (57e) pour la Slovaquie ; Reiss (56e), Kowalczyk (67e, 75e) pour la Pologne.

Coupe Mercosur

Demi-finales aller

➡ Mardi 10 novembre 1998, **Palmeiras (BRE) - Olimpia Asuncion (PAR) : 2-0 (1-0).** Buts : Alex (45e, 49e).

Rendez-vous

Demi-finales aller
Jeudi 19 novembre

Cruzeiro (BRE) - San Lorenzo (ARG)

Copa Libertadores

Tour préliminaire

➡ **Necaxa (MEX) - Estudiantes de Merida (VEN) : 2-0 (2-0).** Buts : Pedro Pineda (9e, 34e).

Classement

1. Estudiantes de Merida (VEN), 10 pts ; 2. Necaxa (MEX), 6 pts ; 3. Universidad de Los Andes (VEN), 4 pts (-2) ; 3. Monterrey (MEX), 4 pts (-3).

Les deux premiers du groupe (Estudiantes de Merida déjà qualifié) participeront à la Coupe Libertadores 99.

Superligue Merconorte

Premier tour

5e journée

Groupe A

Amer. de Cali (COL) - Sp. Cristal (PER)	1-1
Emelec (EQU) - Millonarios (COL)	3-0

Classement

1. America de Cali (COL), 7 pts (+ 1) ; 2. Millonarios Bogota (COL), 7 pts (- 2) ; 3. Emelec (EQU), 6 pts ; 4. Sporting Cristal (PER), 4 pts.

Groupe B

The Strongest (BOL) - Barcelona (EQU)	1-0
Alia. Lima (PER) - Atlet. Nacional (COL)	1-1

Classement

1. Atletico Nacional Medelin (COL), 8 pts (+ 3) ; 2. The Strongest (BOL), 8 pts (0) ; 3. Barcelona Guayaquil (EQU), 5 pts (- 1) ; 4. Alianza Lima (PER), 5 pts (- 2).

Groupe C

Universitario (PER) - El Nacional (EQU)	1-2
Caracas FC (VEN) - Deportivo Cali (COL)	0-2

Classement

1. Deportivo Cali (COL), 11 pts ; 2. El Nacional Quito (EQU), 7 pts ; 3. Universitario Lima (PER), 5 pts ; 4. Caracas FC (VEN), 4 pts.

Le vainqueur de chaque groupe et le meilleur deuxième qualifiés pour les demi-finales.

TÉLÉ

La D 2 revient sur Eurosport

DIRECTS. *Après plusieurs mois d'absence, les matches de Deuxième Division sont de nouveau diffusés sur Eurosport, chaîne présidée depuis quelques semaines par Michel Denisot. Une décision qui satisfait tout le monde. Au programme de la 17e journée, ce samedi, Caen-Troyes.*

Après plusieurs mois d'absence, la Deuxième Division est enfin de retour sur Eurosport. Lors d'un conseil d'administration de la chaîne, qui s'est tenu la semaine dernière, les représentants de TF 1, Canal +, ESPN et Havas Images, qui jusqu'ici s'opposaient à la reconduction de ce contrat, se sont finalement mis d'accord et ont voté son renouvellement avec la Ligue nationale de football proposé par Michel Denisot, le nouveau président de la chaîne. « Cette proposition a été adoptée à l'unanimité », indique le président d'Eurosport et patron des sports de Canal +.

A cette occasion, Michel Denisot a proposé d'étendre sa durée à trois ans au lieu d'un renouvellement annuel. « J'ai proposé que les droits de ce contrat détenu par Canal + soient cédés à Eurosport pour trois ans, ce qui évitera d'en discuter chaque année. Le blocage n'était absolument pas de mon fait et j'étais bien décidé à poser le problème dès mon premier conseil en tant que président, ajoute-t-il. C'est une excellente décision pour la chaîne, la Ligue et les clubs qui vont pouvoir enfin être exposés à leur juste mesure. »

Le contrat, qui prévoit la retransmission de vingt-six matches par saison, a démarré dès le mercredi 11 novembre avec la diffusion de Lille-Ajaccio. Il se poursuivra samedi avec Caen-Troyes, en direct à 18 heures, une rencontre comptant pour la 17e journée de Championnat. Les prochains matches retransmis en direct seront ensuite Troyes-Wasquehal, le 17 novembre à 20 heures, Châteauroux-Saint-Etienne, le 21 novembre à 18 heures, Guingamp-Gueugnon, le 22 novembre à 18 heures, et Saint-Etienne-Caen, le 1er décembre à 20 heures. « Nous démarrons un peu dans l'urgence et il va falloir monter de nouvelles équipes de commentateurs et de consultants », reconnaît Michel Denisot, qui affirme que le retour de la D 2 sur Eurosport est le premier signe des changements qui devraient intervenir sur la chaîne dès le mois de janvier.

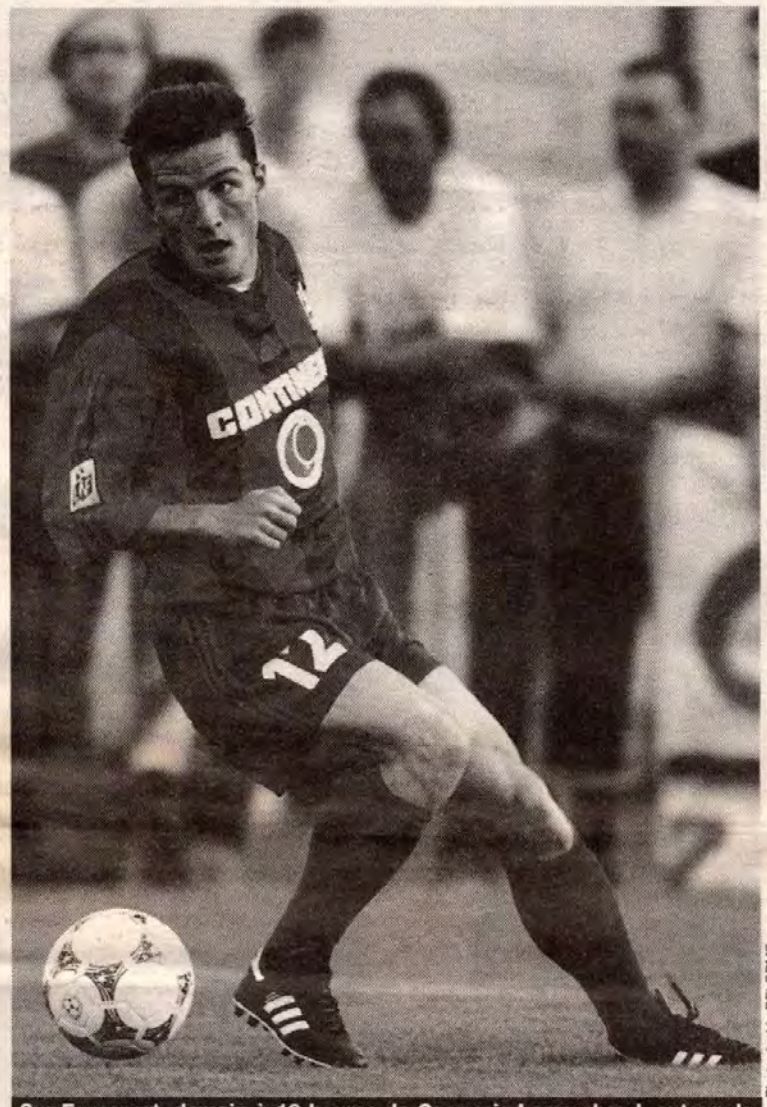


Photo Jackie DELORME

Sur Eurosport, demain à 18 heures, le Caennais Lemarchand, auteur de deux buts contre Beauvais, attend les Troyens pour un match au sommet.

Le vœu de Denisot est en effet d'« humaniser » la chaîne sportive en faisant intervenir plus souvent à l'antenne de nombreux journalistes et en créant de nouvelles émissions hebdomadaires. Pour l'heure, les commentaires des matches retransmis en direct seront assurés par Christophe Jammot et Yves Le Saux, auxquels devraient se joindre des consultants comme Bernard Genghini, qui a fait déjà ses classes sur Kiosque.

Pour les retransmissions, une dizaine de caméras seront réparties autour du terrain et les journalistes assureront un certain nombre d'interviews à la fin des rencontres et dans les vestiaires. « Nous appliquerons le savoir-faire de Canal + et la rédaction pourra également fournir des renforts à l'équipe d'Eurosport », précise Michel Denisot.

Du côté des clubs, on affiche bien sûr une grande satisfaction avec ce retour sur les écrans d'Eurosport. « La D 2 mobilise beaucoup de spectateurs en région et la qualité de jeu est excellente. De nombreux présidents se plaignaient de cette absence sans en comprendre les causes, indique Michel Denisot. C'est également une bonne chose pour les opérateurs du câble, car ce Championnat est un formidable produit d'appel. »

Pour compléter le tableau, la chaîne cryptée continuera à diffuser son magazine *D 2 Max* qui, chaque semaine, reprend quelques « grands formats » de cette compétition et propose les résumés et les résultats de chaque rencontre.

DANIEL PSENNY

À VOIR
➡ **Vendredi, 20 h 55, France 2 :** *Au cœur des Bleus.*
➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Le Havre - Paris-SG.

Programme

Week-end du 13 au 16 novembre

VENDREDI

9 h 35 L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Rennes et Fabrice Fernandes. Multiples rediffusions.

20 h 55 France 2
Au cœur des Bleus. Présenté par Mireille Dumas. Héros de tout le monde : l'équipe de France.

21 h 30 DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 Sat 1
Ran. 13e j. de Bundesliga.

22 h 30 AB Sports
Universidad Catolica-Temuco, 24e j. du Championnat chilien. Rediffusion le 14 à 9 heures et 18 h 15, et le 16 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

14 h 35 L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Rennes avec Paul Le Guen, Laurent Huard, le centre de formation, Christophe Revault et Fabrice Fernandes. Multiples rediffusions.

17 h 55 Eurosport
Caen-Troyes, 17e j. de D 2.

17 h 55 TMC
Football Mondial.

18 heures Sat 1
Bundesliga.

19 h 40 Canal+ Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Rennes-Lyon (K3), Marseille-Lens (K4), Bastia-Monaco (K5), Bordeaux-Sochaux (K6), Toulouse-Nancy (K7), Montpellier-Auxerre (K8), Metz-Nantes (K9).

22 heures RTPI
Campomaiorense-Porto, 10e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 15 à 11 h 30.

22 h 10 Canal +
Jour de foot. Tous les buts de la 14e j. de D 1 et Caen-Troyes, 17e j. de D 2. Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 15 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 L'Equipe TV
Le Magazine du football.

0 h 30 TF 1
Formule Foot. 14e j. de D 1. Présenté par C. Jeanpierre.

DIMANCHE

8 heures DSF
Futbol Mundial.

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Retour sur les 13e et 14e j. de D 1. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland.

11 heures DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.

13 heures Italia 1
Guida al Campo.

15 h 55 Rai 2
Quelli che il Calcio...

17 h 50 Canal + vert
Strasbourg-Lorient, 14e j. de D 1. Commentaires de Christophe Josse et Olivier Rouyer. Rediffusion à 1 h 5 sur Canal +.

17 h 55 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures DSF
Bundesliga 2.

18 heures Rai Due
Stadio Sprint.

18 h 20 Rai Uno
90e minuto.

19 heures Sat 1
Bundesliga.

19 heures TMC Italie
Goleada.

20 h 15 Canal +
Le Havre - Paris-SG, 14e j. de D 1. Commentaires d'Eric Besnard, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli.

20 h 30 Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Le foot européen avec AS Roma-Juventus et Real Madrid-Celta Vigo. Présenté par Thierry Gilardi. Rediffusion le 16 à 19 heures sur Canal + vert.

LUNDI

6 h 20 L'Equipe TV
Le football français.

9 heures AB Sports
Universidad Catolica-Temuco, 24e j. du Championnat chilien. Rediffusion à 18 h 15.

9 h 5 L'Equipe TV
Le foot européen A (Angleterre, Allemagne).

9 h 20 L'Equipe TV
Le foot européen B (Italie, Espagne).

12 h 30 Canal +
Un autre journal, commenté par Vincent Radureau.

14 heures DSF
Bundesliga 2.

15 h 40 Rai 3
A tutta B.

18 h 30 Canal + vert
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix avec Laval-Le Mans, Ajaccio-St Etienne et Amiens-Lille (17e j.). Rediffusion le 17 à 7 h 55 sur Canal +, en clair.

19 h 30 DSF
Karlsruhe-Gütersloh, Bundesliga 2.

20 h 5 L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 Canal + vert
Nottingham Forest-Derby County, 13e j. du Championnat d'Angleterre. Rediffusion à 1 h 45 sur Canal +.

22 heures Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 17 à 11 h 30 et 18 h 30 et le 18 à 9 heures.

22 h 20 L'Equipe TV
Gros plan : la D 2. Multiples rediffusions.

22 h 30 AB Sports
Rangers-Palestino, 25e j. du Championnat chilien.

22 h 50 Italia 1
Contracampo.

0 h 25 Rai Due
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

20 h 35 France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

NOTTINGHAM FOREST-DERBY SUR CANAL + VERT. Lundi 16 novembre à 20 h 55, Canal + Vert diffusera en direct le match Nottingham Forest-Derby County comptant pour la 13e journée du Championnat d'Angleterre. La rencontre sera rediffusée dans la nuit de lundi à mardi à 1 h 45.

EUROSPORT ET L'EURO 2000. Eurosport diffusera le 18 novembre, à partir de 22 h 30, les résumés des matches Moldavie-Irlande du Nord et Yougoslavie-Eire comptant pour les qualifications de l'Euro 2000.

La résurrection d'

PLAISIR. *Il y a deux ans et demi, Manuel Amoros arrêtait prématurément sa carrière à cause d'un problème à la hanche. Longtemps sevré de toute activité physique, le recordman des sélections en équipe de France renaît aujourd'hui chez les amateurs de Saint-Rémy-de-Provence. Une première étape avant de plonger dans la carrière d'entraîneur.*

Photo Max PPP/*LA PROVENCE*

Il y a une quinzaine de jours, le nouveau licencié de l'AS Saint-Rémy, souffrant d'une légère contracture, se rend chez son médecin : « Tu te débrouilles comme tu veux, mais j'ai un match important dimanche ! » « Vous vous rendez compte ! s'exclame Christian Bianucci, président du club provençal. Lui qui détient le record de sélections, qui a disputé près de quarante matches de Coupe d'Europe, n'avait qu'une envie : ne pas rater le cinquième tour de Coupe de France face au Pontet ! Depuis qu'il nous a rejoints, il n'a jamais manqué un entraînement le soir, quel que soit le temps. Il s'est complètement pris au jeu. Pour le plaisir et pour se prouver qu'il pouvait encore jouer au ballon. Manu est un gagneur : la blessure est une défaite qu'il ne pouvait accepter. »

Foutue blessure qui a accéléré la fin de la carrière de Manuel Amoros, effacé les derniers chapitres et provoqué une sortie en queue de poisson en 1996 ! « A l'origine, c'est un problème d'arthrose à la hanche, explique-t-il. J'ai cru qu'avec du repos et des anti-inflammatoires cela reviendrait. Peut-être pas le très haut niveau, mais j'espérais évoluer en D 2 ou en National. J'ai même eu une proposition pour jouer au Mexique, mais, si l'expérience était tentante, c'était impossible sur le plan physique. Alors, en octobre 1997, il a fallu se résoudre à opérer et à poser une prothèse. Pendant un an, j'ai gambergé. »

Il reconnaît qu'il a subi quelques coups de blues. L'inactivité forcée, le sevrage de toute activité sportive, même pour le plaisir, l'éloignement d'un milieu qu'il côtoyait depuis près de vingt ans... autant de ruptures qui expliquent le sentiment de résurrection qu'il éprouve aujourd'hui. Christian Bianucci lève légèrement le voile pudique qu'Amoros a posé sur ses états d'âme. Ils se connaissent depuis une dizaine d'années, partageant la même passion pour la chasse. Lui se souvient des béquilles que Manu n'a pu quitter durant des mois et de la rareté de ses apparitions publiques. « Oui, je tournais en rond », avoue Amoros. « Aujourd'hui encore, je pense à la fin qu'il méritait et qu'il n'a pas eue à cause de cette blessure, ajoute Bianucci. Peut-être aussi parce que, trop timide, il n'a jamais vraiment su se vendre médiatiquement. »

« IL VIENT D'UNE AUTRE PLANÈTE »

Puis la santé est revenue et, avec elle, l'envie de courir à nouveau, de rejouer tout simplement. Après le feu vert du chirurgien, Manuel Amoros pense au club de son ami Bianucci, à Saint-Rémy-de-Provence, à quelques kilomètres de son mas. « Personne ne voulait y croire après l'opération qu'il avait subie, raconte Franck Lucchesi, entraîneur-joueur de l'AS Saint-Rémy et ancien pro de Nîmes et Montpellier. Il a pris sa licence cet été, et pour les joueurs c'est extraordinaire ! Souvent il était passé nous voir, mais là, c'était différent : Manu Amoros, le joueur qu'ils avaient vu à la télévision, là, dans le même vestiaire qu'eux ! Il a fallu que je leur dise qu'il était un homme comme un autre, avec deux bras, deux jambes... »

Manu a forcément remarqué le regard de ses nouveaux coéquipiers. Admiratif, respectueux. « Mais c'est surtout le plaisir du terrain que je retiens, cette sensation retrouvée après deux ans d'arrêt. » « On a tous eu un peu peur pour lui au début, reconnaît Lucchesi, mais il a eu les garanties du médecin. Il a démarré doucement. A trente-six ans et après deux ans d'arrêt, c'était inévitable. Là, il est de mieux en mieux. Il ne joue plus latéral, mais libero. Evidemment, il va moins vite qu'avant, mais il n'a rien perdu de son toucher de balle. Les joueurs se sont vite rendu compte qu'il vient d'une autre planète. »

Et tout le monde en profite, à commencer par le club auquel il

Amoros

Manu sous les couleurs de Saint-Rémy a toujours la rage de gagner et compte bien devenir entraîneur pour communiquer son expérience.

« Ça me fait plaisir que Deschamps batte mon record »

Manuel Amoros détient toujours le record de sélections en équipe de France : 82 capes en dix ans. Mais il devrait rapidement en être dépossédé par Didier Deschamps, capitaine des Bleus, qui pointe à 80. Si ce dernier dispute les trois prochains matches de l'équipe de France, il pourrait égaler le record contre l'Angleterre, le 10 février à Londres, avant de le battre contre l'Ukraine, le 27 mars au Stade de France. « Ça me fait plaisir que ce record passe chez Didier. Je préfère qu'il aille à un joueur que je connais, avec qui j'ai joué en équipe de France et à l'OM, plutôt qu'à un inconnu. Je sais ce que ça représente comme travail et motivation d'arriver à ce nombre. » La carrière en bleu de Manu a commencé en 1982, deux ans après ses débuts en D 1 (un Laval-Monaco en septembre 1980). « Je me souviens très bien, c'était face à l'Italie au Parc des Princes. On avait gagné 2-0, notre première victoire sur elle depuis soixante-deux ans ! »

Amoros ne mettra un terme à sa carrière internationale qu'après l'Euro 92, à seulement trente ans. « J'ai débuté à vingt ans en équipe de France et ça n'avait alors rien à voir avec ce qu'ont vécu Henry, Trezeguet, etc. A l'époque, on faisait plutôt confiance à des joueurs expérimentés. Moi, j'étais assez seul dans ce cas-là, le petit jeune qui apprend dans son coin. C'était peut-être plus dur. En tout cas, je n'ai aucun regret, si ce n'est celui de n'avoir jamais gagné la Coupe du monde. »

P. S.

Photo Alain LANDRAIN

Lors de l'Euro 92, Manuel Amoros fêta sa 82e sélection face au Danemark sous les ordres de Michel Platini.

apporte sa notoriété : articles sur Saint-Rémy dans *la Provence*, nouveaux sponsors, nombre de spectateurs multiplié par deux, etc. De quoi susciter des jalousies, comme l'explique Christian Bianucci. On vient voir le recordman des sélections en équipe de France, un des héros de la bande à Platini des années 1982-86. Ses nouveaux coéquipiers ont très bien pris l'arrivée de ce renfort inattendu. « Les progrès sont flagrants, même s'il est arrivé il y a peu de temps, témoigne Franck Lucchesi. Chacun se sent plus responsabilisé et veut lui prouver sa valeur. C'est une locomotive. Les joueurs apprennent beaucoup au niveau du positionnement. Nous ne sommes qu'une équipe d'amateurs. La Division d'Honneur, c'est un peu le football de patronage. Mais les gars suivent ses conseils. On ne balance plus n'importe où devant. »

« PASSER MES DIPLÔMES EST MON OBJECTIF PRINCIPAL »

Un constat que partage le président : « On ne ressent pas encore les effets sur chaque joueur, mais indéniablement l'équipe a progressé sur le plan collectif. D'ailleurs, Franck et Manu ont instauré une séance tactique par semaine, ce qui ne se faisait pas auparavant. » Complicité de deux pros au pays du foot amateur. « Ce n'est pas toujours évident de passer d'un milieu à l'autre, concède le président Bianucci. Certains n'y parviennent pas. Franck a connu cette transition il y a trois ans ; Manu, aujourd'hui, s'y fait très bien. »

D'autant qu'Amoros souhaite devenir entraîneur et prend cette expérience comme le début de l'apprentissage. « Passer mes diplômes est mon objectif principal. Je n'ai pas souhaité repartir de zéro dans un autre domaine qui ne m'offrirait aucune garantie. Je pense bien connaître le foot et j'ai cette envie de transmettre mon expérience. J'ai eu le temps d'y réfléchir depuis mon arrêt. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles je n'ai pas vraiment cherché autre chose, si ce n'est passer de l'autre côté de la barrière en commentant des matches pour Eurosport et Canal +, notamment pendant la Coupe du monde. En attendant mes examens, je souhaite simplement être avec mes deux enfants (six et deux ans). Je peux vous dire que ça occupe ! »

Pour Franck Lucchesi, Manu dispose de tous les atouts pour réussir dans le nouveau métier qu'il a choisi. « On discute beaucoup tous les deux des aspects tactiques. Il a fallu qu'il apprenne à connaître les gars. Chaque fois qu'il s'adresse à l'un d'eux, c'est pour un conseil, non pour une critique. Mais, au début, ça l'énervait de les voir rater un contrôle, une passe. Je lui ai dit : " Mais Manu, attends ! Ce sont des amateurs, des gars qui bossent et viennent s'entraîner le soir. Ils n'ont pas passé des mois comme nous à répéter leurs gammes. " »

Car le retour de l'ambition a accompagné celui des sensations. L'élimination au sixième tour de la Coupe de France, dimanche dernier face à Fréjus (1-3), ne l'a pas meurtri. « C'est vrai qu'il aimerait qu'on monte en CFA 2, sourit Christian Bianucci. Il est revenu avec sa rage de gagner, une sorte de saine fierté. » Logique quand on a son palmarès et qu'on n'a traversé que des clubs ambitieux, Monaco, Marseille et Lyon. D'ailleurs, Manu se rend régulièrement au Stade-Vélodrome. Il y était pour le match d'ouverture des Bleus en Coupe du monde contre l'Afrique du Sud. « J'étais inquiet comme beaucoup de gens après les matches de préparation. Puis j'ai senti le changement d'état d'esprit. Ils ont eu plus de chance que nous qui étions tombés chaque fois sur des Allemands expérimentés. On pourra toujours dire ce que l'on veut de l'équipe de 1982 et 1986, que l'on méritait de gagner la Coupe du monde... On n'y est pas parvenus, eux si ! C'est d'ailleurs mon seul regret. »

Mais ce n'est pas ce sentiment qu'il discerne dans le regard des gens qui traînent du côté du stade de Saint-Rémy. On y lit plutôt du respect, de l'admiration, et pas de regrets.

PATRICK SOWDEN,
à St-Rémy-de-Provence

Manuel Amoros

Né le : 1er février 1962 à Nîmes. **Club :** Saint-Rémy-de-Provence. **Poste :** défenseur latéral. 1,72 m ; 74 kg. **Clubs successifs :** Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). **PALMARÈS. D 1 :** champion de France 1982, 1988, 1990, 1991 et 1992 ; vainqueur de la Coupe de France 1985 ; finaliste de la Coupe de France 1991. **Coupe d'Europe :** finaliste de la Coupe des champions 1991. **Equipe de France :** 3e de la Coupe du monde 1986 ; 4e de la Coupe du monde 1982 ; champion d'Europe des nations 1984. **BILAN. D 1 :** 461 matches, 41 buts. Premier match : Laval-Monaco (3-3), le 26 septembre 1980. Dernier match : Lyon-Nantes (1-1), le 31 mai 1995. **France :** 82 sélections A (recordman), 1 but. Première sélection : France-Italie (2-0), le 23 février 1982. Dernière sélection : Danemark-France (2-1), le 17 juin 1992.

VENDREDI 13 nov. 1998 N° 2 744 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Éric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalfrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 743 bis de *France Football*, daté du vendredi 6 novembre 1998, a été tiré à 141 204 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Young & Rubicam France 98.

[KRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-ARCACHON-BORDEAUX-BRIVE-CAHORS-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-HYERES
LE MANS-LILLE-LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANCY
NANTES-NICE-NIMES-ORLEANS-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE
St JULIEN-LES-METZ-STRASBOURG-TALENCE-TARBES-THIONVILLE-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VILLEURBANNE

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES, APPELEZ LE NUMERO SUIVANT: 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.